

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

Google This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you: + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for Personal, non-commercial purposes. + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help. + Maintain attribution The Google's "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it. + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Google A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. A propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.co.il>

The text on this page is estimated to be only 8.00% accurate

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

j-h.

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

^^'*^.^ ^M

The text on this page is estimated to be only 18.15% accurate

ANÉCDOTES DE LA COUR DE FRANÇOIS I. 5 TOME
PREMIER. >. C'EST A LONDRES, CHEZ JEAN NOURS, Libraire dans
le Strand, 9 U-Voc, xtyuff ■■«"Mapw^P

The text on this page is estimated to be only 5.11% accurate

* •*• *• N • « , j. - -i»» -«.* V. » •* • J I T

The text on this page is estimated to be only 12.45% accurate

A MADAME* LA MARQUISE DE POMPADOUR. \ OTJR
trouver un obj€\$ don\$ taffui reJfeSahle Aux yeux £um Mllame Cour , Tût
nCexpofir dans un jour favorable , 7e confultai Minerve, Afollon Û'V
Amour. L'Amour, qui veut fans cejfe honorer fin image ^ Dit , que c*étott
un droit acquis a la Beauté. Le charme des Talent doit avoir P avantage «
Réfondit AfoUo»^ avec vivacités

The text on this page is estimated to be only 7.37% accurate

EPITRE.^ tour moi , re prit Minerve, à la feule bonté Pe l'effrk &
du cœur, /accorde monfujJràg€f La â tverjité de leurchofx •' ^indiqua cet
objpt,frqte^ur.dt VOwur^^e* ,. P o M p À D o u.R^ vom daignez en
accefterf f hommage, fe leur obéis à tous trois. ; \ ^ - • • ^ECDQTES

The text on this page is estimated to be only 5.71% accurate

ANECDOTES VE LA COUR. FRANÇOIS I S'c^S it^Nçois ©E
Valois , §Qcl(Comte d'Angoulême , écoit à la fleur de fbn ^e (^a), lorsqu'il
fuccéda à Louis Xli; ik taiiie^e héros « fon vifàgc ^lobie^ ^isempÛ de
grâces j (on e|mc vif A i^d) H avok vingt ans. ^ome I, ■ - A" *

The text on this page is estimated to be only 19.47% accurate

1 Anecdotes de la X^e au XVIII^e cultivé par le commerce de l'«Gens de
Lettres , fbn peu

The text on this page is estimated to be only 20.94% accurate

de François î. ^ ^ Charles, Duc de Bourbon, ^ qui pour le malheur de fà vie , comme on le verra dans la fiiite) avoit fñi cou cher le cœur de la Comteffe d'Angoulême , païTédoit plus qu aucun autre tout ce qui peut infpirer le reiQ)e6l & l'admiration. François de Bourbon , Comte de SaintPaul , ne lui cédoit en rien ; il avbit ainfi que le Duc de Bourbon , tout ce qui pefuc . impoCét ^plaire. Anne de "Montmorencî , & Philippe Chabot de Brion , furent

The text on this page is estimated to be only 17.20% accurate

^ Anecdotes de la Cour en eux y gagnèrent Tamitilt du^oi. A la
(bliciâdon diç jVfadaune Loutiè, ce Prince donna la Charge de Cûn*
fiétable au Doc de Bourbon». Il fit Odet deFoix, Seigneur de Lautrec ,
Gouverneur de Guienne. Artus Gouffier qui avok il dignement rempli
auprès de lui le délicat emr pk)i de Gouverneur, dut à îbn eftime encore plus
qu a /on amitié, la Charge de Grand -MaStre de France. Son frere
Guillaume Gouffier de Bonnivet » qui avoit été élevé avec le Roi & qui
étoit de {on âge*, fut AmiraL Ceux qui pouvoient plus ju£:

The text on this page is estimated to be only 5.65% accurate

ie François L ' f temeitt y précçodre > vif eo\$ avec chagrin cetur
eouvede preuvfi.de la faveur dfiBQn-» nivet, Êiveur qui m lui Cetvit jamais
qju'à mal conieil^ 1er fbn Roic Dèâ qm ce Prsoce fb(monté au Trône » on
le yî% s'occuper du defirde créera pour ainfi dire, desWmmes dans tousi kji
gearc», qpl puflenc pac leur» kmiéreii^ leurs mexia> répandre tm nouvel
écht fur une nation née avec de Te^jm» de la vivacité & de k déltea-r. tcfle.

• ~ Dans le tems que le Km ne paroifToit pen(èr qu à faire fleurir les
Sciences j les Arts A iii

The text on this page is estimated to be only 21.82% accurate

'6 Aneidoies de la Xlouf' ôc les Lettres , il médltait utt deâèin que fbn amour poue la gloire , que fâ confiance dans la valeur des François> & qu'un droit qu'il croyoit jufte, lui avoit (ùggéré. C'é-i toit la conquête du Milànez. Au Printemps l'Europe fuc aufH étonnée qu'allarmée d'apprendre que le Roi-: {e mettoit en chemin pour iè rendre dabord à Lyon > ôc Ûe-ik paflèr en Italie. Avant de partir de Paris, €e Prince nomma Madame iLouifè fà Mère à la Régence du Royaume, fon ambition la confbla du départ de fbn Fils, & fon abfence quoi4jue courte lui donna i'oo*

The text on this page is estimated to be only 13.77% accurate

' de François I. * 7' iCâfion de: fè fàifir d'une au-, torité qu'elle conferva toujours, & dont elle ufà plusfbuvent pour fàtisfaire {otu humeur altiére Se vindicative 9 que pour faire du bien.. • La Rélhe , Madame Loui/ è, Madame Renée Coeur de Reine, & la Duclieiê d'Alençonieûr du.Roi, accom-; pagnerent ce Princeà Lyon:< il y refta plus de tems qu'iine croioit, par les diâcultezf des paflàges pour entrer enu Italie. Enfin > il y paflà , 8c. il y paâa pour vaincre ; car 2k peine étoit-il arrivé près.de Mjlan , qu'il, gagna la fan)eu {è bataille de Marignan^. 0^ bravant le péril, oubliant, * ' Aiiij.

The text on this page is estimated to be only 4.24% accurate

\$: Anêcdoief ek la Cour ion rangrexpofânt (à vle^ ii Y coniibactk ' comme un Smpleseldiac, donnant {es. ordres avec k pEéfènce à*tCpnt Sete . &ng £:oid d'un grand GénéraL . Cette terrible bataiEte dura quête , au Connétable de BourboD) & partit pour ailes

The text on this page is estimated to be only 8.26% accurate

de François J» ' 9" Ibîhdre le Pape Lebn X> qai ratcendoit à
Boulogne. ' L'Hftoire apprend que ce fbt dans cette entrevue, que: ce fût le
fkti^ux Concordat; Le Roîrevlnt enfiite àLyon^ où la Reine , Madame
Louiſs , les Pidnceiies , Se prefque toute la Cbnr l'attend oient^ Jamais
entrée oriomphale dans Rome ne fut û âateuiè que le fut celle du Roi à.
Paris. L'amour de &s iùjets , la fatîsfitâ^ofi qu'ils redèn* toient de la gloire
dont il réyenoit couvert, fèsregards^ careâans qui femblcûent re-» mercier
les; peuples de leurs témoignges de tendreilè y «oui: le& eny Ytoit d'une
joie A V

The text on this page is estimated to be only 21.32% accurate

lo Anecdotes de la Cour manifestée par leurs cris d'at lègteflc.
Mais pourquoi oher*^ cher à dépeindre ce tendre Bc tuipukueux fpeâacle.^
Ne X a-t-on pas vu lorfque Louis XV revenant vainqueur de {es ennemis, &
de la mort, fes peuples y à qui ce Prince avoit caufé tant d'allarmes & tant
de pleurs., le nommèrent Louis le Bien-Aimé* Quelle plus précieuse
louange, peut affliger un Roi de l'amour de {es {ùjecs'.^ Et laJnour de {es
fùjets, ne lui eflil pas un garand qu'ils le trouvent digne de régner {ùt eux? :
La gloire d'avoir gagné • en perfonne la fameufe ba^ . V.

The text on this page is estimated to be only 19.31% accurate

de François, l'homme de Marignan, le plus vaillant pour
François I^{er} mais il en conserva peu d'années les fruits. Ce Prince rappela le
Connétable de Bourbon Le Commandement de l'Armée d'Italie fut
donné, à Odet de Lautrec, chez qui l'expérience ne se condamnait pas encore le
courage. Madame Louise liaif^h ibit Lautrec. Elle craignoit son esprit
ambitieux, adroit et insinuant. Cette crainte prévalant sur celle de faire
perdre à son fils la Conquête du Milanais, elle travailla à la ruine de l'Autrec
, c'est-à-dire, à celle des affaires d'Italie. *Avj

The text on this page is estimated to be only 11.01% accurate

f î Anecdotes âe là Couf Gdet dé TAutrec eut ordre dû R-oî ât
revenir en France pour y fendre compîeât (à coridûite.il là juftifia. Le Roi
ne s'en prit point à lui de la perte au Milanéz , coiiimè ravojt eiÇp^ré
Ma^dame tôûife; aînfi, cette Prihcefle qui jâcrifidit toujours totic aïtx
inquiétudes que lui caufbîerît les génies propres à prendre ttôp d'al^.
cendânt fût Telprît dé fon &.S , éri fèntit plus vive^ nient le regret d*av6rï
traverfé Odet de TAulîréc; ■ Lé déficit que le Roi aVoïc de reprendre lé
Milàhez ; étoit égal au chagrin qtfil

The text on this page is estimated to be only 9.49% accurate

t 4t Frdnçéh /. î J f eiëntoit de fa perce. Il prbj^ftoft- dé
i*etourhèr en Italie i I6*rfqu'il ^ut averti que lé Due de Bourbon fàcrî- *
fiant à foïï féflehtiment, fon Êonnéur, fôii rang & fà patrie > étoit prêt à
pàiîèr chez l'Empereur , avec ^ui {otit ttahë êio^hki Cette nouvelle fit
tijahgér te Roi dtf^ ^^fdlutkJri , ' dans la crainte qàér la révolté du
ConnétâBle n'êfitpàanât celle de plufieuA' Pré'v'lnces. François 1. toujours
occupé dūMikriezy y efivoya fon Favori l'Artiiral Bonnivét avec une
arTOéti Bôittivét ne fut ni plus heureux / ni pkis habile que

The text on this page is estimated to be only 22.77% accurate

!f "4 Anecdotes de la Cour La Tréac , il ne se iàiflt dd plusieurs places sans forces èc sans défenses ^ que poui^ avoir la honte de lespeidre Mais foutenu par Madame Louise , cet échec ne lui fit point perdre la faveur de ion Roi* Le Duc de Bourbon, qui relTentoit autant de haine pour Madame Louise, qu'eir; le avoit d'amour pour lui ; voyant que rien ne pouvoic arrêter les perfécutions de cette PrincefTe , & que le Roi souffroit qu'elle le dér pouillât de tous fès biens ^ échappa enfin à ce Prince, qui à Moulins , où il avoit lait venir le Duc de Bour-?

The text on this page is estimated to be only 15.47% accurate

I de François L if Bon, a voit eu a flerde bonté,, pour lui pardonner
{es defléins criminels. Le Duc de Bourbon étoit adoré des François. Ses
ennemis mêriies , ou plutôt Ces envieux, ne pouvaient difconvenic de la
perte que. faifbit l'Ert tat^ La. révolte du Duc de Bourbon., étoit un fujet
d'inquiétude pouc le R0i;:mais il en eut uîi d'afSiélion .auquel a. parut bien
plus.ièniible^ La mort lui enleva la Reines Claude^ Ce . n.*étoit pas
l'aBiout qui lui faiibit donne des- larmes à. cette perte > c'étoit mieux ; c
étoit une çflimè qiû allait pouc cetf^

The text on this page is estimated to be only 10.55% accurate

tS- Anecdotes de ta Cour Princeessè jufqu'àù jrefpedl^ Le véritable deuil je veux dire celui du cœur ^ fut général. Les. grands regrecoient en elle utve amie gén^r eufe y. proteélrice de la vertu & du mérite : le peuple pleuroit une mère {eoourable , qui ne lui faifbit fèntir fa fuprême grandeur ,, qu'en protégeant l'opprimé & en fbulageanc le malHeureux, Cette même année le Duc de Bourbon^ ofà paroître eii: Provence à la tête de fèiz^ mille hommes. Sur cette nouvelle ^ le Roî qui meteoic alors une armie fur pied, pour le Printemps (ùivant^ ca dQnna> une partie au^

The text on this page is estimated to be only 8.03% accurate

ie FrànfOfs î, 17 Maréchal de k Palice> qui marcha en Provence»
"Fma^ çois I le ficivit^ mais le Duc de BooHsGSi ^ fur Iravis qu'il eut que
ce Prince venoit à lui avec k refte de fbn ar-> mée ^ B£ l'accendic pas ; il
reprise lie chemia de l'Italie. Alors le Roi pooâ^ par (on reâèntiment , Se
toujours tourmeoté du defîr de re-' conquérir le Milanez > (ùivit le EKic,
fans fbnger à ce qu'il hazardoitj en quittant ion Royaume , (yiil laiflbât
exposiê aux éntreprifès des Anglois , des Flamands , des È^agnols, & peut-
être aux pratiques fècrettes du Duc

The text on this page is estimated to be only 16.45% accurate

İS Anecīdoies de Ta Cour de Bourbon (zi). Enfin aprè^ bien des fatigues, le Roi ar-; riva devant Pavie (^) , & de; l'avis de Bonniviet, qui fèmbloit n^ pour toujours mai confèiller ce Prince , il y mit le iêge malgré tous les< vieux Capitaines qui vouloient qu'en harcelant toujours le Duc de Bourbon &. fon armée ^ on la fît périr de; mifère» U y a voit près^ de quatre mois, que le Vice-Roi Lanoy & le Duc de Bourbon ,. étoient , pour ainfi dire ,. (

The text on this page is estimated to be only 15.86% accurate

de Vrançois I. tp fpédèateurs du fiége de Pa-^ vie , dont la forte garnUbn rendoit les jours , les mois Se les ttavaux inutiles devant cette place , lorfque les Généraux de l'armée ennemie délibérèrent d'y jetter du fè« cours , quoiqu'elle pût encore faire une longue réûC" tance , mais ils fàvoient que la garniibn , faute de payer ment , étoit prête à le mu^ tiner. Dans ce deflèin, ils manœuvrèrent toute une nuit (a)^, & manœuvrèrent iiyec tant de fiiccès , qu'au jour naiiïant> ils vinrent at-r taquer les ailiégesuits. Le (tf) L^ nuit du 23 au 24 Févrief

The text on this page is estimated to be only 6.36% accurate

âcf Amcdâtes de {a 0»r Roi qui ne connoiflbit ni fâ; crainee, m Ifi
péril ^ réfiila aux leprefencsrtiQns (lu'on lut âc dâ danger oÈrii expo-» {bit
fim armée , ai peut-être là Perfonne fâcrée > en Ibtrant duR canap où ît
étoïc en fôrcté. Françjois I n'écoutant .que {ojEb courage » & le croyant ^
de gagner.une* bataille qui alioic décider eit & àvem dd ibft jdu Mila-* nez;
car dans ob moment ks troupes a voient pris quelqu'avantage fiir \t^
ennemis> Ibtrtit de Ion camp , &dune aflàire non décHive^ Ion inw patience
en fît une bataille qui lui coûta lltalie & la liberté. Tous les Hiftorien^

The text on this page is estimated to be only 11.70% accurate

e& Franfois î, st ont trop e^âement détaillé cette funeile bataille,
'& le;\$ adtions au-deilùs même de i'iiotnme que fît François I, avant que de
^ rendre au Vice-Roi Laaoy, pour s'y, étendre ici. Cette journée fatale pouç
François I, & pour la Franc^ coûta la vie au Duc d'Alen-. ^on i fans y avoir
été isleHé. Il {butenoit les Suiilès avec quatre cens hommes darmes^ il
avoit de l'avantage^ il le perdit ^ & la tête , en voyant arriver le Duc dé
Bourbon, & le Vice-Roi Xanoy^ qui dans ce moment firent charger le
combat de face. Le Duc d'Alençon^

The text on this page is estimated to be only 20.54% accurate

hi Anecdotes de Ja "Cour effrayé du danger évident où il était ,
par la fuite , St alla droit à Lyon. Là, le calme ayant succédé à la frayeur, il
fût combien l'adieu qu'il venait de faire le rendait indigne de vivre. Dans
un délire , il défiait la mort qu'il venait fièrement de fuir. Elle le
délivra «n peu de jours *de ses cuisants regrets. Ses dernières paroles furent ,
je meurs couvert de honte i quand ■je devais mourir couvert de gloire j Û"
contribuer à sauver le Roi de la captivité. Que ma -mémoire fera méprisable
à ce 'l? rince courageux j & à la ^Duchesse et Akn^ijn l

The text on this page is estimated to be only 12.77% accurate

derrançois, VJ -. La Duchesse d'Alençon t[^]hez qui tous l[^]qs
fèntîmens "étoîent clignes i[!]e la peur de l[^]rançois I, fut pénétrée de la plus
infinie douleur, non de la mort du Duc d* Alen-; [^]on , qui pendant sa vie
n'a-» voit que trop justifié le man-; que d'amour i& d'estime que cette
Princesse avoit pour lui , mais d'une fuite dont elle croioit partager la honte-[^]
te. Elle pensa qu'il faut au moins qu'une femme puisse se conflater d'une
union forcée ; sans que son cœur ait été consulté , puis elle estima celui
à qui le devoir la forçoit de donner sa main. L^{*}e[^] l[^]cime; dit-elle[^] est
un[^]bar[^]

The text on this page is estimated to be only 15.34% accurate

s4 Anecdotes de la Cour Tière force pcji^ur défendre un inari.
L'affiâion que leâèntif ent les François à la nouvelle de la captivité de leur
Eoi , ne peut s'exprimer. La confternation %c générale. Le malheur de ce
Prince, ajoûtoit encore à La tecidteflè de {es peuples , Se le cems ^ û
puiâànt pour Tordinaire ne gagnoïc rien iùr des iujets fidèles. La perce de fa
liberté fut {ùivie de celle du Roi de Navarre , de François de Bourbon ,
Comte de SaintPaul, du Comte de Fleuranges, fils.de Robert de la Marckj
du Maréchal de Hontmorenci , du Comte d'Eftouteville^

The text on this page is estimated to be only 13.40% accurate

de François L[^].f d'Étouteville , le dernier de cette illustre maison ,
& de beaucoup d'autres personnes illustres Se qualifiées. Madame la
Régente étoit pour lors à Lyon. Quelle nouvelle pour cette Princesse ! Sa
sagesse dans ce fineste événement , sa prévoyance, ses ménagemens avec
le dedans & le dehors du Royaume : , qui restoit en proie à l'ambition des
Étrangers , prouvèrent bien l'étendue de son génie, sa politique , son
habileté , à combien , en évitant comme oublier à dire, elle étoit digne de
gouverner un Etat , non seulement tranquille V Tome h ' B

The text on this page is estimated to be only 5.64% accurate

ftij Anecdotes de^Jk Cour m^h dans le. trouble, Ièi> divHions &
attacjué de toute parti Le Roi fut d':abord. coji-* diiic au camp ' à^s
enibemis > ^ Qmle Duc deEburbon, oon-" tre ion attente:, ne fut point:
cebuté de ce Prince; qui eip iè mettant à. table.,! reçut l^u fiicviette- qxier le
Duc à gen noQx oâ>i lui préiènter. Au: oonttaâre , il lur dit: d^n ton* qui >
n^av.oit rien de: fé vers :) Ducde JBouchfi^naas avonsî tous deux à^
tiourreproched de grandes fautes, 4es miennpsi ibnt punies » je {buhaité)
qùet'iès . iK>ti£S . ne. le ibient) jamais. Aiceidiicoursile Hot) vit les
yeuxrdaiDacdfrBaivv.

The text on this page is estimated to be only 4.00% accurate

bofi > fe' 'lÂomflér. ^ Yotii éprbliVéz it

The text on this page is estimated to be only 23.55% accurate

as Anecdotes de la Cour toit pas content de ce Prince. De plus flatté d'être le Libérateur d'un Roi, tel que François \, il propofà au Duc de Bourbon de l'arracher \ un e{çlavage, que la politique de l'Empereur pourroit rendre long , & qu'il appeiântiroit peut-être par des procédez durs. Ce généreus: dellèin conçu parun ennemi légitime, fbuleva, le Duc contre lui-même. , Le lendemain de la bataille , le Roi fut mené au . château de Fi^ueton. Il y avoit un mois qu'il y; étoit,, quand le Duc de Bourbon , & le Marquis de Pefquaire. y allereixr^ous deux ailù^

The text on this page is estimated to be only 9.15% accurate

de Vrafl^ois /.■ ' 19 rereiit Frahçèh I de lâ réio* iution où ils
étidient de lui procurer ùl liberté. Enfiite le Duc de Boiirboa ajouta ^ lés
portes de ina pat«é nié fèrqnt-etteS ouvcrteàT Y retrouverai-je ramit'ié de
mon Roi \ Mes bietis ? Et puis-jè mie -flatter d'y recevoir la main de la
Ducfaelië d^^Aleni^on ? Coitnme le fervice que vous voulez me rendre ^
répondit le Roi, fera .encore piuj grand «a. MMcùm di^ f e(r ^ Bijj

The text on this page is estimated to be only 3.41% accurate

|0 Anffdpn éf kCour 45»^9 ; qui W §^m prpp^l fle lui qidtt Ceç
^iipicç furlt llppiifn.ô de Jylaples ; Hm-r. ppj^ênpf .d# rQbligatipn > ^ î»ff a
iç»Pf <9téf e {VOUS lèroBÇ |ieifiariç0 , j^ je ne çonnoî^ Irai que
Kixipoiîtbie pour en ^phet les ef^tis. Ma Ub^té y^uç bien lé Rpyaoine de
îiapies, AgSffél donc ; tauï deux 9 & foyez certains que vous aurez à Vous
remercier de m' avoir tiré des main» de f Empereur. >. L'efpriï dé François i
itoie fapérieur 8c brûlUnt , mait fimpie^idfttit: n^ ilncere, il croyok
facitetxîent ce axt'foa yodloit lui pelTuaderli t^

The text on this page is estimated to be only 7.41% accurate

éc Prançcis t . . jprîfim , la confiance de François I dans les
priSmeÏÏês du Duc de Bourbon êc dé Pefîjuaîte> qui dimipuoit à ine&re
que le ttJins s*ét;6u-i loit^ Êins en voir les effets, B iiij

The text on this page is estimated to be only 20.32% accurate

'éB Anecdotes delà Cour . les procédez du Vice-Rot^ qui lui paroiflbient généreux^ Timpatience enfin d'être délivré lempccherent de l'être. Car le Duc de Bourbon , & le Marquis de PePquaire, étoient au moment ide Icnlevcr de Piqueton. Il côn(èntit donc que ce fiic . fà flote, qui le fbrdt iècretement de l'Italie. Ainfi ce Prince qui touchoic à Tinfant d'être rendu à lès (ùjets , fè donna lui-même une efcorte pour aller chercher unie, captivité qu'il croioic abbréger. La Duchefle d'Alençon avoit plus d'un juijec de s'at; ^ger lodque les nouveile^s

The text on this page is estimated to be only 11.13% accurate

de français L ' 33 d'Italie rinfruinrent que le }lori|èul, par fon -
impatien* pe, ayoît fait manquer le projet qui de voit le iouftraire à la
tyrannie de l'Empereur , Se Oj^'ii s'étoit fait lui-même conduire à Madrid , d
où toutes les puiflances àumaî" nés ne pouvoient plus le ti' rer {an^^ l'aveu
de âm ennemi y- bien plutôt que {on vainqueur. Maisf quel coup fènfible
reçu-t-elle , en apprenant qu'elle devoie être }a récompènè du (ùccès de
l'entrepriè du Duc de Bour|}on,'& que le fùccès étoie îiafaillible. Ses
plaintes Gon> tre 1% biiârre defiinée de ce ^ânce ^ fib murmures conBy

The text on this page is estimated to be only 6.77% accurate

ô 4 Anecdotes de la Cour tpe la cruauté de la iienne-j^ fa 4iil6ur ,
ies' larmes ,- tôteiè lui 'fit, fencir que i'aiâodir^ pour la rendre mall]ieiireu {i^
étoïc plus fort ^ue le temtt êc que labièrice , |>out lui faire xetreuver J dès
'^ëvtié tranquilles. Elle "fè Ibwiiii: dans -ce moment / du Oud d'Alençon,
non ^our le re-» fréter,! mais pour gémir, ayant par fk morE recouvré "fk
liberté , de he pouvoir en dîfpoifèr en faveur du Duc de çourboft. Ces
réflexions laecendrîfibîent d'autant plus qu'elle pehfeit qoete Prihcô
infortuné y étoif livi*é com-* me eUé, & (êteit de même le défeïpoir qu
excite ^RteC'i

The text on this page is estimated to be only 7.99% accurate

de Frmipis L 3 f pérance donnée parlamour, êç, aa^-t^t déçue. Le
Dac de Bourbon avoir été 4e pi«mier touché dti cbarmes nailTants de cette
Frîneefle , étant encore Mar* ^eritte de Valoû. Il lui avoît plt. Pouvoit-il ne
lui j^as plaire? Quel avantage tCi pas un amarit auffi tendre qu'aimable !
Cette {)aP fion réciproque > traverse aûlTi-côirqué fentie, ne tard^ pas à
être ajjperçue de b Gofettflè d'Angoulême, quî avanc fà fille, en avoit prîs
une violent* pour te Duc: Faffion 'qui lui fit {àcrîfier à (à jaloufie
Marguerittc de ^aliM8> en la forçant de Bvj

The text on this page is estimated to be only 15.46% accurate

'3 6 Anetdotei dé la Ç,our recevoir le Duc d'Alençdr^t pour époux , Se qui dans idL. foite caufà la perte du Duc de Bourbon. Ou une fille eft a plaindre de {è trouver eix rivalité avec fa mère ! Tous; les mouvements de la nature font alors étouffez par ceux de Tamour. Ce n eii plus uçe mère , c eft une ennemie qqi 5 le droit d'immoler fa rivale à toute fa fureur. . Le Roi fut conduit à JMar drid , & gardé dans le Ctâteau. L Empereur donna la liberté auJViaréchalde Mont[^] Kiorend , & permît que la DucbefTe d'Alençon vint en E[^]agne. Cette Princlê auifi belle que fiâtMmt[^]

The text on this page is estimated to be only 7.00% accurate

iom Vefpiit fin & délicat étoic àaâl fùpéfieur qu'il étok âmaBlç>
ayaoc par £cÀ maniéré» charmantes, mis prelque; tous les Mîniïlres dans
les intérêts^de £on frere> ayant de plus répandu des ibmmes^^
cofificTéfâbles pour corrcHn'pre ceux a h garde de qm â était, eroiqit
toucher au moment d'arrachen ce Prince des main\$ de TEmpeur/ Q\ïand;
Gjjarles V averti^ fît re/3êrrer le Roi âc changea C0 qu il doubla» Henri,
Rpt de rNaviairr,. ayôife ^té plps beîjreu;!c q»e François 'I , & iajluite avpit
tendu- Charles - (2*û^ F^^ l^ttemif» ^1^

The text on this page is estimated to be only 3.90% accurate

^ Anâfd&teiidela^Cour çue François î d'échaper à FËmpçreur {ë
co^vmit dan» k plus noiié tti^ncoiie ^ Ji:t touché môrdeliemem 4® Isé
rigueur donc k traîtoic Con ennemi j qui obflipémenc refufoit dé'ie voir> il
tombai dangçreli&nlent^ malade. iXîômte •d'EftouteVilie; qui avec
François de Bourbon, avôit le plus de pare dattsist cànûsmUQ dw'^ài; êc
qui «^^eoit rendu agréable à f Empereur ;• p^r le charme féduâeur defon ef^
prit , {çût -par fon -^loquence pe^ader à te ij^rîneë'i qûiî n^i pkwvoitl lahs
inaiiquer à Itii^^tnême^ iàns agi^

The text on this page is estimated to be only 1.78% accurate

trontre &5 propees intérêts > i& iârīs s'iaccîrër ie /blâmd é^
l'Europe V attentive à â'COip^ ireax ^ lui refufèr ^us long'» tems jà-
confblatioa • da. id Vôk " ('.-" • ■■'-A :: ', !i ~ Cete^ tiSte %oiqiie peu
fâtisfaHance pour le Hoi^ «h lui iaii^fyt mieique é/poir de tîfaket ^biëntàt-
deiilk Ubècta iPi^éc t^Ëÿnpef»e«iï>y cohtfibaa au retour dé (k ûnté. Ce
Prince (ènfibie aa ^ fervice que leOnnce d^ËJ[l p«il{â à reflë^r- èncçfré iés
liens ki^Ff afiiçdis dd' Bourtioi»

The text on this page is estimated to be only 4.91% accurate

i|6 Anecdotes de la Coftf Cofme de Saint-Paul. DatiS ce deiîem le
Roi: fit pktfiéufs ^eftti6{ks>au Coixtte d'Ëft^ài< fieviUM far la %ure y fur
reilprit & fur le caraéléro d'Adrienne d'Efteuteville (à jtôeur. unique. Les
céponfès de d'Ëft&uteviUe , ququiqu^ mode {besci firent çompïen-dre a:a
Roi que Madeinotfèlle d'Eôoute ville étpit belh^ bienfait5»i ipirituelle,
d^ufl? cara^4rç doux Se ûttiaHp^ Se fa. naiilance xilufhre répon> danc à
Tid^e que d'Eftouteville venoit de lui d \$m h réponi^

The text on this page is estimated to be only 13.77% accurate

de Fraitfois I, 4t

The text on this page is estimated to be only 3.25% accurate

enf  fis... La   oiciceil   d  ftoiuc  vMle Siy  lt fine amiti  
pamcu    re poatSsjzaLtm)& d   ftoucerilley ^edu Sjce de Vallemont ,.   era
cad^ da fea Onmoer il'  fVouceviile ion maci^ Ma^ demoiii  Ue ile
Valiemont^ recommand  e par fan peie en : moursmt j   t Madame ans. Sa
verta   galoit f  a-beasi't  . Adrienne pouvoit peut  tr   ifitile: dam le Kovauma

The text on this page is estimated to be only 4.26% accurate

t < lalû dHpttter, C\$\$ çommuixs . -avantages ^ loin Â'^^pix&n
en* tr'jelles dû la jaloufie , les av.oieot unies de la plus g^iir* dre amitié;
non-ieulemenc .elles s'appeiloieott loeurs"». mais elles fè le cwlpknt par
leur intime imioiiu ^ade-» Itioifellè de Yallemont av.oîi: I aifjrs :vîngt^deut
aes, & ' MaKÎcmô&iled'Eâoui;êvUi& n en avoit encore i)ue dibc^ liait.
Madame d^flbutevâle itonnée ' da c6angemenic qu'elle avoit a^>erçii' {xu
le vKàge de (à fille j >de ion flence , ^ Ūu |>cu de joie sqQ'eiiie avoit
miaiqué , èa jipprenaQt 4|u& • île. J^oi 1»

The text on this page is estimated to be only 12.95% accurate

^ Anecdotes de la Cour de^inoit à uiï Prince de foÊi Saifg ,
conçtcc quelque foupçcMT. Pour l'affermir ou 4e détruire, Adrrenne, dit-
elle à Suzanne , fe feroit - elle laiâe aller à un pendianc qui lui rendroit fon
union avec le Comte de Saint-Paul défàgréable ? Le Prince de Sedan qui a
paffé id quel-^* ^«es jours avec le Duc.dç Bouillon fbn père , & à qui je
défkois (ècretement qu'elle plût, lui auroit-il fait une impreffiion trop tendre î
Le içavez-vous? Ma fille n*a rien de caché pour vous, parlez -moi
naturellement.^ S'il eft yrai que ma coulkie oi'aic rien de cachéipour mo^

The text on this page is estimated to be only 13.35% accurate

de François I. 4^e iD'homme. je le crois , repartit
Mademoiselle de Vallemont', je réponds que son cœur n'a encore été surpris
par son père. Je crois plutôt que rétroinement que lui a, causé cette
nouvelle, sans y être préparée. Se l'ambition qui lui a d'abord montré le
brillant de ce mariage, puis : comme concentré sa joie. Tel est l'effet fon.
; i Ce discours calma un peu l'inquiétude de la Comtesse.
4^e l'autre ; cependant. elle résolut de parler à sa fille, qui lui parut
très difficile à lui obéir. La gaieté d'Adrienne qui succéda à cet entretien
. ^ qui se fovi-*,

The text on this page is estimated to be only 3.76% accurate

ténoît toajçfiiifsy éiûîèv% éé é^iivaté lèt fôojj^biis de

The text on this page is estimated to be only 5.02% accurate

•^ Pranfois I» 47 refpeâueûfement de terriir CjEt engagement. Né
vbiuptueux y haiiSsLnt toute oancraintè, Si peu jaloux il fttpplie-. le Roi»
dô loi permette' de reftfer libre. Le Comté ^e* Saiht-Pàul mor- îifiétque
"Frâfi^Ois' I- l'eut mis ;* pîMp cette pmjj'oikîo'ft d'an*là néceflité de
reitifer * fa^* ibur 40 {on ami , lui en fit W exci^' les plus ^|^r giBantei?*
* ' ' . • Gétte nouvelle • atrivée' â lÈft6«t!ôvllle , oàia Gi)mtefle . . feifoit
fôn f fè} Our ordinaire , y-fil? dîipa#ofcre là joie , pou«' y^fenger tè
poi^riard daris' teieiiidela^ere &de la filé.

The text on this page is estimated to be only 15.37% accurate

4^ Anecdotes de la Cour La Comteflè d'Elloutevillè ^ qui ne s'étoit jamais âatcée d'un mariage auflii brillant pour sa fille , (dont le frère emportait tous les grands biens de la maison , y fut {èniîblement touchée du refus que faisait le Comte de Saint-Paul de {on alliance. Tout Gontribuit à la fHigçr. S'â tetii^reflè pipur. (à iillè > Se la crainte que Mademoi^lle d'EQjputeville , chez qui Te^ poir d'être la femme d'un Jftrinpe" du Sang , a ouvert . r^me à Tambicion, ne refusè tout autre parti ^ ou que la ioumifion en la menant. à l'autel, ne Ty conduifè avec de . la répugiifinçe.: pour yn époux j

The text on this page is estimated to be only 21.69% accurate

de François L 45 Tout concourt à affliger Madame Deftouteville.
Cette mère eroioit {es craintes d autant mieux fondées , que depuis
l'humiliant refus de François de Bourbon , fà fille étoit livrée à la plus noire
mélancolie. Ce que la Comtelîe Def^ toute ville avoit defiré , avant que {on
fils lui eût appris l'honneur que le Roi vouioit fiaire à (à Ibeur, étoit ar-^
rivé. Le Prince de Sedan n'a voit pu voir les charmes de Màdemoîfèllè
Deflouteville fans en être touché. Sa paffion qui augmentoit par lies
fréquents voyages qu^l fai{bit à Eftouteviffe, Tome I. < C

The text on this page is estimated to be only 20.78% accurate

■yd Anecdotes de la Cour & par fon filence>^ ne lui permît plu;
de iè taire. Il l'avoua au Duc de Bouillon ^ qui approuva un choix û digne
de son fils. Alors le Prince de Sedan pour découvrir quels étoient pour lui
les sentimens d'Adrienne ^ fit un voyage {eul à "ECtouteville ; il cherchoit
avec trop d'empressement le moment d'entretenir Adrienne , à jour relier
long-tems sans le trouver. Il le trouva. Serois-je assez malheureux^»
Mademoiselle, lui dit-il, pour que ni mes regards , ni mes soupirs^ ni mes
empressements à vous plaire ne vous çalTent pas infruite que je

The text on this page is estimated to be only 22.10% accurate

tftf François I. 5 r Vous adore \ Je vous le dis en tremblant. & c'est
en tremblant que j'attends votre réponse elle décidera de la destinée du reste
de ma vie. Car c'est de vous l'homme que je veux obtenir le bon-heur de vous
posséder. Prononcez, Mademoiselle, rendez-moi le plus fortuné des
hommes ou le plus misérable. Mademoiselle d'Étouteville mortellement
blessée du refus qu'avait fait de {à main le Comte de SaintPaul, sans penser
qu'il ne l'avait jamais vue, que ce n'était pas elle qu'il avait refusée ; que
c'était de recevoir ? Ci)

The text on this page is estimated to be only 16.07% accurate

>. < % Anecdôtâs de la Cour voir des chaînes qu'il eraîgnoic,
âatée de la naiHânce^ du Prince de Sedan , & 3i» rang que fa maison tenoit
à la Cour, preflee de {on reffentiment , & pouflee par le deCr de Ih vanger
d'un, prince qui ignoroit le prix de ce q\\ii a voit refufe^, répondit : Je
dépends de ma xxiere^ c'eft d'elle que vous deyez m'obtenir. Soumißb à fes
volontezj j'y obéirai. Le Prince de Sedan transportée & {ans rien répondre ,
courut chercher la Comteilè d'Ëftouteville , de qui il obtint la belle
Adrienne. L'état où le Prince dfi Sedan laiilè Mademoiselle

The text on this page is estimated to be only 18.29% accurate

de François L'53 d'Eftouteville éft fingulier. EHq refte efftayée
du consentement qu'elle vient de donner. Elle en frémit. Le déCeCpolr
s'empare de Càn. «mé. Mille mouvemens opoiez s'y confondent. Tantôt ^lle
lès aprouve , tantôt *elle les condamne ; que viensje de faire , s'écrie-t-elle
éperdue ! Ah , j'ai trop écouté le funefteplaifir de me venger ! j'en ferai feule
la vi<5lime ! Ce n'eft pas un amant que je punis, c*eft un indifférent qui ne
m'a jamais feulement envifagée. La fituacion intérieure de
Mademoifèlled'Eftouteville, les difflrérentes réfloiiiois où

The text on this page is estimated to be only 21.95% accurate

'54 ^n^cdotes de la Cour elle fe livre ', l'ef&oi que laî cau {è le moment où elle donnera fà main au Prince de Sedan , l'empreffement & les foins de ce Prince pour lui plaire , la {àtisfacSlion que témoigne le Duc 6c la Ducheflfe de Bouillon , ainfi que Mademoifelle de la Marck leur fille, de ce mariage, tout la jette dans une triftefiè , dont rien ne oeut la diftraire. Mademoi-" lèlle de Vallemont en voy oit les progrès avec une vive irvj quiétude. Un jour que ces deux ai-; mableS filles (è promenoient enfèmble, Mademoifelle de Vallemont demanda à Ma^s

The text on this page is estimated to be only 25.94% accurate

de Franfm I, . yy demoifèlled'Eftoute ville, fi elle vùuloic toujours lui faire le miftère ofFençant de ce qui pouvoit câufer la trifteflè mortelle où elle la voyoic plongée. Adrienne à cette queftion {bupire , ver/è des larmes & ne répond rien. Mademoifèlle de Vallemont continuant, lui dit : Je le vois, vous pleurez parce que vous ne ferez pas la Qpmtefle de Saint -Paul. Mais, qui vous ailûre qu'il vous eût renduéheureufe ? Ce Prince aimable , fait pour plaire , ne vous auroit peut-être plû, que pour faire le malheur de" votre vie. Galand, difîlpé, ypiagc, l'amour quil vous un

The text on this page is estimated to be only 21.30% accurate

' ^ 6 Aneed^f^ de la Cour auroit in/piré , vous eût fait payer bien cher le rang qu'il vous auroit donné. Quelle feroit donc votre douleur^ ajouta Mademoifelle de Vallemont , en foupirant , fi vous connoiiïiez ce que c'eft que les mouvemens d'une paflîotî délicate pour un homme, qui par des obftacles , peut-être infurmontables wne pourroit faire votre bon*ur! Ehî voilà, s'écria J^ademoifelle d'Eftouteville> ce qui caufèra le malheur de ma vie ! Le Comte de^aintPaul vient de refufer ma main , & l'injuſte amour veut que je Tadore. Vous aimez le Comte de Saint-Paul , re

The text on this page is estimated to be only 14.33% accurate

prit étonnée Mademoiifèlle de Vallemont / Oui , je laime, répondit Adrienne. Je TOUS l'avoue moins parce que vous me preflèz de vous dire mon fècret , que parce que je ne (àurois plus le garder. Vous aimez le Gomte de Saint- Paul, répéta encore Suzanne de VaJlemont i Eftce un fbnge \ Vous ne l avez jamais^ vu. Je l'ai va , reprit k belle Adrienne, & je laime depulis ce fatal mioment. Ecoutez- moi, js Vais vous mftruire de ce que je vous ai lai iTé ignorer juiqu'à çè jour. Vous fivez que mon frère tomba malade à Pari! quei^ Gv

The text on this page is estimated to be only 21.14% accurate

V8 Anecdotes delà Cour que cems avant le départ da Koi , pour ce malheureux voyage d'Italie > qui lui a * coûté ù. liberté. Ma mère (è rendit d abord auprès de^ (bu fils, & nous mena toutes deux avec elle. Nous trou»vâmes mon frère hors de danger. Un matin que j'étois dans fà cham&re ,: on an^, nonça le Comte de SaintPaul ; ne voulant pas être vue de' lui > je me jettai avec |>récipitation'dans le cabinet de mon frère / qui rend dans l'appartement de ma mère. .Tout ce que favois entendu dire d'avantageux de cePrince , excita ma curiosité. A)a faveur de k jiorthe vitré^

The text on this page is estimated to be only 23.90% accurate

de François I, 59' du cabinet j je le, vis, Se uns m'en apercevoir,
ou piûtôt par un charme qui m'attacha malgré moi à la même place, j'y étois
reftée plus de deux heures , comme im-> mobile , lorsque le Marquis de
Montejan , fbrtaric de chez ma mère, & venant chez mon frère par fon
cabinet, me fit revenir à moi; fà vue me caufa de U confufion , je fus fâchée
qu'il m'eût fïirpri/è en regardant & en écoutant avec une attention fingulière
le Comte de Saint-PauL Mais coriime je le connoifbis par les féjpurs qu'il
faifoit quelquefois à EftouçcvUle avec nion fre-.

The text on this page is estimated to be only 20.45% accurate

^ Anecdotes de la Cour re^je le priai) même vivement , de ne point dire qu'il m'eût trouvée dans ce cabinet. Il me promit d'en garder le secret , puisque , ajouta-t-il en (briant , j'en voulois faire un de ma curiosité. Je le vis donc ce Prince qui me dédaigne ; son air , sa physionomie, sa conversation, son esprit, tout me charma. Je le trouvai tel enfin , que la réputation me l'avoit annoncé. Je sentis un dépit vif de ne pouvoir me montrer devant lui ; un mouvement de vanité, que je crois qu'il m'inspira, me fit penser, que s'il m'a voit vu > il m'auroit trouvée auèz ai

The text on this page is estimated to be only 15.74% accurate

, di François X Et tnable pour lui plaire » & j& (kns encore cq regret avec d autant plus de douleur^ que peut-être il n'eût pa& refusé ma main» Je defirois. avec autant d'impatitnce que d'inquiétude que ce: Prince revînt chez mon frère. J'av ois pris la réfolution de p^roître à {es yeux ; mais mon frère ayant recouvré^ toute ià (ànté , ma mère le: quitta peu de jours après, pour retourner à Eftouteville» Concevez ^ ma chère iœur , la fatalité de mon À:ôile. Il n'y a voit que deux jours que nous étions arrivées à Paris, lorsque ce Prince fit une vilke à ma

The text on this page is estimated to be only 25.50% accurate

o 1 Anecdotes de la Cour mère 9 nous étions enfèmele dans mon appartement, ôc ma mère eut la cruauté de nous faire dire de ne pas pa,-; roître dans le flen. Je* ne fài pourquoi^ con-" tinua Mademoifèllé d'Eftouteville , mais je n'ofei jamais dire que j'avois vu le Comte de Saint-Paul. Je (èntoi[s un trouble 9 dès que (on idée me revenoit , qui m'étoic inconnu, & je croyois que fi je difbis que j'avois vu ce Prince , tout le monde liroît dans mes yeux., que c*étoic lui qui caulbât le trouble qu« je penfois quon y voyoit. Mon frère qui aime tendre-? ment ce Prince ; parla çIq

The text on this page is estimated to be only 19.42% accurate

âe Pranfoii L 6^ iuî tout le refte du /our. J etois charmée ,
cependane je trouvoîs qu'il n'en dlfbie pas encore tout le bien qu il pouvait
en dire , & fi f avois (piê; faurois ajouté tout ce que je. croyois qu'il oa-
bliôitii Ma douleur fut fi vive lorfque le Comte de SaintPaul partit avec le
Roi^ que je fêntis malgré mon peu d'expérience que j'aimois. JLà confuiôn
que j'en eus augmenta encore mon affliâion, & le départ dç mon frère qui
fùivok le Roi, me donna l'heuredè permiilion de ne pas, cacher pne
douleur*, que je n'auroçî

The text on this page is estimated to be only 20.05% accurate

€^ Anecdotes de la Cour pas eu la force de diâimu'ier. Enfin les larmes que ma: foible!Te feule me fit cépani4re eurent Thonneur d'être attribuées à l'amitié «que j'ai pour mon frère. Mais que j'eus encore befbîn du prétexte de ma (ènfibilité fur tout ce qui le rfegardoit ,quand nous aprimes le malfeur qui venoit d'arriver à ia France r que mon frère & le Comte de Saint- Paul 'étoient prisonniers avec le Roi ; mais que le Comte de Saint-Paul étoit bleffè dangereufèment! Que devinsje à cette funefte nouvelle !: en craignant pour les jourt de l'objet, que j'adorois >. je

The text on this page is estimated to be only 19.28% accurate

de François /. 65 regrettois. de ne pouvoir donner ma vie pQur
fauver* la Henné. La douleur que vous eûtes de la captivité de mon ffere ,
vous rend ce trifte événement alîcz préfent pour 'VOUS fbuvenir quelle fut
mon affli(Stion* Nous pleurions enlèmble» & pas une de nous deux ne
clierchoit à confbkr Tau* Ire. Mais Jétois quelquefo» étonnée de v

The text on this page is estimated to be only 19.58% accurate

66 Anecdotes de la Cour que la vôtre. L'amour la: 'faifoit naV^ &
^ nourrifibîc* Ah ! s'écria Mademoifèlle d'Eftouteville , quelle confblation
pouf moi ! vous aimez, vous ne blâmerez po'inc ma foibleflè. Les
mouvemens d'une ame tendre vous font connus , de nous pou^ rons toutes
deux , fans rougir , nous avouer ce qui fè paffera dans nos cœurs ; mais i
dites - moi prompte-: ment qui, vous aimez. Eftce mon frère \ Puis-je en
aimer un autre , répondit la charmante Suzanne ! Que vous êtes heureufè >
reprit triftement Adrienne ! vous jêtes aimée de mon frère. Je

The text on this page is estimated to be only 19.61% accurate

• de François L 6y ' îe fai , de ce momenfnt que vous m'ouvrez les yeux# Eh bien , continua-t-elle en ibupirant , vous me direz ce que lamour a de douceur quand il eft réciproque , Sc moi je vous dirai toutes les peines qui l'accompagneitc lorfque l'on aime fans être aimée. Je le veut bien , repartit Mademoifèlle de Val-' îemont, mais achevez d*é^ pancher votre cœur, Sc quand vou» ferez dans un état plus tranquille , car f e£; père qu'aidée par la ten-i dreilè du Prince de. Sedan> Sc par votre raifbn , vous vaincrez ce malheureux pen) f;hanc qui vous entraîne^ j^

The text on this page is estimated to be only 16.81% accurate

1^8 Ânecdùtesde la Cour" vous 4^rendrai tout ce qui tue regarde
ja;vec votre cher Irere. Le tems ìallentit un peu y tion ma paîïion , mais la
douleur qije me cauià la captivité du Comte de «SaintPaul, reprit
Mademoifelle 4*Eftouteville ; à ma triftefle iûccéda uft air tranquille dit
mains avec tout le monde» •Car j'étoîs toujours en proie aux mouvemens
qu'un fi bi. zarre amour excitoît dans mon cœur» En vain je me montrois à
moi-même le ri«dicule & la honte d'adorer «n homme que je ne conîioiflbis
pas, que je verrois amoureux d'une autre à 11

The text on this page is estimated to be only 21.09% accurate

Une joie étouffée me ferra le cœur au point que je ne pus proférer une parole. /Après ce premier état , que la (surprise d'un bonheur non attendu m'avoic causé, mon ame s'ouvrit. On fit place à des transports qui ne peuvent s'exprimer. Chaque moment ajoutoit quelque chose à l'idée que je me faisais de ma félicité prochaine»

The text on this page is estimated to be only 17.55% accurate

*7b AneêRôtes 3!p ta Coût & j€,me la présentois fbifs une forme nouvelle & toujours plus T^llicieùfè^ Qu'il m'en a coûté pour garder inon lècret dans ces momens , heureux, où je croiois a^ii ne me reftoit rien à defirer ! Mais quel fubit changement! î ai pafTé en un instant de la plus vive joie au plus affreux défelpoir. Toutes ces idées âatteufès où je mabandonnois avec tant de complai/ànce , ont difjparu pour faire place à la honte la plus humiliante. Ce Prince que j'adore malgré moi, me refervoit le coup mortel dont il vient de m'acca-; }>ler.

The text on this page is estimated to be only 22.32% accurate

I âe François h JT Après ce que je viens de vous apprendre, vous.croiez peu-têcre fàvoir tous mes malheurs. Non ,un plus afjFreux encore m'eft rcfervé. Aujourd'hui je ne fuis que malheureufè , ma paffion eft innocente. Mais un devoir barbare va là rendre criminelle. Pourquoi le Prince de Sedan mVt-il vue? Pourquoi lui ai- je inlpiré de, la tendreflè ? Je frémis en pehfânt que j'irai à fautel lui promettre un coeur qui n'eft pas à mol. Etpourquoi die Mademoiïelle deVallemont, lui avez-vous permis de demander votre main à Madame d'Eftouteville? Pourquoi,

The text on this page is estimated to be only 25.20% accurate

^1 Anecdotes de la Cour reprît Adrienne ? Pouvez-vous douter que ma mère, instruite des desseins du Prince de Sédan, & qui m'avoit déjà vanté les avantages que je trouverois dans ce mariage, ne m'eût forcée à accepter cet époux ! Qu'aurois-je opposé à sa volonté ? Le caprice de l'amour qui me rend sa victime ? L'aurois-je osé ? Car je ne me fais point d'illusion, je dois être couverte de confusion d'une foiblesse à laquelle je n'ai point été forcée de céder. Soyez moins effrayée de l'avenir, lui dit Mademoiselle de Vallemont, la passion du Prince de Sedan triomphera

The text on this page is estimated to be only 10.18% accurate

■ de Fraisas L 75 triomphera dans votre cœur de tout autre fèntiment. Il vous abne^ il eft aimable , vous avez de la vertu ; oui ^ laraifbn, le devoir & Tamour , parleront pour lui ^vec iiiccès. U vous oiire le fàng le j^las iclaeant

The text on this page is estimated to be only 19.00% accurate

74 Anecdotes de la (jmr L'épanchement de cœur de Mademoifelle d'Eftouteville, qui a été fans réfèrve , ne diminue rien de fà douleur , elle n'en reçoit nul foulagement. L'idée qu'elle fe fait du malheur d'être unie à un autre qu'au Comte de Saint- Paul , l'accable , t^ c'efl; dans le moment qu'elle en conçoit le plus d'horreur que le Prince de Sedan arrive pour recevoir là main. Quelle contrainte i Que d'efforts pour cacher le défordre de {bn ame ! Mais Ma* demoifelle d'Eftouteville i chez qui l'efprit ôc la raifoft ont devancé les années, {çaic fe commander aifez pour pat;

The text on this page is estimated to be only 19.88% accurate

de François 1. 7^ rottre tranquille. Elle en voit la n^peflîté , c'en
eft af> £tz pour elle : en6n elle devient la Princeiïe de Sedan. 'l
Elleétoittropaimablepouc n'être pas iadorée , non-lèuiement du Prince de
Sedan , mais encore de toute laFa^ mille. Mademoifèile dé laMarckj'
charmée de trouver dans fà Belle- fceur un mérite (upé•rieur > & un
caraélerè fi heureux ,, prend pour tĩQ , le plus tendrai attachement. Elle
trouve aulTi Mademoi* lèlle de Vallemont , trop et timable pour ne pas
devenir fon amie. Voilà ces trois iliuftres perfonnes unies par

The text on this page is estimated to be only 4.42% accurate

f6 Anecdotes delaCour t^fie eflme réciproque» : Après un moi^e
iëjaiir àËftout^iile> le devoir fer* ^a iePrmce de Sedan de pai>> tir pour
aller à l'Armée de Picardie. La Dackefie de BouiHoft n'ayanc pô obtenir de.
la^Friticeâe deSëdamde quitter Madame d'£ftotite«' iinïi& , revihc à Paris
avec fà fille. - Dès que la PfîRC^flè é» Sedao iè vit feulé à Ëftoate-^
ville^avecMademoifèlle de Vallemont , #le h fbtnma de ùi parole. Vous me
deve^ une confidence , lui dit-elle, aequittez-voos - en at^our^*
d'Iwi.MademoièlledeVal*' içmonÇ;praden(e^^ui fèntojc

The text on this page is estimated to be only 13.25% accurate

deFrunçois 97 le danger d'un entretien qui montreroit à fà
coufine le charme que goûtant cieux cœurs unis par la même tette* drcflè,
Jui répondit: Ne Verxigezde moi qu'après que vous m'aurez affuré que vous
payez l'amour du Prince de Sedan par un recours à fèz cendre pour ne vous
lai/Ier ni rien regretter, ni rien defirer . Ah .niâchere coufine,qaand ièrai-je
inftruite de couc ce qui vous regarde avec mon sere! Quand fèrez-vous
védablement ma foeur ? Que de clioiès s'y oppofent, répliqua
Mademoifèlle de VaUemont. Mon peu de 'fortune, la reconnoiffance D iij

The text on this page is estimated to be only 22.78% accurate

^8 Anecdotes de la Cour que je dois à Madame d*Ef^ toute ville
d'y avoir fuppléé, plus etKfore de fon amitié pour moi , que des foins qu'elle
a pris de mon enfance ; le refpeél que je lui dois^ fbn fils qui
empoifonneroic le refte de iès jours s'il faifbic un mariage fans
(bncontentement ; & avec qui ! Avec moi. Moi , qu'elle a élevée dans (on
fein avec autant de tendrefle que vous. Que de reproches je me fais d'être la
caufè fecrette de la réfiftance qu'oppofe fon fils ^ au défit, ardent qui la
tourmente iàns ceflè , de lui voir des fuccefleurs ! Je fçai cependant) tout ce
que j'ai à crain

The text on this page is estimated to be only 18.22% accurate

de François /. •• j§ lire du cara6Vere ,■ léger, inconfiant, difflpé^
ardent à plaire , facile à féduire , de YOtre frère; je me flate néanmoins de
lui avoir infpiré une véritable paffion , qui ,. iàns avoir.changé fbn carac'^
tere , ne lui a pas encore permis de m'échapper ; mais C6 moment peut
arriver. Un nouvel objet avec des charmes, dès grâces féduifantes, & de
l'adrefTe , ne pourroitil. pas m*enlever férieufè-t ment fbn cœur ? Vos
crain-tes , dit la Princeffe de Se-^ dan , vous rendent injufte ». ma cbere
couHne. Mon fre-; re vous aime pour vous air mer toujours. Ses legeretést
D iiij

The text on this page is estimated to be only 9.79% accurate

90" Anecdotes de la Cour ne fervent qu'à lui mieux Êtf-» re fèntir
le prix de votre tendreilèXes femmes qu'il agace , dont il triomphe , qu'il.
conf5le d'un infidèle, êccpi ifi dédommagent avec un autre de le voir leur
échapper , lui donnent des occa-> fionsde vous comparer à el-* les. C'eft
alors , qu'admirant votre iàge conduite ,Sc que {tu d'une tendre^ aulD pore
que délicate , il revient ^ vous toujours pltis amçu-^ reux. J' aurois peine à
vous dépeindre , œpric Mademoi* lèÛt de Vallemont > les vi'^
vesallaimesrtqae j'ai re^ien-^ tiès , depuis quatre ans, 9U0 h mort du Comte
d'EÂxyu^

The text on this page is estimated to be only 11.80% accurate

de l'luçois L Et Itèvllk votre père fie retirer ici la Comceflè fa
femme, ^biènce, éloignée de la Cour , je n ofbis plus compter lùrun cœur il
di(po {ë à être volage. Je ne le retiendrai plus, difbls-je> nx par ma préfence
, ni par la crainte de me déplaire , ni par toutce que meiùggeroic l'amour.
Car tantôt je lui -montrois de tendres inquiétudes , tantôt je Tallarmois «n ne
paroi/lànt pas m'appcrcevoJr de ce qui cependant me bleflbit mortelle*'
ment , ou en paroiilanc re^ garder avec indifièrence les &ins qu'il le donnoit
pour plaire à un nouvel objer. Ma Dv I

The text on this page is estimated to be only 19.78% accurate

Si Anecdotes de la Cour conduite étoic félon que jé craignois ou que je méprifois cet objet. Mais la réfolution de la ComceiTe votre mère de retourner à Paris pour y faire fon féjour dès queie Roi rendu à fès fujets ranîenerâ votre frère j en me mettant fans ceffe vis-à-vis ^e lui , Ôc en état d être instruite de toutes Ces démarches , je ferai plus tranquille ; car je (çai le pouvoir que j'ai fur votre frère. Il eft hardi à commettre des fautes contre ma tendreffe ; mais dès que je les fçai, honteux V repentant , proteftant de n'y plus retomber , je le vois à snes genoux me demande^ pardon.

The text on this page is estimated to be only 22.75% accurate

'àe Franfots L S^' ' X'amour faîfbît de/îrer à Alademoiîèlie de Valiemont le retour de François L & le faifoic craindre à la Princeffe de Sedan. L'Europe partagée différemment , par fès difFérens intérêtSjfbuhaîtoit, ou appréhendqit la délivrance de ce Prince. La Régente toujours attentive, toujours a(5live,toujours prévoyante, fufpendoit les de A feins , ou arrêtoit les entreprises , tantôt des Anglois , , tantôt des Flamans , tantôt T des Révoltés de l'Alfâce. Elle tenoit la Picardie & la Guyenne en refpe(5l: , malgré les tentatives réitérées i^çs Ennemis. Occupée fans Dvj

The text on this page is estimated to be only 10.17% accurate

84 Anecdotes de la Cour cerie ou à- défûnir les PuiA^ iânces étrangères y ou à ità mettre dans les intérêts de ^n fiis , en leur perfoadanc qu'il étoic du leur , de ne pas! £>uârir l'agrandiflèment de la Màifbn d'Autriche » elle trayailloit fans relâche à opérer la liberté de François I. Cependant ce Prince li-* vré à (es criftes réflexions y âc à la dureté de l'Empereur (qui loin de (è relâcher de lèd injuftespropofitions^y ajoU'*' «oit tous les jours) croyant? pouvoir donner des avis à ûl mère , mais qu'il n'ofbit hazarder fur le papier , dans k crainte que fà lettre ne foi; iûrprife par rËmpereur -f

The text on this page is estimated to be only 8.77% accurate

.2e François L ~ %f. confia iès defflèins & les craintes au Comte de Saine PauLjefuis,lai dit-il,robjet de toute l'attention de r£m« perear,La crainte de me voir lui échapper ainfi que iat a échappé le Roi de Navarre , lui fait obfèryer à mon égard une rigueur indigne de lui & de moi. Moins oc-* cupè de vous , ii vous lai({è /ùr votre parole la liberté de la Ville de Madrid , ain(i qu'aux priibnniers. Vous & Defontaineville en avez profité ; d^Ëftouteville par fon éloquence naturelle a^ {ç^ dans ma maladie perHiader à l'Empereur de me voir» ^ue h votre loi perfuade d^

The text on this page is estimated to be only 21.12% accurate

S(r Andoies de la C&ur vous laiflèr retourner en France fur votre parole. Prétextez pour obtenir cette grâce le befoin prelTant que vos affaires ont de votre préfence. Je viens dé vous induire, continua François I. de tout ce que vous devez dire de ma part à ma tner. J'y ajoute toutes les inftruélions nécef^f iàires dans ce paquet que je vous remets. Pour ne pas donner le tems à l'Empereac de (è dédire , partez au moment même qu'il vous laura permis , âc comme vous partirez fans me revoir, forcez de viteife ; car l'Empereur pénétrant , foupçonneux Sç

The text on this page is estimated to be only 24.38% accurate

"^âe Tranfois I. ' Ç7 ■ürprîs de votre précipitation à quitter Madrid , pourj-oit bien faire courir après 'VOUS. Ce que le Roi avoit prévu arriva. Le Comte de S. Paul ,ie plus parfait Prince de fon iiécle par toutes les qualités du corps , de Famé & de Vefprit , qui fe trouvent fi rarement rafTemblées dans un feul homme j obtint de l'Empereur ce que le Roi fbuhaitoit û ardemment ^ Sc fur le champ il partit. Son prompt départ , fans avoir feulement vu François I. en étonnant l'Empereur , lui donna du regret de s'être prêté à des raifbns qui né^

The text on this page is estimated to be only 13.78% accurate

€8 Anecdotes de la Cour toïèritj uns

The text on this page is estimated to be only 8.96% accurate

âe Fraapis L 2^ mé Louifè , fut d'aller chez le Duc Se la Dacheilè
de Bouillon, pour leur donner k confblaûon d'apprendre de lui-même des
nouvelles particulières de leur fils , à qui ce Prince avoir dit feulement en
payant , au moment qu'il lortoic de l'appartement de l'Empereur: Fleuranges
, j^aiTureraï dana peâ débours toute votre ùt^' n^Uèy que le fatak Séjour ée
2da«iri

The text on this page is estimated to be only 18.58% accurate

l'^6' Âneêdoies de la Cour ponait Fleuranges ! Puiflai* je revoir
bientôt ie Roi en état de iè venger de Tinjude & cruel procédé de
TEmpere'ar! Le Comte de Saint-Paul ; de l'aveu de François I. avoit obtenu
de Charles V. que le Marquis de Montejan le fuivît. D'Eftouteville &
Montejan part'âgeoient toute Tamitié de ce Prince, qui protcéleur de
Montejan,pbtint pour lui dans la iuice le bâton de Maréchal de Fran* ce. •
Mademoifelle de h Marcl: étoit dans i appàtemenc de. ù mère quand on
annonça le Cpmce de Saint-Paul > lis

The text on this page is estimated to be only 21.80% accurate

ae Franfoîs I. ^H tiC s^^toient jamais vus y elle n'avoit paru à' la Cour que depuis rabfence du Roi : fà beauté , fà taille noble ôc téguiliere , fa converfation fpirituelle,étonnerentle Comte de Saint-Paul ; il admira Mademoifelle de la Marck, ^ui en même tems admiroit tous les avantages dont ce Prince étoit favorifé. Le Comte de Saint-Paul chez qui le deiir de plaire avoit toujours été iùivi de îuccès , trouvoit trop de plaifir à aimer pour s'en deflèndre; il craignoit d'autant moins lamour , que Tamour ne Tavoit pas encore frappé d un de ces traits dont on ne

The text on this page is estimated to be only 9.81% accurate

Il n'eut jamais cette sagesse de la Cour guérie jamais. Il n'avait jamais pu jusqu'à ce jour badiner légèrement avec lui sans le bleffer. Cet éternellement. Ainsi il n'eut trop complu G. ce qu'il feroit pour Mademoiselle de la Marck étoit un simple goût, ou une première impression. Il étoit capable de le conduire à une véritable passion, il suivit le penchant qui l'entraînoit vers Mademoiselle de la Marck. Il étoit difficile de voir ce Prince sans l'aimer ; aussi Mademoiselle de la Marck l'aima-t-elle, & la Duchesse sa mère, la plus ambitieuse de toutes les femmes, pensa avec plaisir quelle devoit les fréquenter.

The text on this page is estimated to be only 8.54% accurate

de François L[^]j vifites du Comte de Saint Paul à fa fille, & fe
livra à VsSpoîr de la voir . un jour «nie à ce Prince. Le Marquis de
Montejan ; ami de couce la Maifon d« Bouillon , & attaché
parti»coliereiiDent à Mademoi-[^] (elle dé la Mark[^] Voy oit avec plaijQr les
foins que lui don[^] noit le Comte de Saint Paul, [^]ri[^]-cevous fâcher , lui dît

The text on this page is estimated to be only 20.71% accurate

94 Anecdotes de la Cour tere Se les qualités admira-^ bies de fon
ame > Non , répondit le Prince. Je connois comme toi tout le méf rite de
cette fille aimable « elle me rend la Maiibn de Hobert agréable j je me plais
à la voir , à l'entendre , ion efpdt donne des tours heureux à tout ce qu elle
die. Votre difcours , Prince , répartit Montejan , me fait e{^ pérer que je
verrai Madejnoi {elledelaMark laCom' teflè de Saint Paul. Ne vas pas fi vite,
Montejan , reprit le Prince , j'ai du plaifir à voir Mademoifeile de la Mark ,
niais ce que je iens • {>our elle, ne v^ pas encore

The text on this page is estimated to be only 22.95% accurate

de François L p^ jufqu'à fàcriiêr en fà faveur ma liberté , tu fçais
le cas que j'en faisl II faudra que l'amour me mette dans de furieufes chaînes
pour con-» fentir à la perdre. Pendant que ces chofès ie paflbient à Paris , la
Princeilè de Sedan réfiftoic avec douceur aux emprefTemens du Prince de
Sedan , de re^ tour de la Frontière de Picardie, qui exigeoit de fà
coraplaifànce de.paroîcfe à la Cour. Elle y fçavoit le Comte de Saint Paul.
Elle fçavoit qu'il paroiToic attacié à Mademoifèlle de la Marck. Elle
trembloit en fongeant qu*clle le verrok

The text on this page is estimated to be only 13.88% accurate

,

The text on this page is estimated to be only 18.63% accurate

de Français L 97 roiilbit épris dçs charmes de Madetnoifèlle de la Mark , lorfqu enfin la France apprit qu elle alloïc revoir Ton Roi , après une captivicé de treize mois. Quelle joye pour les François , qui toujours attachés Se fournis à leur Souverain adoroïenc ce Prince ! Le plaifir que devoit re(^ fentirle Roi, de (à délivrance , étoic trop empoifbnné , pour qu'il le goûtât fans mélange. Sa liberté lui coûtoic lefclavage du Dauphin ôc du. Duc d'Orléans , q|ui dévoient être échangés avec lui dans une Barque à l'ancre , au milieu delaRLvieiô. Tome i, E

The text on this page is estimated to be only 25.11% accurate

p8 Anecdotes de la Cour d'Andaie , qui fepare les deux
Royaumes. François I. rame remplie du jufte reA fendmentauquel Charles y.
avoit tous les jours ajouté pendant treize mois , par les durs & indécens
procé* dés pour un Prince fon égal, malheureux , & fi re{pc<5la'ble par
toutes les qualités de fon ame , eut toujours cependant un maintien
tranquille avec le Viceroi de Naples qui Taccompagnoit. Il arriva enfin à la
Rivière d'Andaie. Son cœur s'émeut en voyant à l'autre bord TAutrec dans
un Batteau avec le Dauphin & le Duc d'Orléans. L'attendrli^ ^

The text on this page is estimated to be only 22.24% accurate

de François L pp fement du Roi fut inexprimable , aînfi que fà
peine , lorfqu'au moment de Téchange , il ne lui fut pas permis d'embrafter
fès enfans. Il jetta fur eux un regard de père , qui gémifibit de ne pouvoir
leur dire un adieu , qui , quoique trille , lui auroit au moins fait goûter le
plaiiir de les tenir dans ies Dras. Il avoir befoiri de fe trouver dans ceux de
fà tnerie pour adoucir fa, peine Se pour le confbler de tant d'adverfités. Que
ce moment fut (ênfible à ce Prince ! On ?it iès yeux fe mouiller, aînfi que
ceux de la Régente Se 4e la DuchefTe d'Alençon, Eij

The text on this page is estimated to be only 16.49% accurate

loo Anecdotes de la Cour Tout ce qui accompagnoit ces deux
PrinceiTes ièncioic, comme elles, le même attendriCement ; la joyo de tout
le monde dans ce moment , en fè rappelant à quel prix elle étoit achetée »
reilèmbloic' à la triP teHè. Le Roiaffe(Slédamê« me mouvertienc fçut gré è
tout ce qpi rcnvirounoit dç cette eipece de fainflément» De Bayonne ce
Prince alla à Bordeaux. Ce fut là que le Roi , empreflé de té* moigner {à
reconnoilànQ à tous ceux qui avoient rifr que leur vie pour fauver la
fenne , donna le Gouver^ (lemçnr du Dau>hiné ^

The text on this page is estimated to be only 15.44% accurate

"^ 'He "François L ÎOt lEï'rançoisde Bourbon ,Com* te de Saint Paul , qui pouf s'y rendre , quitta auffi-tôt le Roi. Le Maréchal de Mont* morenci eut la Charge de Grand-Maître , vacante par la niort du Comte de Gouffier , & le Gouvernement de Languedoc. Fleuranges fut fait Maréchal de France ; Philippe Chabot , Comfe de Brion , fucceda à Bonnivet dans la dignité d'Amiral , âc eut en même tems le Gouvernement de Bourgo-» gne. Ces magnifiques dons en•vers tantdeperlbnnes illul^ très , auroient fâtisfait le Roi autant que ceux qui re^Eiîj

The text on this page is estimated to be only 23.05% accurate

to2 Anecdotes de là Cour cevoient de lui ces marque) de fon
eftime ; mais le Souvenir de la meurtrière , circonftance qui lui donnoit la
liberté de difpofer de fes Emplois , confondit dans fon aroe fenf^ble &
généreufe le regret de ce qu'il avoit perdu devant Pavie , & le plaifir de
récompén{èt ceux qui étoient échappés à c ette fatale journée. ; La
Comteffe d'Eftouteville qui n'attendoit que le retour de fon fils pour quitter
Eftouteville , prelTée de l'impatience d'embraffer ce fils fi digne de toute là
tendrefle /revint l'attendre à Paris. La Princeffe de Se

The text on this page is estimated to be only 21.71% accurate

de Vtançois I, , l.oj d'ân fut forcée d'y revenir* JLa Duchefle de Bouillon prévenue en faveur du caraéière de cette PrinççiTe, par £bn attachement pour la Comtefle d'Eftouteville , qu'elle n'avoit jamais voulu laiflec feule à la Campagne^ la reçut avec les témoignages les plus tendres de fon eflimé & de {on amitié. Mademoi{elle de la Mark , charmée de la revoir pour ne plas fè fêparer^ lui en marqua fà joyè par fes embraffemens réitérés , par mille proteftations ôc par ion emprelTement à lui demander une confiance réciproque. Je vous en donner uij

The text on this page is estimated to be only 12.78% accurate

io4 Anecdotes de la Cour rai Texemple j ajouta-t-elle l en vous
ouvrant moname. L'amour a de furieux eiP» forts^ à faire pour fè tenir
renferma dans un cœur , il y caufè un genre de Couîr rance , qui ne peur être
foulage qu'en le laiflânt paToître , ou à l'objet qui lui a donné naiffance » ou
au moins à quelqu'un qui^ en le flattant , adouciflè fa peine'. MademoifeJle
de la Mark ^prouvoît cet état. Ainfi, lé befbîn qu*elle. fèncoit de confier là
^tuation autant que fbñ amitié pour la PrinTcefle de Sedan ;, ren^itt cette
^rincette là" dépoftaire de 4bn fecret. Après qu'elle lui

The text on this page is estimated to be only 19.92% accurate

25? François L to^ tut avoué fà cendreflè pour le Comte de S.Paul, çlle s'écria : que je Cuis contente de mon choix I J'aime le plus parfait ôc le plus almabler mortel qui fut jamais. Non y la nature^ n'a rien fait de fi accompli. Sa taille efrégulieré ■» ion air eft majestueux , tous les traits de ion yjlàgef font faits les uns pourles au*^ très , fon regard fier , mai» mêlé de douceur , infpire en même tems le. refpeâ Se l'amour. Son accueil aimable^ fa politeHe, une galanterie naturelle Se fine dans fes manières & dans tous fès difcours , fbn efprit inCinuant, une égalité fi rare Ev •^x

The text on this page is estimated to be only 20.03% accurate

Jo6 Anecdotes de la Cour dans les Princes ; tout enûti lui gagne ,
ù ce n'eft les cœurs j c'eft du moins un fufirage général. Je viens de vous
dépeindre ce Prince que j'aime. Toujours refpectueux , il ne m'a pas encore
entretenu des fentimens que Je me flatte de lui avoir inC" pire , fes
attentions > quelquefois un air embarralTé ^ êc fes fréquentes vifites à ma
mère ont feules parlé pour lui. Ah i ma foeur , quelle fera ma joye, quand je
l'entendrai me jurer que je puis feule faire fon bonheur ! Vous le verrez , ce
Prince , & en le voyant , que vous approuverez ma

The text on this page is estimated to be only 22.62% accurate

n • ât Brâiifoit L * 107 tëndrefiè ! .Mon impatience tfk extrême de vous entendre me dire, que vous le trouvez tel que je viens de vous le dépeindre. Cette converfation qui plongeôic le poignard dans le fèin de la Frincefle de Sedan , fut interrompue par Mademoifellc de Vallemont. Alors il fut queftion des préparatifs que faifoit Paris pour recevoir le Roy, qui arrivoit dans deux jours, & on s'occupa des parures & des ajuftemens qu'on au-" roit pour être préfentées àce Prince, & aux;Princeïîès. .Je ne parierai point des marqués de joye 6c.de ten^ E vj

The text on this page is estimated to be only 12.63% accurate

Io3 AneèddteiÂeûCouT dreilè que reçût Brançois I; de £ts
Peuples ; il est plus aîfé de les imaginer que de les dépeindre. Onnentoit
que des cris d allegref^ fè i pendant que la Princeile de Sedan ^ gémiflbît en
fècret d'être forcée de paroître à la Gour. Elle y paroir, & y parok comme un
Afre misant ^ qui étonne > qui éblouit & qui charme tout le monde ; c'est
Tamour luimême f qui fe montre fous la figure de la Prince/Iè de* Sedan.
La Ducheilè de Boiûillon la présenta au Roy^, ^vecMademoifeile de la
Miapicia fille \ ' À •Ma4etnoirell6 de^ t _

The text on this page is estimated to be only 18.89% accurate

de François L tôte Vallemont , dont on auroit admiré les beautés
différen-^ tes ^ n la Princenè de Sedan eût permis d'en admirer une autre
que la fienne. François I. le plus galant Prince de fbn fiècle , dit à Ces trois
Beautés- Heureux ceux qui pourront , en vous voyant, en refter au
mouvement d admiration t Dans ce moment Madame Loiiiifè, la Duchefle
d'Alençon Se Madame Renée , fœur de la feue Reine Claude , entrèrent
chez le Roy. Venez > Princeflès, leur dit-il, venez, que je voospréferite
Venus lous la figure de la Princeffe de Sedan , Palks ibus c^le

The text on this page is estimated to be only 16.05% accurate

Xio Anecdotes de la Cour deMademoifelle de la MarK^ & Junon
fous celle de Ma* demoifèlle de Vallemont^ La PcinceTe de Sedan atrêta
les regards des Princeflès,> qui Comme le Roy l'admirèrent^ aînfi que toute
la Cour, qui ne parla plus, que de cette PrJnceflè. La Comceife
DeftoutevlUe eut en même tems le plaillr d'embraïTer {on Fils , Se de fentir
celai qu'il avoic de fè retrouver dans fès braSr Ah ! mon Fils> lui dit-elle ,
que vous avez al larme ma tendre fle ! Faflè le Ciel que Ifs fort des armes
ne la mett^. plus à de pareilles épreuves t La préfedce de la Çomçeilg

The text on this page is estimated to be only 21.25% accurate

deVrànçois I. lit Dèftouteville forçok fon fils & Mademoifelle de Vallemont, à contenir les mouvemens qui fe paflbient dans leurs cœurs , ils attendoient avec une vive impatience le moment de s'entretenir fans témoin ; ils le trouvèrent promptement. Eh bien ! belle Suzanne^ dit le Comte Dèftouteville « à Mademoifelle de Vallemont , en lut baifant les mains : vous retrouvai - je pour moi , telle que je vous ai iaifliée l L'amour va-t-il me mettre au comble du bonheur en vous entendant m'affûrer que vous m*aimè:ç jtbûjoursl Vous m€ vokx

The text on this page is estimated to be only 18.82% accurate

T 1 2 Anecdotes de la Coût cette quefti on, repartit Mademoifèlle de Vallemont^ mon caraébère devroit vous l'épargner j & le votre m*autorife à vous la faire. Soyez vrai , cher Comte ; combien de fois votre cœur, entraîné parla vivacité de votre ima* gination , par le libertinage de votre efprit , ^ . par le plaifir que vous trouvez à plaire , en me trahiilânt vous a-t-il donné occaCon de vous faire pour n\oi des reproches ? Car , au moins, je me iBate que iorfqu'il s'égare j il ne vous laiâe pas fans remords. Je reviens, reprit le Comte Deftouttexas corrigéi converti 5 oia^

The text on this page is estimated to be only 17.85% accurate

2e fois, à Tab/ence, loin d'avoir diminué ma passion, m'a fait
ientir, belle Suzanne, qu'elle est à l'épreuve du temps> Se dts légèretés que
vous me reprochez. C'est à vos pieds que je vous en demande pardon, &
que je vous proteste que ma conduite ôc ma tendresse, et ne vous laissent
rien à désirer) vous épargneront à IV venir > les inquiétudes que le feu
d'une jeune fille trop dissipée vous a causés. Si vous n'avez pas appris en
Espagne à être fidèle > répliqua Mademoiselle de Vallemont, au moins y
avez-vous appris à promettre

The text on this page is estimated to be only 25.84% accurate

1 14 Anecdotes de la Couf tre avec un air iin-cére que vous le ferez. Mais , vous en promettez trop pour tenir parole. Je vous connoi^ cher Comte , vous mettrez plus d'une fois encore ma tendrefle à de dures épreuves. Vous badinez avec une gayeté qui me blefle , reprit le Comte Deftoute^ ville. Je le vois j j'ai bien perdu des droits que l'amour m'avoit donné (ùr votre cœur * Cela pourroic être , répliqua Mademoifèile de Vallemont , croyezvous que ma raifon aidée d'une longue abfence, n'ait rien gagné fur un amour que vous lui avez donné

The text on this page is estimated to be only 26.89% accurate

de François 1, ITJI' tant de fois oecaſion de blâmer ? Ah ! je Çxits
perdu s'^écia Deftouteville 5 vou\$ ne m'aimez plus. Je vous aime toujours ,
reprit Mâdemoifelle de Vallemont : mais , je crois que je verrai avec moins
d'inquiétude vos légèretés. C'eſt ne plus in*aimer, répondit le Comte
Deftouteville. Eh bien ! repartit Mademoifelle de Vallemont , pour fçavoir
qui de nous deux /c trompe , attendons à la première friponnerie que vous
me ferez. Juſqu'à ce tems (qui peut-être n'eſt pas loin) je vous jure que
vous m'êtes toujours uniquement cher» ^

The text on this page is estimated to be only 17.83% accurate

15 Anecdotes de la Cour Cet entretien singulier fut interrompu par l'arrivée de la Princesse de Sedan / qui venoit embrasser son frère. Le Roy avoit été si longtemps éloigné de la Cour, qu'elle étoit pour lui comme un nouveau spectacle. Il sembloit que Louis eût pris le soin lui-même de former une Cour nouvelle & brillante pour y recevoir ce grand Roy. Chacun, à l'envi, vouloit marquer sa joie par des fêtes dignes de ce Monarque. Dans toutes ces fêtes brilla Anne de Pisseleu, connue sous le nom de la Duchesse

The text on this page is estimated to be only 21.98% accurate

The text on this page is estimated to be only 23.56% accurate

IlS Anecdotes de. la Cour mes 3 une fé vérité qui imprimant trop de refpea, leur coûtoit la gloire de foumettre des hommes , qui fe préfcntoient de bonne grâce. On vit d*abord François premier , fe partager entre les affaires de l'Etat,

The text on this page is estimated to be only 27.40% accurate

de FranpisL 119 coiTi plaifoit d'avantage. L'étude, difbitril j orne
Te/prit, met de Tordre dans les idées, infruit , enrichit la mémoire; mais la
nature feule donne une belle imagination : elle eft tellement née pour être
libre Se vagabonde , que rarement peut-on l'affujeter à une étude trop
profonde. Ou elle, ne fait point de progrès dans les recherches féclies , ou
une trop fé»rieufe application Tétoufiè. Alors , il y a bièn pliis à perdre qu'à
gagner, pour elle. Malgré les grandes occupations oùfelivroit ce Prince j il
trou voit tous les jours des momens pour s'en di^

The text on this page is estimated to be only 22.25% accurate

lao Anecdotes de la Cour traire. Il aimolc à voir Gl Cour en mouvement, par desFêcesj quiralTembloient fous fès yeux tout ce qu'elle avoit de charmant. Henri d'Albret , Roi de Navare , étoit à la Gour de François I. Dès TinHant qu'il y étoit arrivé , il avoit ienti le pouvoir des charmes de la Duchefle d'Alençon ; & quoique fans efpoir d'être jamais heureux , ni là lailbn , ni le teros , n'a voient pu vaincre fa paûion , un regard de cette Princeflè } un mot , le payoient de la peine mortelle de voir le Duc d'Alençon pofléder un objet û digne de faire le bon* beuï

The text on this page is estimated to be only 15.58% accurate

âeVrançots ĩ, lar liear du premier des mor> tels. La mort du Duc ,
ouvrit fbn ame à respëranpc , il o(a parler , il ne fut point lebuté, La
DuchefTe d'Alençon itoit déjà influice , par le Roi fbn frère ^ que prévenu
de Tamour & des dedein du Roy de Navare , il penfoit à les unir , dès qu'il
(èroit de retour dans î&s Etats. Ainfi ' , le François le plus attaché au Roi ,
deiïroit fa liberté avec moins d'ardeur, que Henri d'Albret. Il vit 7 enfin ,
arriver le jour où François premier le rendit pofTefTeur de la Ducheflè a
Alençon , qui poui la féconde fois ; alloit à Tome h E

The text on this page is estimated to be only 13.75% accurate

122 Anetdûlei de ta ^our r Autel fans l'aveis de fou cœur. Mars au moins y alloicrelie avec le Roi de Navarre , rcniplic d'on Sentiment d'eftime , qui fans la confoler de ne pouvoir jamais lendre le Duc de fiour* bon hevETCux, luiadoucif* foit la peine d'ê^e à un autre qu'à lui. Le Roi né libéral Se magnifique > donna des Fêtes dignes des deux lUufrés perlonnages qo'il uniHaic. Ce mariage étoit Atisfaifant pour lui ; il étoit iur de rattachement inviolable du Roy de ^Navarre pour {à perfonne , il connbiflbit fà valeur , elle s*étoit /ignalée deviint f avie >

The text on this page is estimated to be only 13.27% accurate

ê^ fbn amitié pQuĩ ce Prince égûok fpn ^ftime. Un)our qp il y
avait wi

The text on this page is estimated to be only 20.07% accurate

tî4 Anecdotes de la Cour n'y voyant perfbonne, (e laifla aller dans un fauteuil, ^ en difant : les plaifirs du je vois put le monde fè livre ^ me reprochent trop cruellement le fujet qui m'empêche de les partager, je les fuis ces plaifirs. Que ne puis-je me fuir moi-même ! Que j'ai de honte dès mouvemens qui m'agitent ! Vous l'avourez - je î Le bonheur dont jouit ma belle»-fœur , irrite mon tourment ! Que j'ai de peine à étouffer les fentimens de liaifon qui s'élèvent contre elle dans mon cœur. Je fens combien je fuis injufte, Pourquoi la haïr ? Eft - elle ijre ^ pniaïble de la fatalité de

The text on this page is estimated to be only 15.73% accurate

deFrançoisJ, tîf ^on étoile ? Me doit-elle compte de fon bonheur^
Non , mais , moi , je dois compte à ma vertu & à mon devoir ,; de tout les
mouvemens tumultueux qu'ils çon-* damneront Ces dernières paroles de la.
Princesse de Sedan , fu-t. rent accompagnées de quelques larmes y ôc
suivies d'un silence qui n'étoit interrompu que par des (oupirs. Eugénie resta
à l'èz l'ong^cems dans cet état : mais reprenant tout d'un coup ses esprits ,

The text on this page is estimated to be only 4.72% accurate

tl6 AnetdmeteU la-Cmr Voosffl abandonnez à moi^ Aiêmer Que
v^ocfe amitié eft dmide! (^mkl.^Gmnoiez iDè fa-ire tés^ reproï^h^s que je
m^rke ? Pourquoi rne les épatghcfl AGC^l€2-m*en. Vous me demandeis
àQ% reppoeheri-i:e|3tiquaMadet»oiïèlie ek Valiém%>nt; moins pour vou«:
àMcï à vous vainare,qae pour vous fournir nti préteiicte à parkr de ce que
vous devez; bublier. Qu*efk donc devetttse eetse raifon ^ qui) jdfqu'à ce
jour , vous a rendue maftireiê de vou\$-« mêmej-dtt tâfoiifs en appa-*
rênce-, âc qu/ane vertu , que j-'at ftdmiisée cent fois, foètenoic ^ N'eâ4lpas
cems qÛQ

The text on this page is estimated to be only 9.13% accurate

deFrançois L. Ia7 vous triomphiez d'une imprefHon qu'un &ul
momene a fait fur votre cœur ^ Se que le tems devrok avok efià^ cée!
Songez que les mottve* mens qui vous agîtefic Ibnt criminels. C eft
cependant pour vous y livrer, que V0«« êtes foitie de cliez ia Reine ée
Navaire, que voïis ne voa* drez pasy retouf ner. ELbiefi die la r rincefie
die Sedan, ten* trons. Q«ie ces mêmes plai« fits qui ont jette le déCâtâi^
dans mon sitn&, puli!è y tsa* mener le calme! Aloïis. ^ Pendant que la
FrIncéJSa de Sedan s'abandonnoit h fa trifteffe , le Marquis de Montejan,
ami de Made-* F 111)

The text on this page is estimated to be only 19.26% accurate

!!ïS Anecdotes de la Cour raoui/èllé de la Mark , venoît de porter la joye dans fôn cœur , en lui apprenant que le Comte de Saint Paul , de retour depuis {eulemenc quelques heures , alloit venir chez la Reine de Na* varre, £)àns ce mometit la PrincefFe de Sedan rentra. Ma;demoifèlle de la Mark , avec tranffport,lvH dit bas. Ah ! ma foeûr , que je fuis contente ! Le Prince que fainae vient d'arriver, il va parçître ici, vous allez le voir > il va juf^ tifier à vos yeux, toute ma çendrefle pour lyi. : A peine la Princeflè de Sedan étoit-elle fortie 4»

The text on this page is estimated to be only 15.06% accurate

* 'de Tranph 1, 119 Cabinet où l'on vient de la voir s
abandonneràde cruelles réflexions j que le Roi iiiivi d'un grand nombre dé
gens de U Cour / y pâ0à î pour allet chez la Reine i^ îœur. Le Comte
Deftoutteville qui le fuivoît , aperçue le Comte de Saint Paul , qui ie retiroit
dans rembrâfure d'une fenêtre , ôc qui lui faifoit figne devenir àluil Ah !
mon cher Deftoutteville } lui dit-il , quand le Roi Se ^ fuite furent pafTé»,
je fuis perdu ! L'Amour vient ^de me frapper du plus terrible coup. Quoi !
Mademoifeiie de la Mark, dit Deftoucte-* .ville . . . LaJfTe-là MademoiF V

The text on this page is estimated to be only 9.65% accurate

t^ô Anecdotes de la Cour' toUi de k Mark^ reprit lé Pfiïce,
^ooare-moi. Tu fçais qu'en arrivant }'ai été chez le Roi , f en fais forti pour-
aller chez la Reitie de Navarre , je me fois arrêté ici pour regarder cô
Tableau de Diane ^ que je jne connoiflois pas» J'ai entendu venir deux
femmes > dont l'une difoic à l'autre: s'il n'y a perfonne dans ce Cabinet,
demeurons^y.: Un mouvement de curiofcé ma fait c*:her . derrière cette
portière; j'ai vu entrer ce que la natui'e a jamais fait de plus parfait , & ce
qui m'a Touché le plus rên/iblement xle ma vie. C'ell un. objet \

The text on this page is estimated to be only 17.38% accurate

deVîranfoùh IJt qui il faut que tout cède; Mais allons
promptemeoc chez la Reine de Navarre > tu me diras Ton nom. Elles en
ibrtoient & elles viennent d*y retourner. Le Comte de Saint Paul n*a pas de
peine à trouver laPrinceflede Sedan, leurs yeux se rencontrent Se se baiâent
en même tems. Ah I mon cher Deftoutteville , lui dit le Prince , voilà à la
gauche du Roi , l'objet qui vient de me ckarmer ! Diis* moi vite fon nom.
Prince, lui répondit froideiaaent le Comte Deftouttreuille^ vous n'êtes pas né
pour ainier cet objet. ' Vous n'avez pas ci^ Fvj

The text on this page is estimated to be only 16.35% accurate

1 3 1 '^nèidbtès de la Xj>ur qu'il pût vous rendre he.\fi reux;
gardezTVous qu'il ne faflè votre malheur. Ciell reprit le Comte de Saint
Paul, cest la Princefle de Sedan ! Oui , Prince , lui répondit Deftoutte ville ,
c eft ma fbeur. Cest elle donti vous avezofFenfè la vanité , avant de l'avoir
vûë. En la voyant n*ofFen{èz pas là vertu. Le Prince refte Il étonné & fl
troublé qu'il ne iépond rien à Deftoutteville. '. Mais un infant après > le
prenant par le bras | il lui dit : ami tu as laifon* Guij faî trop ofièncé
Mademoifèlle. DeftoutteviUe > fouf aimer jasnais la Prin-;

The text on this page is estimated to be only 17.56% accurate

'àefrhçoisL Ĩ35]6eiîe de Sedan. Dans ce moment , le Ro! fie figne
au Comte de Saint Paul d'avancer > il obéit etf tremblant : mais quel eft fbn
trouble , lorfque le Roi , en lui montrant la Princefle de Sedan,
Mademoifelle de la Mark Se Mademoifelle de tVallemont jlui demande s'il
n'eft pas charmé des trois grâces qui émbelUnent (à Cour ? Le Comte de
SainÇ Paul eft il interdit qu'il ne répond rien. Le Roi qui s'ap perçoit de ^n
defbrdre: defordre que Mademoifelle de la Mark, qui fe l'attribue j voit avec
plaifir, & dont le {loi croît pénétrer le fùjfit ,

The text on this page is estimated to be only 18.68% accurate

X34 Anec[^]tes de laXlour dît } bas au Comte de Saint Paul : ayez moins de confuîon en paroiflânt devant la PrincelTe de Sedan; un mari aimable êc aimé , a faic oublier à Mademoifelie Deir* coucteville , un caprice que vous n auriez pas eu , Ci vous r.aviez feulement regardée. Si le crouble de la Princeile de Sedan étoit extrême , ce* lui du Comte de Saint Paul ne peut s'exprimer. ^ ï[^]hs que Mademoiîelle de la Marck fut feule avec fà Belle-fœur 3 elle lui demanda avec empreflement comment elle trouvoit le Comte de Saint-PauL À vez[^] vous vôi[^]i lui dit -elle, avec

The text on this page is estimated to be only 13.78% accurate

de Français L t^f qu'elle émocton il a paru à mesyetxx ? Qu'il
écoit char-» mant ! Dices-moj donc, ma fœur , riinpreffion que vous en avez
reçue Vous aviez raifbri , ré)ondit la Pr inceflè de Sedan , de me dire, qu'il
-étoit fait pour juftifier votre îendreiïc. Sa taille eft noble y de fa
phyfionomie eft belle. De fon eiprit je n'en fçaurôis décider , il n'a poiiit
parlé. Vous m'enchantez , *eprit.Mademoifelle dé la Marck, je me flate que
ce îrifce fera un jour votre Beau-frere , je vous demande votre amitié pour
lui; ac•Gu«illez4e , ma fœur , que ies grâces de votre eiprit jet;;

The text on this page is estimated to be only 15.99% accurate

1^6 AriecdotesdeîdCoûf tenc un nouvel agrémens dans nos conversations % pour rattacher à moi enco-» re davantage. Il eût aidé de comprendre combien cet entretien mettoit la Princesse de Sedan à la gêne. Le lendemain cette infortunée alla chez la mère pendant que le Comte de Saint-Paul passoit la journée chez la Duchesse de Boissil' Ion y ou ce Prince fut aufl mal à son aise avec lui-même, & au(ût agité que Tététoit chez la Comtesse de Eftonte" ville, la Princesse de Sedan# D'abord après le dîner > çXL9 s'enferma avec Mademoiselle de Vallemont. Il m;

The text on this page is estimated to be only 17.91% accurate

de franc oti I. Î39, hi*eft plus poffible , lui ditelle) de garder le
filence. Ma douleur efl au comble. Je veux la foulager avec vous. >* Soyez
touchée des cruelle» circonftances où je me trouve. Sont-elles afièz
affreufèsJ Le Comte de S* Paul de retour, amoureux demaBelle'* ibeur, ma
Bellè-four, quia la barbarie de m*entretenir fans ceflè defa paliton pour ee
Prince, & du bonheur d*en être aimée. Quoi I je la verrois la Comteffe de
SaintPaul ? Ah ! j'en mourrois do douleur ! Que cette idée redouble ma
haine pour elle ! A quel martyre me livre là ^onâancç! Et que celui qu^

The text on this page is estimated to be only 16.33% accurate

Tj^S Anecdotes de la Cour le vais éprouver coasles jours efiraye
ma raifbn. Je ne pourrai ni fuir la préfence da ' Comte de Saiot-Paul , ni me
Êiuver des confidences. Se des cranfporcs de l'objet qu'il aime. La
contrainte 8t les efforts continuels que me demande la pofition ou je me
trouve , (ùrpailè mes for« ces; J y iùccomberai. Non , hii dicMademoifelk
de Val* Ifemont i au contraire. Cette contrainte, ces mêmes ef* forts , & le
dépît d'aimer un liomme que vous verrez iàns ceflè aux genoux d'une au-^
tre, vous feront triompher de votre malheureufè paf^ iion. Jenoferefperer^
re-;

The text on this page is estimated to be only 10.67% accurate

de Tranpts L 1 3 p cliqua la Princenè de Siedan. Vousravoucrai-
je?Le.Comte de Saint - Paul m'a paru hier en«:ore~plu\$ charmant, ^oe mon.
iniagtnation tou« ioata préoccupée de lui , ne me î& monstroic.
Maidesnoticlle de VaHemoBt y ^ui £èfltoit cooibèen tcmtcoQCOfnrrok au
maliietif de k Princediè de Sedan > {àoa laccabUf: par de vains
nâ/btmemdas , prit le parti de ift fbâeenir avec douceur contre elle-même. Je
iaifié ces deux tendres amies ensemble > je vais retrouver le Comte de
Saint* Paulj qui, en fortant de chez la Reine de Navarre ,

The text on this page is estimated to be only 18.26% accurate

5^0 Aiiecdotes de la Cour s'étoit retiré fêul chez \\x\i Après s*être livré à la plus profonde rêverie, il s'écria: Quoi 1 ièroit-^il poffible qu'un fêul raoïtieflt eût fou-» mis mon cœur fans retour j' à la Princenè de Sedant ! Quel feroic mon malheur ^ û je ne pouvois vaincre le penchant qui veut m'entraî» ner vers ce divin objet ! Que de barrières entre nous! Pré-» yenyè contre moi , par le re«< fus que j'ai .fait de là marnv' Que dis je ! prévenue pour on autre; car, ce que j*ai entendu m'a inftruit qu'elle aime , & fa vertu , que fès remords faifoient briller , ' m'alTûre que fa tendreife eft

The text on this page is estimated to be only 13.92% accurate

dâ François L t^j f j Bxtrôme. Avec quel air dô .dédain me
laiilèroitrelle lire dans ^yeux qu'elle méprî* fe ma paflon ! Èh bien ! Kf
touffons-k dès & naiilance. Soyons fidèle k Mademoi'* Telle de la Marck.
Ne le doi\$-je pas î J'ai cherché par mes foins à toucher ihn cœur , je crois
Favoir rendu fèniible ; oui , tout en elle me dit qu'elle m'aime, 8c tout m'eft
garant > que la PrinceiTe de Sedan ne peut que mçhaïr. Le deftin même
femble avoir marqué nos cœurs pour n'être jamais d'intçlligence. . Le
Comte de Saint-Paul^ paiïa une nuit Inquiète. U

The text on this page is estimated to be only 22.63% accurate

143 anecdotes de là Cour attendoit le jour avec un deûr vif d'aller chez la Duchet (è de Bouillon; il fèperfiadoit que c'étoit Madèmoifelle de la Marck qui lui caufbit cette impatience : il crut même fèndrdelajoye^en ne voyant point de tout ce jour la Princeiie de Sedan, qui ne rentra qu'après avoir foupé chez (a^ere , & qui d'abord fe retira dans fon appartement , en apprenant que le Comte de Saint-Paul étoit encore chez la DucheïTe de fioiïUon. Dans la crainte où ce Prince étoit que l'amour ne le rendit la vidlime de l'inàï&toacQj du reâentiment;

The text on this page is estimated to be only 20.61% accurate

de François!, 143 & même des mépris d'un objet qui penfoic fans doute avoir été dédaigné par lui 5 & dans refperance que Mademoifelle de la . Màrck , triompheroit daps (on cœur, de leur commun ennemi , il chercha & trouva le moment de Tentretenir (ans témoin. Le defir de l'aimer > lui donna cette vivacité qui perfuade qu'on aime , & la tef^relTe que Mademoifelle de K Marck rellèntoic .» ne lui permit pas d'en tefufèr l'aveu à ce Prince , qui , flaté d'avoir infpiré unepadion aufli pure que délicate , no douta point qu'il ne. fût réfeivé à' cette charmante ^

The text on this page is estimated to be only 16.23% accurate

* Ir44 anecdotes de la Cour respédiable fille yde faire fon bonheur* . La joye de Mademoifelle de la Marck , étoit bien plus certaine. Elle ne fè trompoit pa\$, elle aimoit vérita-^ Slenientle Comte deSaint-" Paul. Dès qu elle fçût fa BeU le-iœur éveillée > elle cou* rut lui mettre le poignard dans le fein. La Princeffe de Sedan ^ne pouvaqt (butenir, ni les tranjports de l^ade-» xnoi{èlle de la Marck , ni les tnouvemens de haine qu'ils excitoient dans fbn ame j voulant fuir la préfence du Comte de Saint-Paul ^ ne fe lentânt pas la force de ren^ fermer fon défeipoir, alla encore

The text on this page is estimated to be only 16.88% accurate

de Frattfojs L "l^f encore pafler , tout le jour , avec fà cliere
coufine , chez la Comteflë d'Eftoute ville. Mais qiiel eft fon trouble j
loriqu'elle apprend (par fon frère qui vient dans l'appartement de
Mademoi/elle de Vallemont, où elles s*ëtoient retirées enfemble) que le
Comte de Saint-Paul eft chez Madame d'Eftoute^ ville .' Sur le refus que la
Princefle de Sedan fait de paiîer chez fà mère j fon frère lui dit : Vous êtes
bien injufte , ma fœur , fi vous faites un crime au. Comte de SaintPaul , de n
avoir pas rempli le dçflëin où étoit le Roi , de Tome L G

The text on this page is estimated to be only 17.16% accurate

4.6 Anecdotes de la Cour au sujet d'unir avec ce Prince, Il ne vous connoît pas. Ce n'est donc pas vous qu'il a effrayé, c'est un lien, que son amour pour la liberté lui fait redouter. Il recevra ce lien, cependant,, repartit la Princesse de Sedan j des traits de Mademoiselle de la Marck. J'en conviens, reprit le Comte d'Estouteville, du moins la Famille d'Estouteville. Mais Mademoiselle de la Marck a vaincu sa répugnance, en lui inspirant de l'amour. On veut posséder l'objet qu'on aime quand la raison d'accord avec l'amour, nous le montre digne de nous. Mais, madame ; le

The text on this page is estimated to be only 16.98% accurate

de François I, 147 prince de Sedan , n'a - 1- il pas rempli votre ambition , Se fa tendrefle pour vous, en vous faifanc goûter le charma d'aimer êc d'être aimée> vous laifTe-t-elle quelque choie à regretèf ? Non, fans douté > il eft des hommes ai^ aimables que iuij mais peu le ibnt aavanr tagCi Que le difcours de mon frère vient de me coûter à entendre:, s'écria la Frîncefle de Sedan , lorfque Deftoutté viHe fut forti ! Eidgerà-t-il auffi de moi de mè trouver tous les jours vis^ à-vis Tennemi de mon re^os^ Âh Ima Coufine , tout îD G ij

The text on this page is estimated to be only 16.00% accurate

İ48 ^necdbtes de la Cowr concoure à nfaccabler ! Il {emble que tout  oit conv jur  pour emp cher ma rai^ fon de triompher de ma foi bleffe. Si je vais   la Cour f y verrai le Comte de Saint Paul. Si je Je fuis chez la DuchefFe de Bouillon , je le retrouverai chez ma Me* re. C& fera entre ces deux Maifbns que ce Prince parfera tous les momens , qu il ne donnera pas   remplir les devoirs -qu* 3sige de M fon rane, :: Depuis quatre jours que le Comte de Saint Pau)  to t   Paris ., il n avoit vu la Princefle de Sedan iquej  htz la Reine de N varr^

The text on this page is estimated to be only 16.43% accurate

de François t I49 il fêntoiç avec une inquietade qu'il voulok en
vaifil fe didîchùl^t à lui-même qu'elle le fuyoit» Cette idée le tourmentoit >
lorfqu'on lui annonça le Prince de Sedan.' Vous allez me prèiènter, lui dkrit
j à la Prin-* çeffe de Sedan,)e ne l'ai pas encore vâë chez - elle» Ils y
furent enfemble. Quel coup de foudre pour elle, en voyant paroître le
Comte de Sairic Paul avec fbn Mari ! La préfence de tous les deux, lui fait
égalemenc des reproches ; & (a confufion, prefque égale à fà vertu, la fait
rougir Se la rend interdite ! Mais qu'elle eft belle I G iii

The text on this page is estimated to be only 15.68% accurate

1^0 Anecdotes de la Cour Le Comte de Saint Paul i'aborde ein
treàiblant. LV gitatiôn ouileftlaôte cette facilité heureofe qai(a pour
s'énoncer. Il ne peut quadmirer. ; Ces deux illuflifes Peribnnes font fi
troublées de £q voir que leur trouble eft apperçû de chacun d'eux en
particulier. Le Comte attribue céUii- de la- Princefle deSedanà la haine que
fon fatal refus lui a infpiré pour lui , & la Princelîè de Sedan attribue c^lùi
du Comte de Saint Paul, % l'effort qu'il fe fait pour lui rendre un devoir,
dont Mademoifelle de la Marie eft le feul

The text on this page is estimated to be only 16.80% accurate

de^ françois î» ĩĩ oDJEt., Prévenus de les idées qu'ils font tous
deux à plaindre ! Tons deux interdits ^ gardant le silence , n ofant le
regarder , le Prince de Sedan ;faifoit lbul les frai» d'une çonverfation
languif^ {ànte,lorfque Mademoifelle de la MarK entra avecMademoifelle
de Vallemont ôc JMontejan. Le Corotji de St. Paul & la Princefle de Sedan
leur eurent l'obligatio.n de retrouver,au moins en apparence , cet air aifé, fi
néce{faire pour le charme de l9 converfation ,, qui develiuë générale j
portoit des coup» mortels à l'un & à l'autre , par les loUanges intérieuresG
iv

The text on this page is estimated to be only 17.27% accurate

lyi Anecdote i de la Cour qu'ils fè dônnoient fur la fineiTe , la delicatefie âc les tours heureux de leur efprit. Le Comte de Saint Paul, qui ne pouvoit s'arracher au plaîfir d*admirer Ôc d'écouter cette Princefle , refta toute l'après-diné dans fon appartement. Il en fbrtitj & en fortit le plus am oureux dé tous Iqs hommes > & lai Sa la PrincéfTe de Sedan la plus malh'eureufe de toutes les femmes, puisqu'elle étoit la plus tendre Se la plus vertueufe. Lequel des deux fuivraije?Ils interelTent également; La Pf inceffe de Sedan connoît tous fes devoirs Se dé

The text on this page is estimated to be only 15.96% accurate

âe^ François /. lyj tefle fà foiblelTe^ elle ea gémic avec
Mademoifelle de Vallemont^ Le Comte de Saint P^l croit l'objet qu'il adore
, non- {èulement prévenu contre lui y mais fenfible en faveur d'un autre ,,
que fa jaioufie lui fait déjà chercher. Auffi étonné que confondu du progrès^
rapide que l'amour vient de faire dans fbn cœur ,. déief^ péré de s'être aflez.
trompé lui-même fur fèsfèntimens > pour avoir arraché à Made?* moifèlle
de la Mark l'aveu .d'une tendreflTè qu'il ne peut payer da moindre retour , E
fe reproche amèrement itae eflreuj s qui le force à s'ar

The text on this page is estimated to be only 26.55% accurate

T54 Anecdotes de la Cour vouer combien il en eft indigne. Le befoin qu'il fènt de confier fon état intérieur à un ami , qiat , en partageant fa peine , la foulagera , rengage à ouvrir Ibn cœur à Montejan. Si ton amitié pour moi , mon cher Montejan , lui dit le Comte de Saint Paul , eft telle que je la crois ; que tu vas être touché , en apprenant que je fuis de tous les hommes le plus à plaindre! Oui , apprens que Tamour vient de me porter les plus fènfibles coups. Que voulez-vous me dire , Prince , répliqua Montejan? Mademoifelle de la Mark vous

The text on this page is estimated to be only 18.25% accurate

i^ tranfois I. iyy aime, fes yeux vous Tavoient déjà appris avant que vous euffiez triomphé de cette modeftie qui la rend fi charmante & qui vous déroboit l'aveu de votre bonheur. Depuis deux jours feulement vous l'avez obtenu , cet aveu étoit n'en plus plein de charme ; , & pour vous & pour elle ; qu'est-il donc arrivé ? Qu'avez-vous appris ? Qu'avez-vous vu ? La Princelîe de Sedan, repartit vivement le Prince. Oui , Montejan , cette Princelîe de Sedan , fœur de Deftoutevilje, que tu (çais que fais pénétrée iî mortellement en refusant fa G vj

The text on this page is estimated to be only 13.57% accurate

1^6 Anecdotes de la Cour main , qui doit me haïr , qui me hait,
que fadore & qui en aime un autre. Vous m^apprenezbien des chofes dans
un infant , dît MonteJan, Quelle eft la fatalité de mon étoile, reprit le
Comte de Saint Paul î Ee Roî me propofe Mademoifelle d-^Eftouteville que
je n avois jamais vue.. Craignant un frein- à- ma liberté , par un engagement
qui doit toujtDurs faire trembler , même avec de Taraour, je fup- ^ plie lé
Roi- de me laiïler le maître de mon fort. Mon malheur veut que Tamitié de
ce Prince le falîè condefçty«ire àcmoacaf r'ice..^oui>

The text on this page is estimated to be only 13.53% accurate

âe François I. tty quoi ne m'a-t-ii pas forcé à tenir rengagement qu
il avoit pris , fans mon aveu> avec Deftouceville ?* Pourquoi dans cette
occafion at-il été plus mon ami que mon: Rot? ou'pourquoi Mademoifelle
de la Mark ne m'a-t-ellfe pas infpiré aflèa d'amour pour qu'il pût fèrr vir de
barrière contre les eharmes de la PrinceŰJe de Sedan % Dans ce moment je
vou* vois j lui dit Montejan ^ inconftant, amoureux & jaloux. Je rte fuis
lùrpris que du dernier, carenfin la conduite régulière- de la Prin-^ ceîede
Sedan né permei ipas qu'on puide l'èuier.eat:

The text on this page is estimated to be only 19.89% accurate

T

The text on this page is estimated to be only 20.66% accurate

de François 1. 159 que j'ai entendu , il ignore lui-même son
bonheur. Peut-être même voit-il ce divin objet tous les jours avec
indifférence : car si elle favoit que celui qui a {çu toucher son cœur fût
indifférent pour elle, pourquoi envierait-elle le bonheur de Mademoiselle de
la Marck , qu'elle croit aimée de ce qu'elle aime ? Ah ! Montejan , pourquoi
se trompe-t-elle ? que n'ai-je en effet pour Mademoiselle de la Marck
autant de tendresse qu'elle en a pour moi ! Parle Montejan j dis - moi , qui
crois - tu mon rival ? Nomme - le moi. Ce n'est pas à la Cour ,

The text on this page is estimated to be only 13.48% accurate

ĩ(\$b Anecdotes de la'Cour fépondic le Marquis de. Montejan au Comte de Saint Paul, que la Princeflè de Sedan a îaiffé fur prendre £oa cœur. Ce que vous avez enr tendu vousen affiire , &.vous aflure que vous chercherez vainement foa vainqueur^ Son Tecret n'eft fçâ que de Mademoifelle de Vallemont. Mais Prince , conrir nua Montejan j il faut vous faire un effort pour vaincre le pencliant qui veut vous entraîner dans ua précipice^ Regardez de tous côtés. >. Tpous rfee verrez que des. ohftacles qui s'oppofent à votre tend-reile.. La Princeflè: cb Sedaa aims: x là. j:enif>£k:r

The text on this page is estimated to be only 19.42% accurate

de FiranfOîs I. l6t trance de Mademoifèlle de Vallemom vous apprend que cette paffion efl: depuis long-tems renfermée dans le cœur de fà coufine. Toutefà vertu ne peut même vaincre une foibleffe jà qui malgré etle elle eft en proye. . Et quand elle n'aimeroic rien , qu*eiépérieriez-v.ous de: votre amour ? La Princeff& de Sedan vous regardera toujours comme un homme qui l'avez dédaignée; & l'amour propre une lois ble{^ fé , eft un ennemi qui ne pardonne jamais. Croyezmoi, Prince, ne donnez pas le tems à votre cœur de prendre trop d'empire fur votre \

The text on this page is estimated to be only 19.37% accurate

162 Anecdotes de la Coût raifbn. Votre amour efl: un monftre quil faut étouffer dès fa naiâance, Se c'eil à Mademoifelle de la Marck à le faire mourir dans votre fèin. Elle vous aime , fà famille fè flatte que vous penfèz à'cUe ferleufèment. Son caraélere , fon efprit, {a figure , là fàgeffe , fa naiâànce , tout la rend digne dç l'honneur dont .vos foin» Font flattée. Ah ! mon cher Monte jan f décria le Comte de S; Paul^ montre moi moins mon tort. Fais-moi moins voir Mademoifelle de la Marck digne de Tefpérance que mes attentions lui ont fait conce

The text on this page is estimated to be only 18.33% accurate

de Vrançots L 163 voir. Tu me rends d'autant plus coupable que je
fus bien éloigné de mériter ses bontés. Tu le sçais, je te Tai dit, avant
d'avoir vu la Princefle de Sedan. Non, jamais Mar demolfelle de la Marck,
quoique charmante; ne m'a inspiré cet amour violent qui ôte toute la
tranquillité d'une ame, qui l'aflujettit toute entière, tout ce que je
fais enfin pour la Princefse de Sedan; & que je n'avois jamais senti. Revenu de
Madrid, je trouvai la Cour trille & languissante, elle se Teflentoit de la
captivité du Roi. Je regardai la maille de Madame de Bouillon com

The text on this page is estimated to be only 16.51% accurate

Î éd. Ariecdotes delà Couf me une- reflburc© polir tftol contre
l'enniti. Mademoi-» fellede la Marckeft belle , je la trouvai aimable , fon
efprit me plût, fa gay été qui Jette de l'agrément dans les jconverfation-s^ ,
me faifoic .trouver du plaifir à aller chez fa mère. J'ai ct^ l'aimer, mais la
Princeffe de Sedan vient de me défàbufer. Qa€ j'en ai de honta! Que)*ai de
regi?ec d'avoir obtenu de Mademoiselle de la Marck l'aveu de fa tendreflei
H'ëlas î c'étoit l'envie de m'en rendre digr>e ! Quelle était mon erreur ! Je
croyois ^uè l'amour en me laiiîàni .voir les feux que j.'ai allumée

The text on this page is estimated to be only 16.32% accurate

de François L i6f idans fon cœur , en allume* roit d*auffi vifs
dans le mien. C'en eft donc fait , die Montejan , vous allez aban^ donner
Mademoifelle de la Marck à la douleur & au repentir d'aimer un ingrat.
Vous ne la verrez plus. Jç le devrois , répondit l&Prin* ce > mais Montejan
y comr ment renûnper à la voir !Elle eft là belle-foeur de la PrincefTe de
Sedan, la tendreflè iju'elle me croira toujours pour elle j en me laiffant la
maifon du Duc de Boiïillon ouverte , me donnera au moins la liberté d
admiration tous les jours Tobjetque l^ çfuel arooi?r veut (^ue j'^

The text on this page is estimated to be only 20.27% accurate

ï 66 Anecdotes de la Cour dore. Je fçai que je ne le verrai que pour en recevoir Àe funeûes coups. Son indifférence t fa froideur pour moi, que j'ai bien méritées, en refùfant le bonheur qui m'étoic ofièrt , Ùl tendreHè pour un autre que je lirai dans fes yeux , tout m'afikjG" finera ;b 'importe. Mais aidef moi , Monte jan 3 à découvrir quel eft mon rival. Ainfi que moi , pbferve Madame de Sedan chez elle , chez le Roi a chez les Princeiïès , •par tout où XM la trouveras > ' car c^eft pour moi un nou»veau martire que celui d'ignorer quel eft fon vain* ^ueur.

The text on this page is estimated to be only 21.89% accurate

de François L i6j Je vous l'ai déjà dit , répliqua Montejan , il n'eut pas à la Cour j puifqu'elle n*y a paru que depuis le retour du Roi. Vous avez entendu Mademoifelle de Vallemont lui reprocher le peu de pouvoir que le tems avoit fur elle , pour effacer une impreffion qui a été l'ouvrage d'un feul moment. Il paroîcroit même par ce difcours qu'elle n'a pas revu cet ennemi de fon repos. Où l'a-t-elle reçue cette impreffion trop tendre , s'écria le Prince ? feroit-ce à Eftoutte ville? Quels font ceux qui alloient y voir la Comteffe pu fon fils ! Tu y allois fou?

The text on this page is estimated to be only 23.18% accurate

'X^S Anecdotes.de la G>ur Tcnt. Qui y a tu vu ! Point •d'homme
afiez aimable pour être à redouter , répondit Montejan.Mais pendant no* tre
malheureux voyage dltalie , il peut s*être préfènté aux yeux de la /œur de
d'Ef^ toutteville , un objet capable de lui avoir infpiré cette tendreflè que
fon devoir lui reproche ù cruellement Je le découvrirai , reprit le Comte de
Saint-Paul ; l'atnour jaloux m'éclairera. Et vous trompera , repartit
Montejan. Connoisrtu mon rival ? parle , lui dit le Prince. Nomme-le moi ,
que je ^acbe au moins en examinant &. en épiant fà con* fiuitey

The text on this page is estimated to be only 16.88% accurate

'^ français L î^ç ■cbke , fi la Prînceflè de Sedan en èft airtiee. . « .
Puis- je' en douter ? Oui , Montejan^ celui quelle aimé l'adore* C'eft par
quelque ebftacle que nous ignorons* qu'il n'a pu devenir poJlèiTeur de cette
char-mance perfbnne. Ou par quelque Singulier capri

The text on this page is estimated to be only 6.32% accurate

i^o Anecdotes de la Cour une dfçujçujf.esttrilhîeç,-. s*a^
bandonner àfeyJt^teQç&^Mr ne paJ[fion> (juirne pouVok. que le retidrfe
njalheureux » n*eut:Ul4*aiW:ri?^9einîj dans, le cœur de la FrinceiTe deSe
quelle Tayoïif prié: avec un air honteux, SsL ^vec viva»^ « *«

The text on this page is estimated to be only 8.67% accurate

The text on this page is estimated to be only 11.12% accurate

|d7> An}c^es de h Cour ^ 4 jÊftoutevili^. Pour(|uoi fe
idetnàidéMi'ilà lui-même ia: Princède de Sedan , Ce fetit* eMe de la haine
pour Madie« m'ôifèile de la Marck V qui iui t&Û attacha 9 Quel eft le
bonheur qu'elle ne peiic lui fouffiir fans en être toptmentée?; -Ce font les
paroles que le Comte de SaintPaul a entendues; AH ! ceU ' iui quicaufe
cesmouvemens Injuftes ! .' Ces céflexions convertiN lent les fbupçons de
Monr tejaa'. ea certitude ; mais il féblut de les cacher au Prince; Il vouloit,
s'il étoit po^ £bi4^ profiter de Ton erreur, pQUfclùi montrer la nécelSr' t >

The text on this page is estimated to be only 12.29% accurate

de François i, 17 J ié d'étoxtfhr fon amour pour' k Frinceâe de Sedan ^ Se pour le ramener à Made* moifèlle de la Marck. Rem*^ pli d'eftime pour cette ain mable fille > &: de recon-» noiHânce dé la confiancd dont elle l'honôrôit , il eOif vivement touché déS cha-^ grins où il prévoit que I0 ' Cointe de Saint-Paul .va la livrer. Il prit auffi laréfolu-i tion d'etaminer dans touteà Içs occafions la Frincefle dé Sedan , fur-^iout vis-à^vis dut Prince. La Princeflè de Sedan ^ qui avant le retour duOoin^ ie de Saint'-Paul , ne man-*

The text on this page is estimated to be only 8.06% accurate

Xy4 AmcâoHs de la Cour nemettde la Cour., trouve à pféfent
rou^ours quelque nouveau- préueiste pour n'y pasaller. Elle en trouve aufl
très^fbuveiitpourrefter dans Çan appatfeet^ac ;,lorfque le GïmMie.Qie Saint
-Paul eft cKel: le Duc de Bouillon* Si cetffe jcoodoite «onfirme Montejan
dans fés foupçons , «elle i^énetcé de «datt*^ leur le Prince ; dont
iBjpiCfion augmente à tnefirre qu'il fe^crôic malheureux , par les manières
&oides & rélèrvées de la Princefle-de Sedan, Se m.ême par le ibin qa'elle
prend de le fuir. - Le Marquis de Montejan ne peut fe laâèf de leSiédïif: «.'

The text on this page is estimated to be only 8.19% accurate

de Fr.at(ç(ns î. IJ^ {lir la bizacferie du fort de ces d^qx iiioftres
perfonnes. Vzmout ks fait naître pour s'aimer f le defiin {cmble être
d'imeiligcritje aveciV mour |>otir ies< it^i^re hevt-^ ceux , âccëtnêtné-
déâinles fépare tous deux à jaknais« Le Comte de Saint«Paul , défeip^er^de
ia 'Cdie:§edan « dit à Montejati 'Qwe jô fois '^ plaindre î Quel effort pour
paroîcpe toaifouft tendre à Mad«msi>i^l^ delà fAavCk^ & tôujouii^^
indiflPôreht à là PrincelTe de Sedan ! Quel triomphe pour elle , fi elle
connoilîbit ma tendrefle ! Elle maccablèrbk' d'un nié^. H iiij

The text on this page is estimated to be only 14.04% accurate

Vj6 Ariecdomde la'Cour pris outrageant. Un plaifiir îècret de vengeance, {avertit quelle croiroit que j'offen{è, l'amour qu'elle fène pour un autre» tout lui prêteroit des acmes contremoi Ah! mon cher Montejà»> avec quel' foin je lui cacherais ma pafiion ! Elle ne faie pas cependant mon plus af-* |reux tourment Je {èrois bjen moins malheureux , fi je {çavois le Cœur de cette Princeflè libre; mais^^le fçavoir ièiifibie pour un autre , en eft un qui irrité mon amour > loin d'en triompher. Montejan, tu es trop cruel, tu ne veux pas. découvrir quel efi mon Rivftl. L'amaui: eH

The text on this page is estimated to be only 10.67% accurate

deFransish Ĩ77 DĤen plus pĕnĕtrant que l'aixiitiĕ , rĕpdndit-il , &
vous l'ĭgnbrez encore y malgrĕ vos foins &rex^

The text on this page is estimated to be only 11.88% accurate

178 Ariecdotei dé laCour confiance caufèpeu de ré* mors) niais
fà fauilècé. - Le Cooitc de Saint Paul , a^rès avoir écouté les fàges
fêcnontrancesderonami,le: pria de ne plus s'oppofer à tout ce qu'exigeoic de
lui fà paf lion > &: le nr^na chez le Roi , ou €ùn inquiétude ne lui permit pas
de refter. li pafTa chez Madame Loui(è. N'y voïant point la Princeflè^ de
Sedan , il couïut chez la; Reine de Navarre, ^eipefânc de l'y trouver. 'Il la <
cher* choit vainement , etle étoit enfermée dans "fdfi cabinet avec
MafdetBtoilèlktie Val« letnont , (^i^èJy-rônJ^lilToir les mêmes dë\$pics
i'^isMê.

The text on this page is estimated to be only 4.80% accurate

de François t. i'^^^'^«e rempliiToic lô Marquis de Montéjan avec
le Comte de . Saint Piaui : '■ tous deux vouloieât rendre à eux^mê^ îîî«s {ès
Hlufli-es viûimes de rumeur. * : fiifmiiv de cbéz i« Re^i n e dfc Wàvarre j
r& W^tfi^a .chez Madame R enée ;oîi iltrouva la DttchéTe de Bouillon,
^vecr fît -fille. Trouverai «• je |«ir j, tout Màdem oife Ile et îa -Mâkk j dit-
irbajs àMon^ tejan , quand < je rte cïiercHe u'e la Pf irfeefle dé Sedan î ôe
fâU: *i^lle'/?/i Boorqucri •fl'èft^'elle ws il* Gdu r i' Sçà•cjïofifs-l e i dé
Ma^'enioifèlîte ^e la Maj?ck: Mais , c'eft à Hvj

The text on this page is estimated to be only 5.73% accurate

;iSo Anecdotes de- lût Cour toi j Momejan > à le lui der mander
Pendant que Iç Gomte de •Saint Paul pari© à ta Ducheffe de Boiiîlloftj il
entend Mademoifelle de la Marcfe y qui- répond-à JVIontejan,. que ià
Belle-feir, riétanti ttrojivée- un peu> incommodée ^ n a pas votila venir
chez Madame Renée, •lie Prince 3 avec cet ainatfé .&gàl3nc>
quiaccompagnoic tout ce qa'il difoit, demanr de à ixKjper à laDucheilè de
Boiiiillon» Mais- qu'il' iera Itouckéi^qua^nd la Beince^e -de Sedan:
envoyçM'\$i excup fi^r ,^ lotira dân^ ibn

The text on this page is estimated to be only 10.92% accurate

fFfocédé , dont il penfè êtrèr l'objet, il t'TOuva'lenfomenË de dire à Moncejân : Cest moi que Ton fuit ici. Je Tat bien mérité ! Eli f vous êtes^ bien foible, répondit Montejan , de ne pouvoir vaincre, un penchant, qui vous fend perfide âz malheuiteuic* Que tu es cruel j repris le Comte de Saint Paul, ta si'accables au moment mèi me oùje fuis pénétré de (èn»> tir la haine qu'a pour moi la Princeflè deSedan^ Puis-je enwdouter? Je fëns aufC chez IbComteâe d'ËAouteViile , lejrêâentimènt'amer qù^èllé câoiërvb dû refus oâençanb

The text on this page is estimated to be only 6.55% accurate

ïSa Atffcdotes^ielaCour qu'elle pehfèque mes foin» fendus à
Madcnjoifèlle de la Marck, in{ultent«ousles Jotirs. . Le projet îhudle que Ife
Roi avoit conçu en Eipagne , d'unir Mademoifelie id'Ëftouceville
àGomted» Saint Paul , n avoît été {çw de personne; ainii Made« moifèll&
de la Maïxrk igno» roit qu«f Mademoifelie d'Ëftoutevilie cdt* joëi du vain
attrait d'être la femme

The text on this page is estimated to be only 10.61% accurate

de François L i%% Saint Paul, s'apercevant même qu'elle évitait
souvent les occasions de le croquer avec lui, elle ne pouvait pas à lui le
demander la Taï? Élan. Que vous a fait le Comte de Saine Faol, lui dit-elle
A-t'il quelque tort avec vous ? JLI Semble que (es affidés ici vous gênent.
Ami de votre frère, ami de votre Qiaï, accueilli de mon père & de ma
mère chérie de mon frère le Maréchal, aimé de moi, qui peut vous rendre
désagréable ce Prince ? Ah ! ma foi ! que votre froideur pour*. Ici il me
touche à VersiôZ'-^ Vous : avec jalousie ^ le

The text on this page is estimated to be only 13.53% accurate

IfSI^ Anecdote\$delarCour fang oirratitourparoît avoir envie de m'élever ? Pouvez-' vous le penfèr y répliqua la PriticeOière de Sedan,, en s'ef-' forçant de cachHer le trouble que ce dilcours lui caulbit l éc pouvezi- vous croire que je fuis un Prince ii cher ici^à* tout le monde , & fi digne, d'une eftime égale au «fpe

The text on this page is estimated to be only 12.87% accurate

de François L 12f cieâ de Sedan , qui ne fça-« voit comment fè
tirer de cet «htretien fi embarrassant pour elle. Sans le Comte de Saint-Paul
,*ma mère auroit peut-être depuis long-tems la lâtisfa(5Hon de voir de»
^cceflèuts à mon frère j le «lernier de notre iiluftre Mai" {6n^ L'exemple de
ce Prince (qui, ^ûîqa'aa moment eii vous avez triomphé fêi* rieuiement de
Ton co9ur y n-avoit connu de vrai bonheur que dans une liberté c|ai
permettoit tout à ià dïf* £pation, a infpiré à moiv frère (aufli di£ipé que lui
)' ee même amoui: pour la li-* hestéi Je voi& donc (ainâi I

The text on this page is estimated to be only 10.75% accurate

?\$ ne p ouvrit i pardonner au Comte de Sc.^ Baal d'avoir refuféià
^le y & le regf et qire noir* rilToic dansfon ceeor fon ambition déchûë, joint
au dépit fecréti qu'elle fcnttoit ^ en peirfântqne fà:Bile e^oiroit le dégoût de
voir ce même Prince devenir l'Epoux de fa- Belle - ûseur , J^ai danuobn^
4es manières^ peu

The text on this page is estimated to be only 5.80% accurate

de franfois .I.\ l\$ f i>ré^wenantes' pouï le ^^uaite. ider Saint Eaal ;
il .^toiç éhcofe yrad'que h. ÇottiX^^ ëîEfttttéwUe s'^enprqnQÎt à lui , de
l'éloignenj^nc . extcâttiÊ.qïïb foin ms jnoofltoie pbtTjfe nrarier ; (à
diflîp»-? tiiDn^ Icbii amour pqur les l^aiflcsj foQ îtfdeur à cber> «ber à
plaine;, & fa facilité àrêtnetofidéie dès qu'il avoic piâ, lavoienttoûjotws
tram^* pé la Comteflé'd'Eftouteville, auflî., étoit-elle bien éloign,ée de
peofèr que Mademoiselle de Valletïont fût lé véritable obftacle à ce qu'elle
cxigeoit depuis long-teats de foji fils- En çârec/ià légèreté à couât

The text on this page is estimated to be only 11.59% accurate

• 1 ^ift Artecdotes de îaCouf dé belle' en beUe, faifoit ^
tiênprëitdfékiçliange^que perfônne né ibopçonnoit fà pâffion pour fa
chavmante CouGne. ' Mademoifèlle deVaile-' mont , dévoie Tavantage de
garder dans fès chaînes îe Comte d'Eftouteville, à Té^ tade quelle avoit fait
de fen càra&auïienqui ièmbloit fait exprès pour at-> tirer" , retenir
d*Êftoute villey & faire ion bonheur : en-' nemf de toute contrainte H' ne
pouvoit iàpporter dansles femmes , leurs défauts ordinaires quand elles ai^
ment. L'humeur, la boude^ lie illencieuie > l'inégalité;^

The text on this page is estimated to be only 10.37% accurate

àe "François L iS^ le ibjdbre > . & la confidente de iès go^ts
pailàgcrs ; mais , feulement lorfqu ils étolene ufés ou trayerfés ; c'étoii à fe
pieds qu il }ui avoiipij;

The text on this page is estimated to be only 9.61% accurate

i^x> AnesdûtesdelaCour §Ên miiàéiïtié , eo^ itii jiâ^Dt Mn-
fepeFkiF qui Jfe cémjgefoit pour jamiais, ou qu?jl cherchoic à i« canfoler ,
quanti une fettifiaê «bcore plus legera que lui , Favoit ^fëvenui Ge quî'k
lurptenoît toujours étoit^ de conhoître que fbn aveu n'apprenoic jamais rien-
à Mà« demoifèile de V«illiemoxit, qui toujours maltr^flfe delle-mêffre, lui
laifToit le plaifîr de croire qu'elle ignpïoit fes égareuiens. Depuis fix ffiois-
que 'le Roy étoic de retcmr en France, Mademoifelle de Vallemorit , avoic
eu- plus 4'une occafion de s'afl^ref

The text on this page is estimated to be only 9.99% accurate

deFranfoùl. ipi ^ue rffpagne nav oie rien changé à la caraélérâ tiu
Comce.d*Eft oute Ville , mais iionceux de lbs écarts , après lui avoir juré
quillur cap*» Dortoît un coeur corrigé, ijl a trompoic plus rDyHérieu" ^
fcment, : Un joui qu'il lui proteftoic ide Taimer. plus cendcement que
jamai&^ ellelui deman« da en Coudsint. Me trom^^ pai-jeî Ne m'avez-vous
pas die en arrivant de Madrid j que cet heureux climat, où règne la fidélité ,
vous avpit converti ? Que je pouvois compter que vous étiez re-J venu < de
vos égaremens ? Oui , répondit d'Ëiloute»

The text on this page is estimated to be only 13.73% accurate

^^2 Anecdotes de la Cour {vltle. M'avez-vous tenu patôle, reprit
Mademoiselle de Vallemont ? Si je vous en avois manqué , xeparck
d'Euteville^ vops le içaussiez. Je le {çai auffi ^ replia ^ua-t-elle« Après lui
avoir nommé cinq ou six jolies femmes de la Cour , qui avoient eu du goût
pour lui , comme il. en avoit eu pour elles iMademoiselle de Vallemont
ajouta ces feni'mes . ne feroient - elles pas en droit de me faire de bon' ne,,
plaisanteries , iî je leur disois que je vous crois fej^ieufbment attaché à moi
\\ Et je les ferois rire ^ £ je jleuc avQuois avefi quelb ^nAanpe

The text on this page is estimated to be only 26.29% accurate

de François L 15)5 cohftance je vous aime , & avec quelle bonté
je vous pardonne vos perfidies. Je puis être quelquefois volage , répondit le
Comte d'ECtouteville, & jamais perfidie. J'en conviens , vous - avez
beaucoup à me pardonner, & peut-être aurai -je fbuvent encore befoin de
votre indulgence. Car , je vous l'avoue , mes defirs libertins, qui lai iTent
cependant toujours mon cpeur tout à vous, m'entraiment.malgré mes
refolutions de ne plus vous tromper. Mais, belle Suzane, foyez toujours^
génereufe. L'homme feul en moi vous traliit,& jamais l'amant, Tom» L I

The text on this page is estimated to be only 18.56% accurate

. i: P4 AwcJofes de la Cour il me refte, au moins^ repari tît
Mademoifelle de Vallemont , à vous reprocher^ dé ii'avoîr plus pour moi la
Tnême confiance. Cette discrétion m^allarmè : ne pourrois-je pas juftement
craîn-dre , que criminel fans remords, ce changement en Vous me menace
d'un autre dont je mourrois de douleur. Vous vous trompezjs'écria vivement
d'Eftouteville. Au contraire c'eft, parce que je vous aime plusque je ne vous
ai jamais aimée, je n'ofe plus vous avouer des fantaifies , qui fans coûter
rien à mon amour pour vous , bleflent le vôtre, & je jure à vos

The text on this page is estimated to be only 21.29% accurate

de François I. ig< pieds qu a l avenir vous me Verrez au/îi ûdéie
que tendre. Non , je n'aurai plus à recl amer cette tendrefle au{^ "fi
indulgente que délicate, pour m€ pardonner de nou- . veaux égaremens.
Vous féale me ferez chère. Oiii, belle Suzanne , fans diftraction,fans
légèreté , je vous adorerai jufqu'au dernier moment de ma vie. Oiii, vous en
faites & vous en ferez toujours la félicité. Dans le particulier, Mademoifèlle
de Vallemont •appelloit quelquefois le Comte d'Eftouteville,le volage
Zephire. Sa taille lefte;, vfon vifage & Ton teint fleur/, ■y • ■

The text on this page is estimated to be only 21.70% accurate

't^6 Anecdotes de la Cour & la légèreté de son caractère ,
justifioient bien ce nom ; & d'Estouteville^avoit nommé Mademoiselle de
Vallemont, Flore. Elle méritoit ce nom , par un air de fraîcheur , qui rendoit
sa beauté éclatante. Le lendemain de leur en^*tretien le Comte
d'Estouteville, reçut ce billet de Mademoiselle de Vallemont. Je ne J'ai fi l^
amour se plait encore à me tromper^ mais fat friser hier confiance en lui. Oui^
cher Comte y je crois que vous m^ aimez pour m* aimer toujours. Je crois
que la cour de votre légèreté est finie j (^ que je vous verrai j ainsi que
vous met

The text on this page is estimated to be only 17.91% accurate

de François î. l^j V avez juré ^ aujji fidèle que ten^ dre. Mon cœur qui le mérite rnen ajjure. Que je fus con^ tente du vôtre hier ! Toute la tendrejfe que vous me proteftiez quil rejfentoit pour moi , et oit dans vos yeux j avec encore plus d'éloquence que dans vo-* tre bouche , fouvent fi trom^ peufie. Adieu volage Zephire y puijje Flore par fia confiance , vdus fixer à jamais. * Le Comte Deftouteville, ce billet à la main . entra chez Mademoîfeie (de VaP lemont, & lui dit. Oui y charmante Flore, vous- avez fixé Zephire, Non • feulement il n'aimera jamais que vous j mais encore il ne fe

The text on this page is estimated to be only 27.48% accurate

/ I p 8 Anecdotes de la Q>ur permettra plus la moindre tentation. Les jardins , ' les parterres feront en vain parés des plus aimables fleurs> elles ne me feront naître aucuns défirs* Je les verrai fans envie , fe prêter aux carefles des folâtres papillons. Flore eft trop heureufe , répondit Mademoifelle de Vallemont , fi le féduifant Zephire lui tient parole. Peu de tems s'étoit écoulé depuis ces deux entretiens, qui avoient rendu le Comte Peftouteville , plus amoureux & plus refervé dans fà conduite ; lorfque la Marquile de Gaibriant , jeune veuve , plus aimable que

The text on this page is estimated to be only 18.57% accurate

de Françés h 19^ belle , arriva à Paris , après un fê jour, en
Bretagne ^ de trois ans, où , auffi-tôt que le Marquis de Gaibrian;: l'eut
époufee , il i'avoic menée y ne voulant pas qu'elle parût^ à la Cour.
'Maîtreiê de fbtî fort , & riche , elle prit une. Maifbn aflez près delà Cora-
teffe Deftouteville , dont elle étoit parente. Son premier foin fut de la voir ,
& de lui demander, ainfi qu'à Mademoifelle de Valle-; mont , fbn amitié 6c
fes conieils 3 pour ne point s'égaret dans une Gour auffi galante que
brillante , où elle ne venoit point, ajouta -t- elle,, pour chercher un époux ;. I
ïuj

The text on this page is estimated to be only 21.19% accurate

'a o o Anecdotes de la Cour car la jaloufie de Mbnfieur de Gaibriant , pourfùivitelte , fa volonté toujours fouveraine, la dépendance où il m'a tenue , qui me rendoit plutôt fon efclave que fà compagne , fon amour même , quiétoit un tyran & non un fédudleur, & la liberté que fa mort m'a rendue , tout m'a fait prendre hi réfolution de ne jamais foumettre à un mari , ni cette liberté , ni ma fortune. iVous êtes donc certaine de rie jamais aimer \ Lui demanda en fouriant la Comtefle d'Eftouteville. Je ne fçai fi j'aimerai,répondit-elle, mais je fcai que jamais l'Hymen

The text on this page is estimated to be only 20.06% accurate

ds Fr an fois I. aot ne courronnera ni l'amout que j'infpirerai ni
celui que j

The text on this page is estimated to be only 21.39% accurate

1 ao2 Anecdotes de la Cour temens j Monfieur de Gaibriant me
Its a fait efTuyec avec autant d'injuftice que de dureté; s'il étoit jeune, il
feroit libertin, & me feroit éprouver le tourment que caufe au cœur & à la
vanité , Tamour méprifé. Cette façon de penfèr de la Marquife de Gaibrianc,
lapermiffion qu'elle (è donnoitdela déclarer , &la mar* niere aifée dont elle
avouoit, fans le prononcer, qu'elle vouloit profiter de la liberté du veijvage ,
& ei> goûter \qs charmes avec ceux qui fèroient alêz heureux pour lui
infpirer de l'amour, étonnèrent le Comte d'Eftoutôr

The text on this page is estimated to be only 15.45% accurate

de François h a 05 ville , à qui cette converfatlon venoic de donner une idée fingulière du caracStére êc de la vivacité de la Marquifè de Gaibriant; ce carac^ tére j marié avec une figure aimable , excita fà curioiîtéy de fit naître chez lui le défic; d'être le premier , qui cherchant à lui plaire , fcût profiter des heureuies diipofitions de la Marquife.

D*Eftouteville la prévint d'abord pour lui , ^ t]\.Q fie une vive impreffion à d'EA touteville^ qui ayant dé|3 formé le projet de lui offrit fon hommage ,& pour eraçêcher d'en faire naître le îbup^on à Mad^oiièlle de Ivj \

The text on this page is estimated to be only 20.01% accurate

304 Anecdotes de la Cour VaJlemont, fortit, & laifla la Marquife ,
qui ne parla plus que de lui. Elle auroic voulu dans un moment , connoître
fbn cara^ère , être inftruite de fes liaifons à la Cour , fçavoir s'il aimait, s'il
étoit aimé; enfin,' s'il écoit capable d'une véritable tendreflè. J'ai à reprocher
à la diffipation de mon fils, lui répondit , avec fimplicité, la Comtefle
d'Eftôteville, & à fon amour pour conferver la liberté de faire
fuccéderdansfbn cœur, un objet à un autre , la douleur mortelle que me
caufe fon éloignement extrême pour le mariage. Cette ré-j

The text on this page is estimated to be only 21.00% accurate

de François /.' 20^ ponfè charma d'autant plus Âlademoifelle de Valleniont y qu'elle étoit faite par une perfonne en qui on pouvoit avoir confiance, & qu'elle prevenoit d'abord la Marquifè contre d'Eftouteville. Mademoi Telle de Vallettiont qui avoit fès defleins , répondit de bonne grâce aux avances d'amitié de la Marquife de Gaibriant, quoiqu'elle eût fènti dans fès difcours peu mefurés , que Tamour amenoit à Paris un nouvel objet de triomphe & d'amufement pour les hommes , dont le perfide" d'Eftouteville pouroit avoir la primeur.

The text on this page is estimated to be only 15.90% accurate

a.06 Anecdotes de la Cj)ur Le lendemain , la Com-^ tefle
d'Eftouteville j avec JVÎademoifelle de- Vallemont , alla rendre la vi^te à la
Marqui(è de Gaibrîanc» D'ËftotiteviUe à qui fà belle coufine propofà à'j
venir/ iui répondit d'un air léger > la Marquifè de Gaibriant eiî aimable, elle
a de ref' prit , de la coquetterie dans les manières , de Tenjouement , de la
gentilleJîè dans, la converfàtion , mais elle achète c6s avantages par une
dofè de folie un peu forte,& je répons^ que cette folie , en faifànt plus d'un
heureux & encore plus de snécontensji la dooneta plus

The text on this page is estimated to be only 24.06% accurate

de Fr an fois /. 207 d'une fois en fcene au Public. Je la trouvai hier trèsfinguliere > elle me réjouît beaucoup ; cependant , aujourd'huy je ne fuis pas d'humeur de me divertir à fes dé" pens , d'autres aulli aimables qu'elle , doivent en faire les frais \$ car j'avoue que {on genre de folie n'eft pas de mon goût. Je doute même que vous deveniez intimement amies", vous ne ferez que parentes; ou vous ferez toutes deux la preuve > que les contraires ne font pas ih^ compatibles. Mademoifelle de Vallemont fourit à ce difcours. > elle fentic que d'ËAoutet

The text on this page is estimated to be only 21.57% accurate

ao8 Anecdotes de la Cour ville craignoit sa pénétration, si elle les voyoit souvent ensemble , & l'indifférence de la Marquise, si elle faisoit amitié avec elle. D'Estoute ville qui défioit toujours que sa belle cousine ne fût ses légèretés, que lorsqu'il en étoit au repentir, vit avec peine se débiter malin. " La conversation , chez la Marquise de Gaubriant , fut de sa part vive & charmante. La liberté qu'elle faisoit à son imagination pour définir sa manière de penser, dans quel cas elle respectoit ou s'affranchissoit des préjugés^ ce qu'elle en tiroit

The text on this page is estimated to be only 22.29% accurate

de François L 20p toit, ce qu'elle en rejettoit ; tout, en elle, amufbit la fage & grave Comteflè d'Eflouteviiiie , qui récoutoit ôc l'excitoit à parler avec un plaifir extrême. Mademoifelle de Vallemont en avoit beaucoup moins. Elle la fentoit faite exprès pour féduire Deftouteville ; fon imagination étoit libertine , mais l'amour , en la corrigeant, pouvoit la forcer à accepter un époux 5 car, il n'y avoit en*» core à cénfurer chez elle , que l'imagination; fa conduite , jufqu'à ce jour avoit été irréprochable. Les grands biens de cette

The text on this page is estimated to be only 16.92% accurate

m o Anecdotes dé la Cour jeune veuve , qui depuis fôn mariage, étoit devenue hé-î ritière d'un frère unique ,tué à la bataille de Pavie^ neffrayoît point Mademoifelle de Vallemont; le Comte Deftoureville lui avoit laerifié de plus brillantes forta-; nés ., mais elle craignoit que réciproquement ils ne f» corrigealjenc de. leur dé. fauts , de qu'ils ne fè eon- * duiGflent tous deufx , fans y fonger , au pied de TAutei. Mademoifelle de Vallemont, chez qui Tamour , quoiqu*extrême , n'écoit jamais ni imprudent, n\ indilcret, dont la modeftie , renjouement décent > la

The text on this page is estimated to be only 20.17% accurate

de François 1. ail douceur, malgré les diffipations du Comte d'Eftoute ville , le retenoient toujours dans fes chaînes, refuluc de ne paroltre à fes yeux , ni pénétrante , ni inquiète. C'étoit en ne combattant jamais un goûtnaiC fant , qu'elle en avoi» tou-, jours triomphé. DeuxjournsaprèsjleComte d'Eftouteviîle alla ches la Marquifè de Gaibriant; elle étoit feule : elle parue d'abord un peu embarrassée. Jamais homme ne fut fi furpris , ayant l'idée qu'elle étoit la folie même de lui trouver de la raifon , & de la raifon embellie des grar

The text on this page is estimated to be only 22.20% accurate

il 1 Anecdotes de la Cour ces d'une coqueterie fine & légère. Elle le reçut avec tin férieux qui n'écoic ni froid > ni févere. Après une converfation , où elle s'inftruifbit de la Cour , du caraélere de ceux qui y étoient avec éclat, ou parleurnatffance 3 ou par leur dignité, du pouvoir que-la Duchefle d'Eftampes avoit pris fur le cœur & fur l'elprit de François Premier 3 de la conduite tendre & attentive de cette MaîtreiFe , qui , piar les grandes qualités de fon ame , avoit forcé même îts envieux , d'applaudir au choix de ce Prince, laMarquifè , à propos de la galan

The text on this page is estimated to be only 20.75% accurate

de François I. ■ a i ^ terie & des fèces qui ren-« doienc la Cour
audi aimable que brillante , iàns fe parer d'une vertu farouche > dit: Qu'elle
fçauroit allier le ret pe(5l qu'on (e doit à foi-même , avec le plaifir qu'elle
avoioit aimer d'autant plus , que M. de Gaibriant j en la tenant renfermée
au fèin d« l'ennui , lui avoit donné le tems de le defirer, que la
détermination où elle étoic de n*abu fer jamais de fa libefté aux dépens de
là réputation , lui tiendrait lieu d'un mari IBvere , qui ne lui feroit pas
défagréable , parce que c6 lèroit elle qui lui accorderoit ce qu'elle croi-

The text on this page is estimated to be only 24.27% accurate

a 14 Anecdotes de la Cour toit raifbnnable. Ainfi, ajoôta-t-elle , je ne ferai d'infidélité ni à lui > ni au parti que j'ai pris de n*en avoir jamais un qui ait des droits Tut moi, dont je murmurerois en vain. Il efl: un homme dans le monde, lui dit d'Eftouteville , qui ne fçait pas encore que l'honneur de votre conquête lui eft réfervé, qui la fera, Se qui ^^ns doute , fera auffi votre bonheur. Je né fçai pas fon nom, je fçai feulement celui que je voudrois qu'il portât. Xa Marquifè , fans paroître entendre ce dilcours , répondit: Votre prédi(5lion

The text on this page is estimated to be only 21.76% accurate

de François h Stif pourroic arriver , iàns que mon vainqueur devint mon maître. J'ai un cœur , je ne fçai encore sll eft fait pour être fènſible ; je fçai feulement que celui qui m'ap' prendra que je fiiis capable d'aimer , le fera auffi d'un amour confiant & délicat. Les hommes volages, diflipés , continua la Marquifè d un air un peu animé , qui courent d'objet en objet, que rien ne peut fixer > ne me fixeront jamais. Que cette efpece (qui pour l'ordinaire eft aimable) fèroic dangereufè , li leur réputa'tion ne Iqs annonçoit pas ! Mais elle eft un contre-poi

The text on this page is estimated to be only 23.76% accurate

216 anecdotes de la Cour ./on qui garantit de devenir la viifliée
cje leur caprice. Er moi , Madame , répliqua d'Eftoutevillê j je vous dis
qu'elle eft un aiguillon fur pour animer la vanité d'une femme, qui ayant plus
de charmes que celles qui ont éprouvé des légèretés , efpère âc veut fixer,
non un liomme inconfant j mais un homme qui a toujours été aflez
malheureux pour n'avoir pas encore trouvé une femme digne d'un férieux
hommage. Tel eft celui qui pafle pour volage qui n'a pas encore aimé;
l'objet qui doit lui infpirer une véritable païilon n'a pas encore paru

The text on this page is estimated to be only 20.82% accurate

de François I» . 217 patu à fes yeux. Vous avez ces
amiSjrepartitlaMarqqi^ {q , qui n'ont pas encore rencontré cet objet ; car ,
vous les jufUfiez avec ynç éloquence qui fait plus d'honneur à votre efprit ,
qu'elle ne prouve pour eux. En fbrtant de chez la Mar^ quifè de Gaibriant ,
le Comte d'Ëâouteville alla chez £1 fœur. Mesdemoifeiies de la MarcK 6t
de Vallemont , le Comte de Saint-Paul , ^ le Prince de Sedan y étoienr. Ce
dernier qui connoiflbiç bien fon Beau-frere , lui diç en badinant: Si vous
avez envie d'ajouter fur votre J^ifte à bonne fortune la Tome If K

The text on this page is estimated to be only 22.96% accurate

ai 8.. Anecdotes de la Cour Marquie de Gaibriant , votre mère ,
quand vous avez été forti , vous a ferve à merveille. Alors il lui rendit le
discours de la Comtesse d'Estouteville. Eh bien! ma cousine , dit en «riant
d'Estou te ville à Mademoiselle de Vallemont, ne m'avez-vous pas défendu ?
Plus de Cécile , reprit le Prince de Sedan , ou ne voulant pas
traverser vos plaisirs; Cécile n'a que furi.. Je ne lui pardonnerais pas ,
répliqua d'Elle^ touteville , 15 j'avais envie de plaire à la Marquise de
Gaibriant ; mais nos caractères iroient , je crois , mal ensemble.. A peine
nous le

The text on this page is estimated to be only 18.41% accurate

de Frottas L'. 3T^ «ons-nous dit (Je rous aime) que nous nous
confirions peut-être que nous ne nous aimons plus. Ce que le Prince de Se-»
dan venoit de dire-au Com-f te d'Eftouteville , lui rappellanc fà converiâtion
avec la Marquife de^Gaibrîant j; lui fit attribuer. le férieux dont elle Tavoit
reçu , à ce que laComteffe d'Eftoute-ville lui avoit dit. Heureux préfàgë
pour moi , le dit-il à lui-même 1 Il regarda le difcours de la Marquilà, fiit lia
légèreté de certains hommes , comme une crainte , infpirée par une
dilpoûtion àraimer» . Kij

The text on this page is estimated to be only 20.05% accurate

5(20 Anecdotes de la Cour De ce moment , il eſperâ de lui apprendre qu elle avoit un cœur né pour être ienfible ; il penſa, fans en être effirayé , qu'il feroic peut-être volage 9 il lui ren* dit des foins ailîdus. Après les avoir reçus légèrement pendant quelque tems , elle commença, à l'écouter plus ſérieuſement ; enfuite elle lai laiſſa appercevoir la dé7 fiance où l'a voit jettée la Gomtefle d'Eftouteville. Le premier triomphé de d'Eftouteville , fat de per-» îiader à la Marquife qu'il étoit capable d'une délica-? te âç véritable paſſion , &, flu elle feule pouyoit la luj

The text on this page is estimated to be only 13.11% accurate

2e Vr'ançoti 1, ait înîpîrer;enfin elle fè crut aimée » éc &\[q le crut
, parce qu'elle aimoit. Le Comte d'Eftoutévillô avoit une galanterie fine
dans Telprit , une facilité heureulè à rendre fès idées en Vers» Il en faifbit
quelquefois de jolis pour les femmes , à qui il cherchoic à plaire. Il fît ceux-
ci pour laMarquifè^ UiMtfe fois (leox flambeaux btUoient iim votre Courj
'6'étoit celtii d'Hymen & celui de TAmour.' Vn Prêtre aDama Tun , vos yeux
font brîUei! " :. Fautre. L'Hymen voyant qu'auprès du votr# Le sien rendoit
une pâle lueur , 91 vos tendres regards a caché fà lumière* X

The text on this page is estimated to be only 16.55% accurate

t^2 Anecdotes de la {j>ut '■ Mademoifelle de Valle^ mont
craignok & de/koic prefqu également , la confiance de la Marquife. Elle
l'obtint : Elle apprit d'ellemême que fâtendrefle pour d'Eftoutevilie > étoit le
prix ^ ceUë :qull loi avoic jurée de reflèntff pour elle toute fà vie : Enfui ce
elle lui mon» tra les Vers du Comte d'EiP* toutevîlle. Madenioifèllede
Vâlleltnbnt les lut quatre ou cinq fois, les retînt, & les écrivit dès qu'elle fut
feule. Aufli généreufe que ten-dre, l'ame auffi agitée en écoutant
ia. Marquife que fbn vifàge paroiflbit tranr quille , elle ne lui tint au* *•

The text on this page is estimated to be only 16.27% accurate

de François L a^J Cuti difcours , qui pût empoifbnner le piaifir
qu'elle avoir d'aimer. Elle lui dit i^èulemeiit : Gardez -Vous bien ^ Madame
, de dire jamais à mon couiln, que vous iii*avez avoiieé vos fèntimèftS
réciproques ; ii cràindr^Hc que je ne les confiadê à là Comteflè
d'Eftouteville,quî prévenue de la réfblutioh xm vous êtes de ne jarnai^
•accepter d'épou* , trembléroit que rattachetoent, de •{on fils pour vous, ne
Téloî^nât encore davantage de prendre un établiuettiënt : rendez même i
prenez , pour y venir, les jours que K iiij

The text on this page is estimated to be only 14.40% accurate

&a4 ^t^cdotes de là Cour mon coufln va à la cha(% avec le Roi ;
qu'il croye que c*eft pour obferver un myf^ terç , qui (je vous le di*) «ft
de fon goô(, Se fur- tout > devant lui, montrez -moi jnpins d amitié , û vous
vouImz, que mes confèils vous ibient utiles. La Marquifè pleine de fa*
tis{a<5llon d'avoir ouvert fon cœur à Mademoifelle de Vallemont , qui
connoii* ;(bic û parfaitement le caractère de d'Êâouteville , rem

The text on this page is estimated to be only 12.43% accurate

25? Trdhçoh L ' àiy Oermain avec le Roi ^ Ma^ dame de
Gàibriant vint paf^ lèr Taprès dinée avec Mademoifelie de Vallemont.
Vous me voyez Famé enivrée de joie ; lui dit^elle j f ai vt ce matin le
Comte d'ÈP toutevilie ; je ne d^rois pas que jamais homme ait été plus
tendre. Cent fois à mes genoux il m'a juré que reveno de tous fès égaremens
y que fidèle , que toujours paf^ Honné , il m'adorecoit paf^ qu'au tombeau.
Air! c6armante amie , qu il eft dous d'aimer quand on eft aimée t J'éprouve
ce charme , & cteftle plus aimable de tousl9S mortels à qui je dois le K.V

The text on this page is estimated to be only 10.98% accurate

ai^ Anecdotes de ta Cour plaidr de coilnoiere Fàmouf» Que
d'Eftouteville eft digne de mon choix l Qu il éc6it beau ce macin dans (on
habit de chaffc l Qail avoic de grâces ? N'avez- vous jamais écrit à mon
coufin y lui demanda Mademoifèlle de Vailemont. Non y nepartit la
Marquife. Kous nous voyons tous les. jours. N'im-i porte , reprit-elle , dans
un commercç^ amoureux , c'eft pour lui.un plaifir inexpri-* mable,, je le
.fçai ,, de; recevoir par dés lettres tendces & pleines de fentiment , la preuve
qufon s'occupe dfr lui , quand on né le voit^piis» Cette vivacité délicate
am;;

The text on this page is estimated to be only 20.63% accurate

âe l^ànçois /. ï.l'f tne Se renouvelle (à ten«* drefiè. Croyez-moi, dans le transport où il eil d'avoir touché votre cœur, un billec demain matin à (on réveil le rendra encore plus paAionné. Vous vous en ^yppercevrez, & vous m'en remercierez. J'ai une idée aiTez riante, pourfui vit-elle , fi vous voulez je vais la mettre lùr le papier. Je le veux bien , ré* pondit la Marquifè. Mademoifelle de Valiemont pailà un moment dans fon cabinet ; elle revint , & dit à la Marquife , à qui elle donna la dernière lettrei qu elle avoit écrite à ion coulln:vQusêtes belle com? Kv)

The text on this page is estimated to be only 16.18% accurate

ââtS Anecdotes de la Cour me Flore , vous avez fà jeur neCe Se fà
fraîcheur > mon coufin a eu quelquefois la légèreté de Zepbire , il eiï a la
taille & les agrémens ; lifèz , â vous êtes contente tranfcrijez^ La Marquifè
lut^fut charmée du billet , loua Mademoifelle de Vallemont de fa facilité à
écrire d'auffi jolies chofes ; lui dit. On croi* roit que vous les fèntez , ce *
peut - ii que vous n^^aintiez rien j & que vous {cachiez & bien exprimer la
paflion ? Ec tout de fuite ç\Ïq copia ce jnême billet que voici. Je nefçaijl l*
amour fe plat" toit à me tromper , mm jar

The text on this page is estimated to be only 14.75% accurate

3 francots î, SaJ pris hier confiance *» lui. Oui, cher Comte, je crois quiff vous m'aimez^ pour m* aimer toujours i je crois la courje de' vos légèretés finie , ^ que je l)ous verrai , ainfi que vous me V avez juré, auffi fidèle que terh dre. Mon cœur ^i le mérite m'enajjùre. Que je fus contenta du vôtre hier ! Toute la ten-» drejfe que vous me proteftiez- , qu'il rejfentoit pour moi j étoi(f dans vos yeuse } avec encore plut d éloquence que dans votre boU'-cke , Couvent fi tron^eufe. Adieu volage Zephire. PuiJJff Flore par Ja confiance vous fi^ ster à jamais» . Le lendemain le Cptnter d'Ëftoutevillç à ion réveil

The text on this page is estimated to be only 18.62% accurate

4t^ù Awcdates de laXjiur eut la ^rprifè agréable dé Toir entrer dans fà chambre un homme fans livrée , qui lui rendit la lettre delà Marquife. Il l'ouvre avec vivacité. A mefure qu'il lit , il reconnoît le dernier billet que lui avoit écrit Mademoielle de Vallemont. Quel eft fbn étonnement 1 Je lui ^pardonne , fe dit -il à luir même. Le tour eft perfide , mais il prouve bien que je fuis tendrement aimé y malgré mes di{îipations , de la plus raifbnnable Se de la plus charmante de toutes les femmes. Quelles féduifâtes de {âges routes elle :%^t prendre pour me tsn • \

The text on this page is estimated to be only 11.91% accurate

: iieFrançais I. a'jTt mener toujours à elle ! • Il court dans
Tappartement de Mademoi[^]lle de Vallemont , qui n'avoit dormi de la nuit ,
inquiète de l[^]vénement de son frata» gême[^]il entre en riant jul[^]u[^]aux
éclats , en répétant x je fiiiiffuq indigne fripon! J& mérite bien peu de
poflèder vlncf[^]ur au(Î! tendre Se audi parfait. Ah î ma chère coufine ,
s*écrit-il en fuite, Sc en tombant à Ces pieds , au» rez-vous toujours à me
pardonner des écarts qui auroient dû depuis long-teras i&'avoir coûté ce
cœur fi généreux , & dont la perte me f[^]oit mourir de douleur* Jq

The text on this page is estimated to be only 15.35% accurate

a^;^ 'Anecdotes dé la Co0 fiiis un indigne fripon! MeC-trai-je
toujours votre confr t^nte Sl dîfcrette tendrellè à d'aufli rudes épreuves ? Je
le crains bien , répondit ei> liant MadenooifeUe de Val-t l6mont/& je crois
que je VOU9 les pardonnerai toujours y quand un lincere repentir y
fùccedera. Non , reprit d'Efc touteville , & je m'avotte h \jos genoux ,
convaincu de trahifbn pour ne jamais vouS' trahir. De bonne- foi , cher
Comte , le croyez - vou» l lui demanda-t elle. Oui,in-f diligente Flore , oui,
Zéphi-j-e vous fera fidèle. Je feroi» trop heureufe j reprit Made-^ inqiièlie
deValkmojnt^mai^

The text on this page is estimated to be only 17.34% accurate

l ^e Trançoh L Hy^ H fera toujours le même* Non , répliqua d'Eftouteville j non , je ðm trop confondu de la façon adroite & tendre dont vous vous y êtes priiè , pour triompher d'un égarement qui fera le dernier de ma vie* Oui , je vous ûicrifie la Marquiïè , je ne la verrai plus , & fi je me fouvieny encore d'elle , ce ne fera qu'en me'fàpôlant le piégé 6n que vous lui avez^ tendu. La prudence veut , lui dit J^ademoifèlle do Valle-» mont , que vous ne renonciez pas fi brufqueraent à la JMarqoifè. Peut-être fbupçonneroic-elle de s'être àén

The text on this page is estimated to be only 16.87% accurate

V :23 4 ^^c'^otes de la Cour celée à une rivale. Dans Cott jufte
reffentiment , la Comtefle d'Eftouteville feroit la première inftruite que je
trahis Ton amitié & fa con-* •.fiance. Ce {èroic alors , cher .'Comte , que je
vous perdrois pour jamais. Que je puiffè au moins fl je dois vous perdre ,
n'avoir point d'imprudencè à me reprocher. Je vous confie donc à vous-
même , je vous laiffè le foin de mon repos :carJ9 vous l'avoue , jamais
femme ne m'a tant allarmée.quela Marquile. Elle a tout ce qu'il faut pour
trionpher de votre caradlere. Grâces » gentilledès , propos aima

The text on this page is estimated to be only 20.39% accurate

r de Vrançois L i^f blés ; enjouement, coqueterie , amour pour le plaisir ^ & comme vous , Tefpric volontaire. Je vous ai caché mes inquiétudes Se mes craintes , elles n'en ont pas été nïoins violentes. Allez chez cette redoutable r iva--^ le, duflîez-vous me trahir encore , la prudence exige de l'amour que je vous envoyé à fès pieds , peut-être pour y achever votre victoire ; mais je remets à l'honnête homme le ibin de me deffendre contre l'amant per6de. Allez Comte. Plus le Çomted'Eftouteville s'avouoit que Ion goût pour la Marquiie étoit dans

The text on this page is estimated to be only 13.34% accurate

%26 Anecdotes de la Cour toute fa vivacité , plus il U redoutoit ,
Se plus il fe craignoit lui-même. Il Ce fentoit plus de force pour la {acrifier
à Madetriaifelle de Vallemont , qu il n'en avoie pour fe defiendre de fès
charmes. Il y alla en tretn-; Mant. Quel eft fbn embar-i las l Il n'olè lui
reprocher foh indilcette confidence à Mademoifelle de Valley mont ; tout
lui impofè û^ lence , tout le met à la gêne. il n dfe paroître trop paf^ fionné à
la Marquife , SC comment lai paroître moins amoureux , preiqu au moment
même où elle vient de htt avouer la tendreflè qu l(

The text on this page is estimated to be only 16.88% accurate

de l'ançois L d.yf Im a infplré ^ & qu'elle lui a écrit un billet qui doit l'a-^ voir encLanté ? Il eft arrêté par la certitude qu'elle porr> , tera à Mademoifelle dp Val-r lemont, par fès confiden-? ces, les coups Iqs plus fènfi'blés. Son trouble intérieuf lui donne un air penfif & agité » il veut parler ^ & il garde le filence , en ie pro? Éienant dans la chambre dç la Màrquifè , qui s'inquiète de l'altération qu'elle voit en lui. Elle lui en demande tendrement la raifbn. Il lui prend les mains , les baifè f îbupire, lui dit qu'une affaire indifpenûible Tarrache d'aupths d'elle i ^ il foie d^fe^

The text on this page is estimated to be only 18.81% accurate

238 Anecdotes de la Cour péré de penfer qu'il né pour-ra
s'empêcher de trahir Mademoifelle de Vallemont, & de n knaginer aucun
expédient pour lui en dérobet la connoiCance. T>hs que d*Eftouteville fut
forti de chez la Marquife , elle courut chercher Mademoifelle de Vallemont.
Quel chagrin a votre couiGn, lui demanda-i-elle ? Le fçavez-vous \ Eft-ce
une affaire d'honneuri Enieft-ce une d'intérêt l Ou bien eft-il inconftant dès
quon lui a prononcé , je vous aime \ Alors elle lui raconta l^air froid &
embarrassé de d'Ef^ louteville en entrant che;^'

The text on this page is estimated to be only 20.02% accurate

de François L 2^p elle , {on fingulier maintien Si. fa brufque
fbrtie. Mademôifelle de Vallemont qui vouloit préparer la Marquife à voir le
Comte d'Eftouteville lui échapper, lui dit , je ne vous cacherai point , âc la
Comtefle d'Ef^t touteville vous Ta dit , dès la première fois que vous l'avez
vâe ; fon fils eft né extrêmement léger. Il lui eft arrivé plus d'une fois de fe
lever amoureux d'un objet iScdefQ coucher amoureux d'un autre. Il nV a - ,
f ^ Marquifè , que les difficultés > les obftacles Se rintertitude<: aim=""
qui="" ibucisnnen=""/>

The text on this page is estimated to be only 14.22% accurate

U^O Anecdotes de laCpur ià per/evérance^ Il eftvrai^ irépondit
Mademoifelie de Vallemont. C'eft - à - dire , reprit la MarquKè , que Ta-f
xnout heureux tombe d a-r bord chez lui dans rairoupiflément , &
lafloupiflc-ment à l^amour eft un poifon dont il faut qu^il meurt. Éh bien !
j'étoufferai k mien dès fà naiûance. Mademoifèlle de Valle? jmont eut le
plaifir de voir couler les pleurs de la Mar-f quifè } qui , effrayée de la
peinture du cara(^ere de q'Eftouteville , fe promit de vaincre une tendreflè
qui ne pouvoit que la rendre la jrlâime des caprices d'un ^conftant«

The text on this page is estimated to be only 20.20% accurate

âe François i. si inconfiant. Avec que adreflè , s'écria la Marquîfè
^ le perfide a détruit la défiance qae m'avoit infpiré le difcours de fa mère !
Après un entretien dô deux heures , pendant lequel Mademoîfelle de
Vallempnt avoit adroitement perfuadé à la Marquîfe de donnerun fuccefleur
à d'Eftoutevilie , qui Taimât aufll tendrement & aufli fidèle-i ment qu'elle
méritoît de Têtre; elle alla fbuperchez le Duc de Bouillon Elle entra
d'abord dans l'appartemenjc de la Princefle de. Se* dafi. f e fuis ravie , loî
dit-tllb7 Tome I. L

The text on this page is estimated to be only 13.59% accurate

a A% Afeç4otes de la Cour î^e vous trouver, féale , je vais 3 je
crois , vous faire rire aux dépens de votre jFrere, , . . ^ .. La Princeflie de.
Sedan jf îprès avoir écouté le récit plaifânt de Mademoifelle de Vallemont
,. lans avoir {èulement fouri , dit : Pour^? quoi le Comte de Saint Paul n'eft-
il plus du caracSlere de mon ftere \ Pourquoi faut-il quja ce foit
Madômoireile Sk 1? Marlç; qui ^it flionneut de. eetce cony^rfiqn ? .Ua
autre objet m'epargneroit jau, moins I4 p^ine.mprtelle 4'êtrç la confidenoe ,
& (ans celle le témom du bonh^uf d'pne .Rivale?* .. Que.diST

The text on this page is estimated to be only 12.79% accurate

6^e Frmfdis I. 14³ je , ma cherc coufine ? Ofaije bien prononcer ce nom ?.. Un autre que le Prince de ■Sedan f)eat-il donc m'en adonner one ? Non , répondit MademoifJèlle de Vallemont , ôc jamais il ne vous «n donnera, car U vous ado. re. J'en i(iîis plus criminelle'^ sécriart-elle. Mais le Comte de Saine Paul qne je Com* haitô inconfianc , reft peutêtre , continua-t-elle. Madethoi^elle de la Mark fè plaint à moi depuis quel» que tcms que ce Printe n*eft plus pour elle le même i quelle, ne le voit plus oc-* çupé à iàifir les ocçafions de i'çpttetenic feule ; quQ

The text on this page is estimated to be only 19.57% accurate

^jy^ Anecdotes de la Cour fouvent il eft rêveur j diCtraie ,
embarraiTé } qu enfin il n'a plus pour elle que des attentions générales. Ce^
pendant il ne manque pas à venir ici tous les jours , il la cherche à la Cour
avec enipreflément , il refte au»près de nous uns feulement ièmbler
remarquer les au* ■très femmes qui pourroient difputer de beauté avec ma
bellerlceur. Ah ! ma chera coufine , la cruelle fè plaine, ôc eft toujours
aimée ! £n effet >*fi le Prince ne Taimoit plus , Ûl conduite fè-? roit-elle
toujours la même ? Non > je le fouhaite trop , &)e fuis trop malheureufQ

The text on this page is estimated to be only 19.63% accurate

de rranpU L a 45[^] poiâv qu'il fbit infidel. Oui g il l'aimera toujours. Oui y toujours je le verrai fans pouvoir l'éviter , toujours (à pré(ènce fbulevera contre liioi mon devoir âc ma raiion i & toujours l'amour me rendra ailèz înjufte pour haïr Mademokelle de la Mark , dont Tamitié mq peze , & qui m'eftime bien plus que je ne le mérite. Dans ce moment, Mademoifelle de la Mark , le Comte de Saint Paul & Montejan entrèrent. Tous les entretiens depuis quelques jours rouloient fur la fin funefte du Duc de Bourbon, qui venoit de payée Lnj

The text on this page is estimated to be only 16.56% accurate

24^ Anecdotes de la Cour de fa vie fbn entreprife fur Eomè. ' Ce Prince nauroît jamais coûté ni malheurs, ni larmes à la France ^ die Montejan , G. le Roi , à Moulins -, écoutant moins fa bonté naturelle , n'avoit pas préféré la voye-de la douceur à la févérité, & qu'il l'eût fait arrêter» Le Comte de Saint Paul pient la parole, dit en Jbupirant , le Roi m'a donné à Madrid une preuve de la douceur & de la bonté de Ion caracSlere , qui m'a lailTé la liberté d'une défobéiiîance dont je porterai toute ma vie la peine. Il jetta alors un regard fur la

The text on this page is estimated to be only 13.00% accurate

r- e • * r^ . de François I. I47 f^qcçfle de Sedan. ^ Briffa àûffi-tôt les yeux.! Cette WiriccSk fut frappée de (irès mots comme d'un coup de foudre* Mademoifelt^ de Vallemont en cottiprit i€ fens, &Moncejan quiétoic Gonvaracu de la paâion dô la Princefiè de Sedan pouc le Comte de Saint Paul, vie la: vive impreffion âc le ttouble que jettoit ce diifcôurS dans ion ame.Maciâriioifelle~ de la Mafk qui ne pouvoiC le comprendre, né s'apperçut pas du changement iubijé qui fe paflà fur le vifagéd^ fà belle-lœur, &.lë Prince qui bien loin de pénfer qu'il étoit aimé , clierchoic lanî^ mi

The text on this page is estimated to be only 19.14% accurate

â4^ Aneedofes de la Cour cefle à deviner quel étoit l'objet de la tendréflè de la JPrincelîe de Sedan , attribua ce changetnent à l'indignation que lui infpiroit cette myft^rieufe déclaration. . Le refte de ce jour , la J^rinceffe de Sedan & Mademoifelle de Vallemont, qui avaient lu réciproquement dans leurs yeux la Cmriieque Leur ayôit causée ' e difcpurs du Convte de Saint Paul , & fa commune împreffion qu'elles en avoient reçu , ne efferent d'examiner fès regards , fbn maintien êc tous Ces mouyeniens. Ils s'en pafibit de bien ûnguliersdans lame de E

The text on this page is estimated to be only 18.13% accurate

à François /, 245^e \ la Prince^{te} de Sedan, qui, éclairée par l'amour, ôc condamnencen vain le plaisir qu'elle fentoit à penfèr qu'elle était aimée, crue voir, ainfi que Mademoifèlle de Vallemont, que ce Prince n'ofbic plus lever les . yeux fur elle. Son impatience étoit extrême d'être livrée à elle-même; la nuit lui donna enBn laliberté de s'abandonner à les réflexions. Elle la paflk Xdins goûter un intanc de fommeil, fe rappelant mille petites chofes qui lui prouvoient ce que malgré elle elle defîroic de croire» La Piinceflê Je Sedan Lv N

The text on this page is estimated to be only 19.77% accurate

ay<3 Anecdotes de la Cour alla le matin chez la Comtesse
d'Eftouteville, pour y' palTer tout le jour. Ah ! ma chère coufine , dit-elié à
Mademoif^le de Vallemont, concevez mon tnal'heur ! Concevez celui du
Comte de Saint- Paul, s'il eft vrai que le bizarre amour l'aie bleffé du même
traie dont le cruel m'a frappé ! J'aime ce Prince , il ref ufè ma main ; Ôt
quand j'en ai di^ofè en faveur d'un autre, je lui infpirè une paffion qui ne
peut jamais -être heureuse ! Ah ! que c'étoit avec raifbn que j'ai toujours
regretté qu'il ne m'eût point vue avant que le Ko! lui propor

The text on this page is estimated to be only 11.69% accurate

de François I. Il se fat de m'épouser ! Je Controli h Comtesse de Saint-Paul; Que dis-j,e?-Unie à l'objet que j'adore , je ferois aaffli foKunée i^ue je Çuismifétzblé. Gfe (}ue! dit Hier céPrince y les plaintes de Made^moifelle de k JMarck , qui le croit peu Cenfibié àfaten-* drefle , Les t aines recber- « ches pour découvrir fi elle a une rivale , tout femble afiurer que c'est moi qui i^S cette rivale introuvable; Mais, parlez, ma cfeeré cou». fine , continua la Frincefle de Sedan^ le difcours du Comte de Saint-Faul- vous a-t-il fait la toajême ifiipref^fion qu'à' moi i PoâVoit-il Lvj, \

The text on this page is estimated to be only 11.70% accurate

'^in Afiéddtes ds la Cour m'en faire une autre, répliqua
Mademoifèlie de, Vallempt \ Ses yeux alors fixés ^r V0U5 fetv oient
d'interpréter à Ce qui^i di^it. J'en aifrémi. Car , je ne vous le déguife pas , je
regarde ibomine un malheur fa ten> dfeâè pour vous. L'idée à-tn être aimée,
va nourrir & fortifier dans votre cœur une palTion que vous devriez avoir
déjà vaincue^Il trom^ pe Mademoi/eUe de la Marck ; elle n'eft qu'un pré^
texte , pour fè con/crver la liberté det vous voir. -Je crains bien que cette
feuflète dansia conduite, qui fait toufoiM» eij)^!» a cette fill^ I

The text on this page is estimated to be only 17.86% accurate

de François I. 2⁵ estimable, (que l'Hymen récompensera fa-
tendefle, ne fè découvre. Car, le Duc & la Duchesse de Bouillon voudront
enfin faire expliquer ce Prince» Je vous plains j mais je vous l'avotierai ; je
 plains encore davantage Mademoiselle de la Marck. Ainfi que vous , elle
 aime le Comte de SaintPaul, qui a cherché, avant qu'il vous eût vu , à
 féduire fon cœur , Se elle en: eût trompée. Oui, vous êtes de toutes les
 femmes la plus injuste , ir vous lui refusèz votre pitié. Non y je ne la lut
 refuse pas, répondit la Piiiaçeiïe de Sedan- Ce tcog

The text on this page is estimated to be only 18.75% accurate

354 ^^^^otes de la, Cour juſte mouvement fùccede dans mon
cœur , à ceux der la baïne j que Tamour jaloux y excitoit. Comme vous Je la
 plains , & je l\$ plains fincerement. Que ma îttuation intérieure ^changé de
face ! Qu'elle va me livrer à de rudes combats j & à de. cruels remords ! Les
confidences de ma Belle(cœur , fes inquiétudes , {qs allarmes , en la croyant
injuſte & aimée , m*irritoient contre elle. Ces mêmes confidences
aujourd'hui , ces^ mêmes craintes, en meprouvant tous, les jours que je fiiis
l'objet à qui elle a à reprocher ion malheur , me

The text on this page is estimated to be only 19.00% accurate

de Franpis I. l[^]f montreront fans cefle lé Comte de Saint-Paul 3
auflî tendre pour moi , que)e le fuis pour lui 3 & me reprocheront en
même-tems d'abufer de là confiance de ma Bellefœur; mais dois-je <5t
puis-je la détromper? La PrincelTe de Sedaft»[^] avoit à peine achevé ce*
mots , qu'on vint les avertir que la DuchelTe de Boiiiillon , âc Mademoifelle
de 1» ' Marck , étoient chez la? Comtefle d'Eftouteville. Je. ctoyoïis ma fœur
ici > dit Mademoifelle de la Marck en y entra-nt ! Vous la troU" verez chez
ma niiece , répondit l[^] ComtefiTe d'Ëftoa»

The text on this page is estimated to be only 15.29% accurate

a 5

The text on this page is estimated to be only 13.71% accurate

de François î, ijf/ le Comte de Saint-Paul me donne occaſiôn de
penſei? qa'à la tendreſſe que je me flatois de lui avoir in(pirée y a (uccédé
rindiffièrence. Mademoiſelle de Vallemont ^ continuâ-t-elle , neſt pas de trop
, elle eſt bien digne de mon eûime Se de ma con-« fiancé. Oui , belle
couſine , > aime le Comte de SaintPaul.. Ses {pin^, fès empreſſ^ lemeçis
i^efjpeâaeux ^. & les attentions pour moi, avane le retour duRoi , m'avoient
demandé mon cœur. Il a fçâ le toucher , & il paroît aupurd'hui pea flaté de.
fa conquête. Vous dirai-je ce que j^

The text on this page is estimated to be only 19.66% accurate

a jfS Anecdotes de la Cour penle , dit alors Mademoîfelle de Vallemontîjevpu* crois injufte. Il paroît que le Comte

The text on this page is estimated to be only 17.28% accurate

de Vrançois, a^^ est à doux de s'entendre à Xie. Je vous aime ! Il a
joiii de ce plaisir, je lui ai avoué ma défaite; Se depuis ce jour il |i*a pas
daigné me demander à l'amour lui confèrvoic toujours mon cœur. Il vous
estime trop po^ur en douter, lui dit Mademoiselle de Vallemont. Eh bien !
qu'il m'estime tçois, de qu'il loit moins tranquille. Son amour (s'il en a
pour moi) est trop t&ïfbnnable : mais que vous êtes heureuse, ajouta-t-elle
j de ne rien aimer ! Je joiirai toujours de ce bonheur, répondit
Mademoiselle de Vallemont. Sans chercher à me contraindre, la Com-»

The text on this page is estimated to be only 16.11% accurate

4 (Jo Anédâtes de la Cour tefle d'Eftouteville (que fe regarde comme une mère) m'a laiifê la permtfiôn de déclarer m^or» éloigtiement pour accepter un époux; ainfi j'ai mis cette barrière entre les hommes & moi. Il pourroit bien un jour s*en trouver un, repartit la Prin* ceflè de Sedan , q ut la ren-» ver{èra. Si. cela arrive , répliqua Mademoifelle de Vallefiïapt, |e lui pardonnerai ; car^ fans doute « il le mérit.era. Maiis, ajoûta-t-^lle', paffbrts chez la ComteiTe d'Eftouteville ; il ne faut pas que le plaifir d'être toutes trois enlèmbles , nous fafTe. commettre une impoliteflè.

The text on this page is estimated to be only 16.74% accurate

de François I. 26 1 La consolation que venoit de trouver la
Princesse de Sedan, dans son épanchement de cœur avec Made^{mo}iselle de
Vallemonc^{ie} le Comte de Saint Paul trou^{ve} voit au^{ss}i en s'entretenant avec
Montejan de sa jeunesse, du martyre de ne pour voir découvrir quel en
étoit^{le} l'objet, & des mouvemens différens que lui causoit ce qu'il avoit osé
laisser échapper devant la Princesse de Sedan. Croistu, Montejan, lui
demandoit-il, qu'elle en ait fait le sens & le mystère? Quelle inapprehension
crois-tu qu'elle n'en ait reçue? L'as-tu expliqué?

The text on this page is estimated to be only 17.29% accurate

Itîi Anecdotes de la Cour «éel Qu'as-tu lu dans fès yeux?
Derindignation, fans àoute , & du mépris pour mon amour* Que je crains de
payer cher mon indifrci* tion ! Je t*en ai vu étonné , je t'ai va regarder la
Prin* cefle de Sedan avec attent tion ; dis-moi donc ce que ta pénétration
t*a fait lire dans fbn ame \ Quand vous me donnerez le tems de répondre
aux.queftions que vous me faites ^ répliqua Monte jan en fburiant , je vous
dirai ce que je penle. Hé bien â parle , reprit le Comte de Saint-Paul , dismpi
ce que tu as remarqué J mais dis-ie mpi ùm feinte»

The text on this page is estimated to be only 18.34% accurate

de François 1, • a 6" Ne crains pas de me rendre plus misérable.
Parle. Cet ordre , repartit. Montejan \ p'eft pas. aifé à exécuter, à moins que
nous ne parlions tous deux enfemble. Que t^ p,rens mal ton tems pour
plafanter , lui dit le Comte de Saint-Paul. Parlé : je me tais , &. je t'écoute.
Pouvez-vous douter, répliqua Mon* tejan , que la Princeſſe de Sedan (dont
l'eſprit eſt fin & délicat) n'ait compris ce que vous avez voulu dire?
Je ne vous auſſi douter de fa ſurpriſe , ſç de l'impref^ ; (ion qu,e lui a
fait votre diſcours \ Vpps, lui apprenez fin même-tems ^ que voſi

The text on this page is estimated to be only 19.19% accurate

â

The text on this page is estimated to be only 18.79% accurate

de Franfois L'âôf nés illustres qui étoient tendrement attachées l'une à l'autre. Non , la Princefle de Sedan n aime point Mademoiselle de la Marck , reprit le Comte de Saint - Paul. Souviens-toi de ce que j'ai entendu. Elle la haie : eJle lui envie le bonheur d'aimer uns remords > Se d'être aimée , avec 1 efperance d'êt^ç heureufe. Eh bien !. répondit Montejan , vous venez de faire fucceder à fa haine la pitié. Elle plaindra une fille eftimable d'être trompée; elle lui dira peutêtre Ah ! Montejan , tu me/ais trembler ! Quoi ! la Maifbn du Djiic de Boiiiillon Tome h M

The text on this page is estimated to be only 12.85% accurate

Sl66 anecdotes de la Cour me feroit fermée ? Quoi ! je ne verrofs plus cette Prinéeſſe que j'adwe /fans'éſoerance ileſt Vta\,mùs, qì2 j'ai j au moifK , le piaific d'admirer tous leS'jours ; je ne p'ouvois plus fuivre ſes re* gards , examiner ſon main» tien , avec tous ceux que je crois capables dç iui avoif rnfpiré la pâſſion que pour mdnitialbeurjelui fçai dan? le cœur. Quel eſt-il, ' cet heuteux mortel ? Me (erat-il toujours inconnu ? Ah! fi je le connoiiTois , il me fè-» roit reſponſable de l'amour qu'il a (çû, le cruel îinfpi^ rer fans y jfbnger , à la Prin^ celle de Sedan. Je l'en pur

The text on this page is estimated to be only 9.46% accurate

^ Que vous ôiesvînjofterPfinide , lui cite ft%>ntè|9fl. Il ig-^ •tiore
Cm rcri.omphe :, yoi^j n-en içautiez: douter. N'im-pbreè, reprit le Comte cb
SaimPaul, il. eft .vainqueur. S&ris lui;peut-rète,>ma pa(^ ffion
auroittrouvè^du retour. 'Qui m aflnre , Montejan . , -qu'elle aeft, .pas aimée
dje mon BU val auflitendremjsnt quelle l'aime? SaYcraLï,,& les reproches
quevous-av^ entendus qu'elle ièfaifoïÇj -répliqua Montejan , vous font, au
moins jgarans qu'il n'y a nulle intelligence en.tre elle; & celui qui a fur-;
Mij'

The text on this page is estimated to be only 19.75% accurate

*a68 Anecdotes de la Cour pris Ton cœur. Non , rièii ne vous indique ^ dans k -conduite de tous ceux qui vont familièrement chez le Duc de Boiiiilofi , qu'aucun homme y foit épris des charmçs de la PrinGeiïè de Sçdan. Le re{pe(«l qu'elle im-prime empêche Ifaniour de léduire les cœurs; On s*en tient à l'admirer. Que votre raifbn vous ramené à ce iîmpie fentiment ; obtenez cet effort de vous, pour votre gloire & pour votre repos. Car enfin, l'une & l'autre font les viélimes de votre amour^ fongez qu'il vous rend perfide à l'égard de)Mademoi(èlle de la MariCi

The text on this page is estimated to be only 16.94% accurate

âe François' î, 26[^] ^efTez de la trompâr. Elle eft Cl digne d'être aimée. Si leftime fiiffifoitj répondit le Prince pour aimer, je fèntirois en faveur de Made-> moifèlle de la Mark j touc ce que je ièns pour la PrinT celle de Sedan > que jamais je ne cellerat d atdorer. Loin de diminuer ma palHonj les obftacles l'irricent. . Mais Montejan qu'ai- je fait? La Princeflfe de Sedan connoît aujourd'hui ma tendreHe. Quel plaiHr pour elle de penlèrque l'amour la vange du refus que j'ai fait de {à main! Ne le penfez pas, repartit Montejan. C'eft pour islle un malheur de plus à Miiij '

The text on this page is estimated to be only 2.14% accurate

Ûff(S- Anecdotes de ïa Cmr ajouter^à Celui' c^âiffler^maf-J' gré^
lèsf fèvares remontrân-^ cesid&'ia'raiib» ds du devoir«l La cotiQdfTsnce
d& votre: paflîon pouf diie j loin dé lui parolnë un« v

The text on this page is estimated to be only 7.95% accurate

de îranpis I. • ay T fepfefente avec qwel foin vous devez évicer
d'entretenitlâ Hrinceilè de Sâdan de cet ariKmr. C'eA alors ^UG vous lui
deviendriez un objet QdieuXbi Ėh bien 5 die le Comte de Saint Baul, je
{çauraLme forcer au illetir ce 9 j'en vois comme toi la ccuelle.néceûicé ;
mes yeux ieuls lui, conôrmeront ce que j'ai ofS ha:^itder. Mais quelle
contrainte:!! Monte-r jao» Qudi eâart t Cicoic xtn fatiguant Se dur etopkii
pouc le Macqnis de jMContejaiK^diDnt le cacac" tère étoit droit , Si dont
l'amitié pour le Comte, de Saint Paul étoit Jîncere , Miiii

The text on this page is estimated to be only 18.66% accurate

37!i Anecdotes de la Cour d'êrrc le confident d*iiri amcur qui le rendoit mal-* heureux, quand il pouvoit adoucir fa peine en lui apprenant que c'étoit lui-niême qui étoit Tobjet de fk jaloufie ; mais fà prudence y fon attachement pour Mademoifelle de la Manc» {ba relpeâ: pour la Princefle d« Sedan > qui lui défbndoit ds donner des armes contreelle , tout enfin , Tempêchoit d'inftruire ce Prince de fbn bonheur, & lui ordonnoit de travailler à le ramener à Mademoifelle de la MarK. L*eftime & la confiance de cette charmante FUle^

The text on this page is estimated to be only 10.77% accurate

pour Montejati. i l'engagé^ rent â ouviir fon cœar à cet ami du
Comtexie^Saint Paul. MojQCejan.fenidc. dans cet eùtretièitcoutè la
setidreCe» iss ccàincés & lés inquiètes ailârmes - de Mademoifelle de là
jVlaik. Jl . en fut. auÛi toachl,' qu'il, fut iâtisfaic de GQonoître couibiehi
elle é-« tiètifcj éloignée de

The text on this page is estimated to be only 3.22% accurate

S^ ÂàStes:Âéh€ûur tejan^mais Tsmiotii ihe caa*^ fir aucane de
peine ^^autanc: de triftei {è.,c&. me. fâk paP &r;)d'aaffi
dèd£iur6iiaE}im>dn mens'^xpse Ũ '^tn^mài'.tasà!^ traicé.rîe \rieti& d'âirô
cuné converfâtibci avec ?Maide^ mdifelie ée làiMàrjc quâ-ni'a)
cbudié'tôfiblettii^t; r'Ëliei m*a laiffé ^Vôic toute: là teti'^ drefiè pdor i^ous.
\$^lik's5éft plainte de v^scmif^èu? d'émir preflèrnenc ipoar : é^p. . Elle m'a;
moàtréf fës «irahiceti) dîi n'être plusfaimëejenfoi^el-i le m'a conjuré? de M
dire fi un nourtl oèjet- ne lui a voie point eftpvè' vôtî» cœur. (^*as-tu die,
Moyôejan? Comment m'as^m dé?

The text on this page is estimated to be only 8.04% accurate

\\ de Itraçois î, • i'ff Nadu? Moins msilque vous >ffiez fait ,
répliqua.- t-il, Vcoup mieux que vous -itez. Cela, peut être, re^^artit le
Prince» mais raflu«re-moi. Mad&m.oii(èll;e de la JVianc ne fiaupçomié-t-
elle rien .de ma. pailian pour 1^ .Frioceûe de .Sted^o \ £as en* core , reprit
Moncetan. Aljr tendônS;. Je m'eoî âe bien à quelque» rmprudlgrnces d^
Viocee part pour l'en infrui-ce. dai: ealua , eck doateicoit■ .elle y fi
leWzard 1^1 jip-^ .prenût qoc vous-avez refilté au Roi à
Madrid^qulvoulait \\E

The text on this page is estimated to be only 15.13% accurate

'ayo Anecdotes déh Coût avez tenu devant Mademol[^] ièlle de la Mark, difcours qui a excité fà curiofité [^] & ■donc elle m*a demané i'ex■plication , reviehdroit auffitôt à fbn e{prit. Tu me fais trembler , dit le Comte de Saint Paul. Mais achevé de me i[^]endre compte de ta t:onverfàtion. Si j'aime un indiférent > m'a dit Madémoifèlle, de la Mark, confiez-le à ma difr -crécion , mon chef Montejan. : S'il eft vjrai qu'il n ait. pour moi que de l'eftime , sidez - moi , je vous en conjure , à Tarraclier de mcMï cœur. Toute la Cour [^]ftp[^]cTuadée quèjepofiiiéde

The text on this page is estimated to be only 17.09% accurate

de François i. ^Tf le ûen , de que ce Prince me fera changer de nom. Je conviens de n'avoir pas à lui reprocher de m'en avoir donné l'espérance, mais fès ibins i {es discours tendres i Taveu , enfin , qu'il a désiré de mes fèntimens pour lui » n'ont-ils pas dû me la permettre 1 Si je me fais trop légèrement flattée , defabu* (èz-moi. Vous le pouvez. Vous avez toute la confiance du Prince que j'adore, vous savez coût ce qui fè paâe dans son cœur. Que dois-je attendre \ Que dois^ je craindre \ Qu'as-tu répondu mon cher Montejan ? lui (demanda lis Comte de Saint

The text on this page is estimated to be only 8.53% accurate

II^S Anecdsterde la Coût ^aul. Alon atcachement pouf vous ,
Prince , reprit Montejan , la piti^ que vous me iSkKQ tous d'eux, jepourroii
idire tous trois- ^ msL rendu de nmitié dé votre pefidie. J'ai trompé
MadenuMièlle de la Mark, comm« vojus fe trompez:. Je i'aè r'^affurée , \p
hàï ai confèiEé de remets mettre au tems ' , à fes char* mes , à fbn
cara<5bère adrni-^: rable , le* foin de ion bonheur. Plaife au Ciel , Pïince,
que Terreur 'où votre con* duite la jette^ ne îoi%. funefte à perfonne.
L'arrivée du frère de la J?rincefle deSedan,iiiterrom-r pic cette conyeriàtion
> âï^

The text on this page is estimated to be only 1.82% accurate

';r.v } {eFranpùL '■ . 2'fg^ fcpêhdpeao GoratedeSainc
Bâuiimtàirroivveirt» EH Bâeîi t dmi^yài d'Ëftouteville y d'un. éynmM
fê^'qoe fi fom arme. ^voii'Mé. trrarrxpiilié > êces-iroos? V3iirt; Ê^m 'aaid
or poiic l'iiir dë^J^miaoBe > iafRëiidént > jo croîs > pas i.capable.: d'êtréf^
fenÛ}Ie.;:eiie ne T^ft Çi'^'^ pkifiB de plaie; Prene^-yr hà Ceiinte'!.dên
Salait ri*aul ^

The text on this page is estimated to be only 14.25% accurate

2\$à Anecdotes dé îd Coût que vous ne penfèz. Vous êtes difcret avec moi &aveC Montejan. Vousf voulez joindre le miftère à ramourf Mais vos afltduicès pour la Marquife , &fa complai(àn-i ce à recevoir vos foins , s ac* cordent mal avec le miftère/ 1 D'Eftoute ville, fut un peu déconcerté de la plaifante-*: rie , il craignoit que le Comte de Saint Paul , ne lui' en fift de femblable ent préfenH ce derMademèifelle de.Val^ lemont.. En efiet, il étoit occupé des moyens de là tromper', & de. trouver un prétexte pour fimip.êt:h£à: t^ jVIarquiereir.d'alleriorQfaez' ait

The text on this page is estimated to be only 16.61% accurate

de François I. 2^e t iraremenÊ chez la Princeſſe de Sedan. Enfin >
il en ima-r gina un. Depuis quelque tems i TAmiral de Brion , dont la faveur
apgmentoit & s'afFermifToit coudes les^ours, vehoic avec affiducie chez la
Corn-* teflè d'Eftoutevillej comme ami de {on fls. Le Comte de Brion étoic
au nombre de ces homines de la Cour» qui méritoient, par leur figure , par
leur efprit , Sc pae la maniere aimable dont ils fçay oient en faire ufage, que
leur hommage aux DameSjfût reçu & récompenfé; Quoiqu'il n'ignorât pas
tous fes avantages pour plaire^

The text on this page is estimated to be only 10.61% accurate

l^x Anecdotes delà Cotti" il fende en tremblant, que l^{ef}Ume
finguliere que lui avoît infpîré Mademoifèlle de Valiemont , Tavoit mené
jufqu à l'amour. Il fçavoic qu^eelle ne vouloir jiamais fè marier. Ainfi , il
penfà que pour faire changer y sli étoic polllble > cette réfolutlon en ^
faveur , il ne falloit pas i'eflâroucher , en l'inflâruiiknc de fès fentimens poui
elle. U £s àiti cj^Qïoiii de lui lailTer appercevoir un Amant pa(iionné , il-
devoit ne lui montrer qu'une eflime qai méritâc fbn amitiil» Qu"il devoit
l'accoutumer infeniiblement , à le voir fans Je craindre , à Fécoutecavec

The text on this page is estimated to be only 6.31% accurate

de. Iran fois L l^^ ^àeltfue pioiiGr , à le croire , êiflB:: un'. aini?
(|ai:B£;.vouloic ex%end!eiLe, quade l'amitié; H- fentia>itrcadibteix le:
c^rac-' tév&daaXi ample > égal & ù)\ide de Mademoi&lle de Yaiiemom:..
étnit propre à ic œodf e hetareoic. Ê^-alUance neilixi iHifTok rien à dé
preifê; maisiàns aii&<5iation>y

The text on this page is estimated to be only 12.42% accurate

3^4 Anecdotes de la Cour à donner à MademoHèlle 6tà Vallemont
des marques de £>h teipeét ÔC d*ane con'i £ance entière. U^applaudiP {bit
à {à manière de penfeTii La mienne , lui difoit-il ; Semblable à la vôtre
nour" rit & fortifie tous les fours là ferme réfdlution oàje fuis de confèrver
toujours ma li-« berté^ • Le OéFmte d'Ëftoutevili&j ami de l'Amiral , le
voyoic iàn s inquiétude venir chez fk mère avec plus d'émpreP ièment qu'a
Tordinaire. Il ne fbupçonnoit point {à pàt Con pour Mademoifelle de
Vallemont. Quelquaimable qu'il &^îj il i'auroic faup^

The text on this page is estimated to be only 13.34% accurate

de François L s.2f §ohnJpms en être allarmé, Son eftime ég[^]ie à
fà pa£[^] fuon , & la conduite toujours Ja même de Mademoifclie de
Vailèmoht , le mettote au-de£îisdu plus léger mour veroent de jaloufie*
Ainfi, -ikns craindre que l'Amiral lui en inipirecoic bien - toC une véritable
, il fut charmé dans la fuite de lès aflûdité\$ par des railbns quon vai voir.
Malgré Cqs promeflès à cette adorable couHne Iç jour du Billet envoyé par
l[^] Marquife de Gaibriant à d'Eftouteville j maïs TeuiiBrment copié par elle
, dès le lendeifiain le perfide d'££|;

The text on this page is estimated to be only 13.15% accurate

oS^ Amcâotes de.hCouf ^toutevillé a voit été chm «lie avec
l'empreflsment de rAmant'le plos;pâJÛjoniié. . • La Macquife allacmée de -
tout ce que lui avok dit Ma*demoifelie de Vallemont « demanda raifbn au
Comte d'Ëftoutôville de lia fîngolarite de fâ vifke de lair^eilleXe bonheur
que me proînettoic votre tendre Billet > lai répondit i'adroit d'Ëflouceville ,
en m'enflammant. encore davantage , m'a fait redouter un avenir cruel pour
mon amour. Non, vous n'êtes pas capable d'une confiante tendreflê.
Volontaire , dîflipé , couranraprès . le plaiilr , le dirai - je ï co^

The text on this page is estimated to be only 14.51% accurate

de Franpis L 28 j queme j vous me rendre? ^ peut-être
auflîmiférablequ^ je fuis amoureux. Aihfî , "C*eft à mes craintes, c'eft à
l'amour que vous m'ave? infpiré , à qui vous deve? Vous en prendre de la
bizarrerie du maintien que j'eus hier. Plus je vous trouvoi^ diarmantse , plus
je crai* 'gnoismoncqueur & votre légèreté ; car, je vous l'avouelai , je
veudrois vous moin:s ^imer. Eh bien ! Comte , die la Marquife , exigez de
moi -tout ce qui pourra vous raCfurer. Prefcrivez - moi la conduite qui peut
vous prouver que je vous aime aflez tendrement pour rç*

The text on this page is estimated to be only 16.83% accurate

İ2^ Anecdotes de la Cour lioncer en votre faveur à cette liberté
que là mort dp Monlêur de Gaibrianc m'a rendue. Parlez. Non, Madame }
répondit d'Ëftoute-» ville; jerefufèlapermiflioà que vous voulez me donner
de ne plus vous aimer , âç je •ne veux pas vous donner ^elledemehair^ oui,
vous me hairiez , car , ainfl que Moniêur de Gaibriant,]p fetois }aloux , ôç,
peut-être un Maître dur. Aimonst nous , charmante Marquife, fans que le
devoir nous l'orr donne. Il elt fi Souvent mal obéi ; de plus, j'ai comme vous
un éloignement extrêpae pour une union que la mort

The text on this page is estimated to be only 25.83% accurate

de Français 1. aSp mort feule peut rompre. Vous me charmez,
Comte , reprit la Mairquifè. Vos ièntimens conformes aux iniens me
ralTurent j car , je vous l'avouerai > je craignois que vous ne me
regardaffiez comme une conquête que vous vouliez mettre aux fers j à la
faveur des liens ideTHymenie. Relions toujours les maîtres de nous ai* mer
j ou de nous confier que nous ne nous aimons plus. Malgré nos fermens
dune tendreflè éternelle, le cas peut arriver. Je vous pro" inets de vous
l'avouer avec ^ncerité , donnez-moi vo3tre parole d'en u{èr de mêTome L N

The text on this page is estimated to be only 6.49% accurate

a'ço Anecdotes dé là,Cour me. La propofidoU «ft fin? gulkre,
repartit le ComtQ a Eftouteviê , Biais je i'ac* cepte» Str-tou£ , CuMsitei
reprit Maxl^nede GaibriaiU) je tiéf:ns à votre amour d'atnbitionci«r des
droits qui vous rendroient à mes yeux encore pitii redotttdblû qu'un
ËpouXb Cette cûny^dktion qui fefpiroic plutôt la coquet* terie qUe la
tendreâ[e.> fè £>t^dnt ioag-ceros for le mê» tne ton.NéanmoinsleCom' te
d'Ëftoutevilk j malgré •Ton air léger Se galanc, étoic intérieurement
tourmenté •de la crainte que Mademolf &lle de VaMectKMït ne fô(

The text on this page is estimated to be only 10.85% accurate

' de Vrànçan I. âp t &tà defTe inflruice & bleifée par les confidences de la Marquiii » qtil » la voyant ibavent^ lui rendroit tou-^ JOURNAL compte de les démar>^ ches & de > (es ctifcours fî eontraies i touc ce qu'il lui avoit promis. Mais , com-! tnent exiger de la Marquifè de ne plus aller chez la Comceâe d'Ëftouteville l Quelle raiibn eh donner i , D ' Eftouceville étolt livré à ces ioqulécudes depuis quelques iours , pendant le{quels, ibuslé prétexte de redouter les {Uvaux que les charmes de la Marquifè lui feroient , ù elle paroifibic trop dan& le monde , il Ta-* Nii

The text on this page is estimated to be only 22.19% accurate

Hçi 'J4nec4otes de îa Çouf voit engagée à reflet chezi elle, lorfqu'il imagina tut prétexte pour qu'elle n'allât que rarement chez la Comtesse d'Eftouteville , & pour la mettre en défiance de MademoifèUe de Valle-t mont< J'attire , lui dit-il , clie^g ma mère , tout ce qu'il y â d'hommes aimables à la Cour. Sa maiCon teiar eH ou-' verte, ils' aiment à féduire , ' vous aimez à plaire , que de {ùjets pour moi de, crainte i Vous le dirai-ije y pourfùiviç d'Eftouteville , Brion vous aime ; c'eft un rival à redouter. Depuis que vous êtes à Faris il a redoublé d'amitié

The text on this page is estimated to be only 18.03% accurate

'^e Vrhçotsl., ãïpj ^ôur moi j lorfquil vous trouve ou que vous arrivez chez ma mère , il y refte avec un plaifir qui décelé uti ^mour naiâànt. Je (bis tnême perfâadé qu'il a déjà fait confidence de fà tendreflè à Mademoifèlle dé Valle-; mont 3 pour qui fbn eftimeï eft extrême ^ défiez - vous

The text on this page is estimated to be only 1.40% accurate

{1^94 Ankdotes de UCout . beiiie Marquiiê , d un fiofft^ me
amoureux &)a]t>uXi L9 Marqmfè charmée ides déli*£ates preuves qjn'elie
Cf oyotC vécevtolr de. d'£ilôuf evUk » lui pru: - k J^rqnHe. £ik pénû
bientôt qise ce reJ&oidiiiènient lécoie Tmir ¥rag8 àxk -^dêde d'^ftototer
^iite , mais ibn «eâioie pottr ioi'ise im perfilit pai de ie ^npçonoier
d'ifidi£erétioiu Airec ixn âîr /ample eiie de» maîadji à d^EAewicevîfle sfil
voyait f

The text on this page is estimated to be only 2.75% accurate

dffFranfoish àçf •qmCQ. Vous m'avez ordon* né d'y aller
(luelquefQi\$, J9 Yoas obéis ; mais je n'y vaii t][u'aux heures où elle ac9m*
pagnicu N'eft^ce que la pru? âence qui vous y mené , ref prit Mademoiïellie
de Val-^ lemont l L'amour n'y eft-ii pDor rien l Cl'ieft la prudence
^m'y£Oodtiik, Impliquat'il , raoiottr ne m'entcainç jque vers vous > parce
que Sfons feule £0 méritçzun ¥é>> jicable. Toi)t£« quin'eft pas arotts ^belle
Fiof e » n'eft potir anoi qu'amu&ment Si Je Is jcf oyiois aiscanc que je]«
£)Uf Jiaite ^ «éponctit Mademoi* ^lexSe VfillemiûiDt j j'en Ib•pois
bJaa^ecfu^dé& SoY&Or.

The text on this page is estimated to be only 23.04% accurate

ic6 Anecdotes de la Cour le j repartît vivement d'E(touteville. Oui , je ne fais jamais qu'un âne poète quand je me fers du mot d'amour avec d'autres que vous ; mais je dis toujours vrai quand je jure que je vous adore. Je fènsi cette vérité aux pieds même des femmes , où votre souvenir me gêne & me re« proche de vous trahir. Cette conversation jeta quelque calme dans l'âme de Mademoiselle de Vallè* mont , mais il fut de peu de durée. Elle ne tarda pas à remarquer que jamais la Marquise ne venoit chez Madame d'Edioutevill^ que le Comte n'y fût. Cette conR

The text on this page is estimated to be only 18.91% accurate

de François L 4p5? d'Uite qui TinUruifoic que d'Eftouteville craignoit un entretien entr*elle & la Mar-f qui {e , lui fut un garant de leur intelligence. Un jour en paiffant à côté de d'Eftouteville , & en préfence de la Mârquile j elle lui dit bas : Je ne vous reconnois pas s VOUS êtes ordinairement plus un. • .> Quelques heures après Id Comte a Eftouteville trouva le moment de demander à Mademoifeile de Vallemont ce qu'elle avoit voulu lui dire. Vous m'avez en-< tendu , lui repliqua-t'elle \$ & pour donner un démenti à ce propos qui vous inquié-»

The text on this page is estimated to be only 10.98% accurate

l'^â Anàébtes dèUCout te, {brtez fï vous l'oièz quafi j la Marquifè
viendra cbe2^ votre mère. ' Cette réponfè de Made** moifelle deVallemonc
doiH iia matière à une ample converfation ^ dans laquelle d'Ëftouteville ^
malgré le^ reproches qu'il fe faifoit en fècret , lui jura que le haiàrd feul
Tavoit fait fè rencon'* trer avec la Marquifè > tou^ tes les fois qu'elle itoic
ve*^ nue cliéz la ComteïTe d'Ë{*; touteville. . Mademoifèlle de Val**
lemont ne s'étoît jamais échappée iî vivement. Née auill douce que tendre^
elle en reilèntit autant de honte

The text on this page is estimated to be only 4.32% accurate

à François!, %çp ■que de regret , ainfi elle par jrut convaincue
fans l'être > <3e l'innocence du Comte •d'EftoutevtUe* Jamais elle n'avoir
été ni li.piquée^m Q. allarmée par 1^ miâeri? ol>*iliné de d'£ftoutevuk ;
miCf tère qu'eti lui faifane craindre de perdre le (ico ; elle prie une
réfbluciot» qui étoit bien éloignée de fou cara<51:ere > \$c que cepca^ danc
elle exécuta. : MademoiieUe de Vaile^»' inoncpenfoit^ue j^niais uoj^

The text on this page is estimated to be only 16.84% accurate

"^oo Anecdotes de laCour f>er{bnneraifbnnable& ver^ qu'elle ne doit jamais lui donner ni le tems , ni l'occaflon de la Soupçonner. Prévenue de cette opinion , elle* avolt toujours épargné à d'Ëftour Ceville le plus léger mouve-p ment de jalouile. Recher-^ chée , aimée , adorée , elle avoit toujours fçô, fans trop de févérité & avec décence , éloigner tous ceux qui auroient pu bleilèr là déli«< cate façon de penler y^ caufer de l'inquiétude au fomme 4'Ëftouteville. Il .çonnoijToic

The text on this page is estimated to be only 17.73% accurate

icotifioifTolt & admiroit ce caradlere refpedlable , qui avoit fi
bien fçu gagner fà conHance, que rien ne pou*, vokraltérer. Mademoifelle
de Vallemont le fçavoit; ainfi elle penfolt qu'il étoic très-difficile de le
rendre jaloux. B» du premier Tome, Tomel Q

The text on this page is estimated to be only 0.22% accurate

'J^ 3 J u O J v^ ^^ '

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

ê •

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

T TC" ■¥ C

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

o